

JUNKPAGE

SUR LA MER ABANDONNÉE



LA CULTURE EN NOUVELLE-AQUITAINE
#123-JUILLET-AOÛT 2025
Gratuit

été

MÉTRO POLITAIN

14^e édition

15 juillet - 28 août 2025

Un festival
de spectacles
à ciel ouvert



etemetropolitain.bordeaux-metropole.fr



BORDEAUX
MÉTROPOLE

Buste de Maritxu Darrigrand
par Vanessa Balci
pour Keep A Breast.
« Sauvons les sirènes »,
Musée Mer Marine, Bordeaux (33).
www.mmmbordeaux.com
[voir p. 39]
© Marc Lafond



MUSIQUES

SUNSKA

Les trois premières
journées du mois d'août,
le soleil du SunSka
brillera dans le ciel du
Médoc. Fred Lachaize,
directeur et
programmateur du
festival, lève le voile sur
la conception de cette
28^e édition.



© SunSka



© Pauline Assathiany

EXPOSITIONS

« **MEMO. SOUVENIRS DU FUTUR** »
Conçue par le duo de commissaires d-o-t-s
(Laura Drouet et Olivier Lacrouts) et
co-produite avec le Centre d'Innovation et
de Design au Grand-Hornu, en Belgique,
la nouvelle exposition de la Fondation
d'entreprise Martell, à Cognac, convie
artistes et designers à tisser des liens entre
mémoire et avenir de l'environnement.



© Sylvain Repas

BD

LA SAISON DES PHYLACTÈRES

De Martel à Rochefort, en passant par
Sourzac et Vertheuil, les festivals BD
essaient en Nouvelle-Aquitaine tout
l'été. Petit tour d'horizon entre Dordogne,
Gironde, Charente, en commençant par un
petit crochet par le Lot.



© Luc Nueffer

PATRIMOINE

CAISSE D'ÉPARGNE

Classé au titre des monuments
historiques en 2022, le
bâtiment iconique du quartier
Mériadec, à Bordeaux, ancien
siège régional de la banque
au logo d'écureuil, poursuit
sa discrète mais profonde
métamorphose.



© Château La Fleur de Bouard

ŒNOTOURISME

CHÂTEAU LA FLEUR
DE BOÜARD

Œnophile ou néophyte, direction
la rive droite du Bordelais,
à la découverte d'une perle de la
mythique appellation Pomerol.
Du vin, certes, mais aussi un chai
renversant, un sauna digne de
Tintin, et un domaine enchanteur.

4 EN BREF

8 MUSIQUES

22 SCÈNES

32 EXPOSITIONS

44 BANDE DESSINÉE

46 PATRIMOINE

48 ŒNOTOURISME

50 GASTRONOMIE

54 LE PORTRAIT

Prochain numéro le
1^{er} septembre

Suivez **JUNKPAGE** en ligne sur
junkpage.fr

@journaljunkpage
 @journaljunkpage
 JUNKPAGE
 junkpage
 @journaljunkpage



JUNKPAGE est une publication d'Addiction Media Group : SAS au capital de 1 000 €. 132 cours d'Alsace-et-Lorraine, 33000 Bordeaux.
immatriculation : 935 052 480. RCS Bordeaux / T. 05 56 52 25 05 / infos@junkpage.fr / Tirage : 20 000 exemplaires.
Direction de la publication : **David Charbit** / Administration : **Anouk Do Carmo Almendra** à almendra@junkpage.fr /
Direction du développement et publicité : **Claire Gariteai** 07 83 72 77 72 - c.gariteai@junkpage.fr / Rédacteur en chef : **Marc A. Bertin** m.bertin@junkpage.fr /
Responsable de la rédaction numérique : **Guillaume Fournier** g.fournier@junkpage.fr / Stagiaire : **Athéna Salhi** / Journaliste en formation : **Ismaël Boisard** /
Community Manager : **Antoine Deguil** a.deguil@junkpage.fr / Apprenti community manager : **Louis Colas** l.colas@junkpage.fr /
Ont contribué à ce numéro : **Clément Bouille, Benjamin Brunet, Henry Clemens, Hélène Dantic, Flora Étienne, Guillaume Gouardes, Hanna Laborde, Pauline Lévisnat, Stéphanie Pichon, David Sanson, Nicolas Trespallé** /
Correction : **Fanny Soubiran** / Création graphique et mise en page : **Franck Tallon** contact@franktallon.com / Assistantes : **Emmanuelle March & Isabelle Minbielle** /
Impression : Roularta Printing. Papier issu des forêts gérées durablement (PEFC) / Dépôt légal à parution - ISSN 2268-6126

L'éditeur décline toute responsabilité quant aux visuels, photos, libellés des annonces, fournis par ses annonceurs, omissions ou erreurs figurant dans cette publication.
Tous droits d'auteur réservés pour tous pays, toute reproduction, même partielle, par quelque procédé que ce soit, ainsi que l'enregistrement d'informations par système
de traitement de données à des fins professionnelles sont interdits et donnent lieu à des sanctions pénales. Ne pas jeter sur la voie publique.

À Bordeaux Rive Droite,
**12 maisons d'architecte,
12 façons d'habiter Brazza.**





Certains courent après le temps. *D'autres choisissent de l'habiter.*

Dans l'élan effréné de la vie contemporaine, nous avons perdu ce qui autrefois nous ancrant : l'art de ralentir, de savourer, d'habiter pleinement.

À Brazza, douze maisons s'apprêtent à voir le jour — douze lieux conçus pour réapprendre à vivre autrement.

Ici, tout invite à ralentir.

Les volumes sont amples, ouverts à la lumière naturelle qui circule librement. Les entrées sont privatives, comme autant de seuils vers un intérieur apaisé.

Et, au cœur du programme, **un jardin paysager partagé.**

Un espace discret, presque secret, non pas pour occuper mais pour respirer. Un lieu de lien et de contemplation, où l'on se croise sans se bousculer, où le végétal apaise ce que la ville agite.

Ces maisons ne sont pas seulement un projet immobilier. Elles sont la promesse d'un nouvel art de vivre — **plus doux, plus vrai, plus humain.**

Ici, la vie ne s'impose pas. *Elle se dévoile.*

Groupe Cardinal

Création : ■ AGENCE THE KUB



Prenez le temps de découvrir

05 25 53 05 55



**Bâtiment
Frugal
Bordelais**
Le label de l'urbanisme résilient



© Estate of Norbert Schwontkowski. Courtesy of Galerie Champ Lacombe



D. R.



Les angoisses de Cellulite

© Claire Bretécher



© Maurine Larcher

ABSURDE

L'œuvre de Norbert Schwontkowski (1949-2013) est d'une simplicité trompeuse, à la fois ludique et mélancolique, naïve et sophistiquée. Ses petites toiles, sans prétention, peuvent aussi parfois être curieusement humoristiques, comme ce tableau représentant un moine contemplant une rangée de machines à laver ou une silhouette aux yeux globuleux. Entre abstraction, figuration et dessin animé, les toiles épurées du natif de Brême racontent une histoire en quelques coups de pinceau. Du 14 juin au 2 septembre, la galerie Champ Lacombe, à Biarritz, lui consacre une rétrospective.

Norbert Schwontkowski,
jusqu'au mardi 2 septembre,
Champ Lacombe, Biarritz (32).
www.champlacombe.fr

DIALOGUER

Jusqu'au 5 octobre, Michel Danton et Philippe Guesdon sont invités à montrer, mêler leurs créations tout au long des 6 salles d'exposition du musée Bernard d'Agesci, à Niort. Artistes et amis, amis et artistes, ils se rencontrent, se croisent, se rapprochent et s'éloignent sans jamais se séparer réellement. Images anciennes, gravures se déchirent, se croisent et se recomposent dans un « Dénouer Renouer » qui rythme et nourrit une quête intellectuelle et esthétique qui, comme le dit Philippe Guesdon, ne doit pas seulement témoigner mais déceler, révéler, notifier, dénoncer, proclamer.

« Dénouer Renouer, Michel Danton et Philippe Guesdon »,
jusqu'au dimanche 5 octobre,
musée Bernard d'Agesci, Niort (79).
musees.niortagglo.fr



© Adapa Paris - Chap - Photo © Fabrice Lindor

UNICORNE

Jusqu'au 12 octobre, au château d'Oiron, Yona Friedman, architecte français d'origine hongroise, est à l'honneur avec « Le cabinet des licornes ». Né à Budapest, en 1923, il s'est éteint en 2019, à Pasadena, après avoir passé l'essentiel de sa vie à Paris. Une partie du décor de son appartement parisien a été réinstallé et compose un « cabinet des licornes », peuplé de figures diverses. Celui-ci ouvre sur la plus haute terrasse du château – exceptionnellement ouverte à la visite – et l'immensité de la plaine. On y découvre deux licornes monumentales, dont le dessin apparaît dans le paysage. Elles sont comme sorties du château et de ses légendes pour embrasser plus largement le monde. Un clin d'œil à leurs homologues de la galerie des Peintures du XVI^e siècle, mais également aux œuvres contemporaines du cabinet de curiosités du château.

« Le cabinet des licornes », Yona Friedman,
jusqu'au dimanche 12 octobre,
château d'Oiron, Plaine-et-Vallées (79)
www.chateau-oiron.fr

FRUSTRÉS

Jusqu'au 8 mars 2026, la Cité de la BD, à Angoulême, rend hommage à Claire Bretécher (1940-2020) à travers une exposition retraçant sa carrière et l'impact de son œuvre. Figure majeure de la bande dessinée française, elle a marqué les évolutions sociales des années 1960 à 1990 et contribué à faire reconnaître le 9^e art, notamment via sa présence dans *Le Nouvel Observateur*. L'exposition présente plus de 200 œuvres et documents, organisés en cinq parties mêlant chronologie et thématiques, et se conclut par des hommages dessinés d'artistes contemporains.

« Signé Bretécher »,
jusqu'au 8 mars 2026,
Musée de la bande dessinée,
Angoulême (16).
www.citebd.org



© F. Deval - Maine de Bordeaux

REGARDS

Après deux premières éditions au Jardin public de Bordeaux, Collector investit la rive droite et s'installe au Jardin botanique. Cette année, la Ville de Bordeaux fait appel à Dominique Haim, propriétaire du jardin de sculptures La Petite Escalère. La collectionneuse a invité Marie-Laure Bernadac, conservatrice générale honoraire du patrimoine, en collaboration avec Mathilde Simian, directrice du Fonds de dotation La Petite Escalère, à concevoir une exposition d'œuvres issues de collections privées qui dévoile les liens entre l'art et la nature. « Un jardin d'artifices » propose un dialogue fécond entre nature et artifice, réalité et illusion, en écho à l'architecture paysagère du Jardin botanique et ses « milieux reconstitués », conçus par Catherine Mosbach.

« Collector#3 : Un jardin d'artifices »,
jusqu'au dimanche 21 septembre,
Jardin botanique, Bordeaux (33).
www.bordeaux.fr

CURIOSITÉ

Jusqu'au 27 septembre, le musée Albert Marzelles, à Marmande, présente « Les Amateur.ices », une création inédite signée Maurine Larcher. La plasticienne a porté un regard vif sur les lieux culturels marmandais et les publics qui les fréquentent. À travers une série de dessins et de récits visuels, elle compose une véritable anthropologie poétique et décalée des pratiques culturelles locales. Le titre de l'exposition reflète cette exploration tendre et critique de la place du public, de l'amateurisme, des usages de la culture, mais aussi de la visibilité des femmes dans ces espaces.

« Les Amateur.ices », Maurine Larcher,
jusqu'au samedi 27 septembre,
musée Albert Marzelles, Marmande (47).
www.mairie-marmande.fr



Vanden Eeckhoudt belgique 1993

© Vanden Eeckhoudt

TOUTOU

William Wegman et Michel Vanden Eeckhoudt aiment-ils les chiens ? OUI ! Le premier, mondialement connu, met en scène depuis les années 1970 ses fidèles compagnons, des braques de Weimar. Toujours actif, il développe une approche plutôt conceptuelle avec un chien partenaire du processus de création. Cofondateur de l'agence VU, décédé en 2015, Michel Vanden Eeckhoudt propose, lui, l'idéal contrepoint entre cette approche et celle plus anthropomorphique où l'animal est vu dans son rapport aux humains.

« Des chiens et des hommes »,
jusqu'au 15 novembre,
Le Parvis Espace Culturel E.Leclerc,
Pau (64).
www.leparvispau.com

GUGGENHEIM BILBAO

BARBARA KRUGER

ANOTHER DAY

ANOTHER NIGHT

24/06 - 09/11

 **Occident**

MUSIQUES FESTIVALS 2025

par **Tsmaël Boisard, Benjamin Brunet, Clément Bouillé, Ducky Coco, Guillaume Fournier, Guillaume Gwarddeath et Athéna Sali**



© Sébastien Perche

Installé depuis 2011 à Gradignan, le festival entièrement gratuit offre à son public des activités sportives, ludiques et culturelles.

FESTIVAL PLAY

Le festival PLAY est de retour à Gradignan le samedi 5 juillet pour sa 14^e édition, éclectique et gratuite comme toujours. Les festivités s'étaleront de 14h à minuit, en deux temps : l'après-midi, tout d'abord, sera dévolue aux sports, aux jeux et à d'autres réjouissances culturelles. Entre autres, le public pourra s'affronter dans un tournoi de basketball, s'essayer à l'escalade ou même au skimboard. Le festival proposera également un petit voyage temporel à travers un espace retro gaming, avec flippers, arcades et consoles de toutes générations. Puis, la musique prendra le relais : une *battle* de hip-hop lancera la première partie de la soirée, accompagné d'un DJ. Se succéderont ensuite sur scène le conservatoire de musique de Gradignan, le groupe du tROCKé café Toth, et la vainqueur du tremplin PLAY 2025, la chanteuse AKM. La deuxième partie accueillera les deux têtes d'affiche de cette édition : le duo 20syl & Christophe Panzani (electro-jazz), et l'artiste A2H (rap, RnB, rock). En résumé : ne pas oublier de prendre un bon *shot* de vitamines avant d'arriver.

Festival PLAY,
samedi 5 juillet,
Gradignan (33).
play.ville-gradignan.fr



© Paul Pelletier

Du 10 au 14 juillet, à La Rochelle, Clara Luciani, IAM ou encore Hamza et SDM vont fouler les planches de l'incontournable scène Jean-Louis Foulquier pour la 41^e édition du rendez-vous de la chanson francophone.

FRANCOFOLIES DE LA ROCHELLE

En 41 ans d'existence, les Francos en ont vu passer de grands artistes francophones, mais en ont aussi fait émerger d'autres, tels Bigflo & Oli, Juliette Armanet ou Pomme, grâce à leur initiative : Le Chantier des Francofolies. Véritable phare dans l'impitoyable océan de la variété française, le festival laisse sa place à chaque style. Julien Doré, Clara Luciani, Philippe Katerine ou encore Véronique Sanson vont partager la scène avec, entre autres, Ronisia, Bekar, SDM et Hamza, figures montantes et emblématiques du rap francophone. Cependant, la musique ne prendra pas que place aux pieds des tours de la ville. La Sirène par exemple sera investie par le duo electro français Cassius (et la crème de la *French Touch*) pour les Nuits Collectives. De même pour la scène nationale La Coursive dans laquelle un hommage sera rendu à Renaud et ses 50 ans de carrière.

Francofolies de La Rochelle,
du jeudi 10 au 14 juillet,
La Rochelle (17).
www.francofolies.fr



Enhanced-NR

À Ambarès-et-Lagrave, le château Formont accueille la 3^e édition du festival Osmose, les 11 et 12 juillet, avec une programmation fiévreuse.

OSMOSE FESTIVAL

Alerte ! Dates à cocher dans l'agenda de qui goûte au patrimoine et aux sonorités électroniques. Et pour cause, les 11 et 12 juillet, place à la 3^e édition du festival Osmose dans le mirifique château Formont et son parc de 4 hectares. Situé à Ambarès-et-Lagrave, ce domaine, récemment racheté et rénové, est désormais un lieu dédié à l'événementiel. Au programme, 40 artistes répartis sur 4 scènes aux univers éclectiques. La scénographie a d'ailleurs été réalisée par le remuant collectif bordelais d'architectes-scénographes Cmd+0 avec notamment une *pool stage* pour apprécier des DJ sets les pieds dans l'eau. Côté musical, le kaléidoscope se cachant derrière le terme parfois fourre-tout d'electro est dûment représenté, des sonorités plus techno du reconnu Joris Voorn aux mélodies teintées de disco et funk de Stereoclip, en passant par Louisahhh et son leitmotiv éloquent : « faire une techno pour punks, du punk pour les *ravers* ». Pour profiter à fond et jusqu'aux aurores de ce plateau de malades, un camping est prévu. Afin d'être en osmose avec la musique sans se soucier du lendemain.

Osmose festival,
samedi 11 et dimanche 12 juillet,
château Formont,
Ambarès-et-Lagrave (33).
www.osmose-festival.com



Tigerbalm

© Andree_Martis

Le festival aux multiples inspirations revient pour sa 8^e édition ! Cette année, c'est la cour intérieure d'un bâtiment historique de Bordeaux qui servira de scène.

BANZAÏ LAND

Après avoir occupé la Cité Bleue de Bacalan en 2024, c'est désormais la cour intérieure du campus Victoire de l'université de Bordeaux, scénographiée pour l'occasion, qui accueillera, le temps de deux week-ends, les 11 et 12, puis les 18 et 19 juillet, la 8^e édition du festival Banzai Land. Au programme, 4 soirées electro matinales d'influences rap, baile funk, punk, jazz ou encore house pour créer un petit cocon musical, appréciable zone de confort des oreilles curieuses. Pour servir ce cocktail, trois artistes se produiront chaque soir. Soit le premier week-end : Alo Wala, Spot & Faye et Souflaky le 11 juillet, puis Lorkestra, Diboujone et Marion H le 12. Le deuxième week-end, place à la Colombienne Jimena Ángel, suivie de momomo et Edwin Zeebra, le 18 juillet. Enfin, le 19 juillet, Tigerbalm, le duo Vénus En Rétrograde et Leen auront l'honneur de clore l'événement. Comme l'an dernier, l'entrée est libre. Idéal pour les mélomanes à la recherche d'une bonne ambiance et de propositions artistiques inédites. Le plan chill de 17h à minuit.

Banzai Land,
vendredi 11 et samedi 12 juillet, 17h-minuit,
vendredi 18 et samedi 19 juillet, 17h-minuit,
université de Bordeaux, campus Victoire,
Bordeaux (33).
www.banzailab.com



RÉMY MARTIN



LOUIS XIII

À TABLE !

EXPOSITION À LA MAISON RÉMY MARTIN

Exposition temporaire - Entrée libre

Du 11 juin au 20 décembre 2025

**Parcours de visite de la Maison historique
ouvert toute l'année**

MODALITÉS
ET RÉSERVATIONS



Maison Rémy Martin
20 rue de la Société Vinicole 16100 Cognac
+33 (0)5 45 35 76 66

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

MUSIQUES FESTIVALS 2025



© Jessica Calvo



Zocco Baia

© Estelle Schmitt



Groundation

© Lee Abel

Du 16 juillet au 2 août, dans le cadre du Théâtre de Verduze, le grand mix béarnais se savoure au pied des Pyrénées.

ÉTÉ À PAU

44^e édition et toujours le même enthousiasme. Infatigables Amis de la Chanson Populaire – ACP pour les intimes – à la manœuvre pour 12 soirées, aussi gratuites qu'éclectiques. Chanson, rock, folk, metal, rap, soul, afrobeat, hip-hop... L'Été à Pau dessine sa carte des musiques façon sono mondiale, des États-Unis à l'Europe, en passant par des talents locaux. Ainsi, St Graal, Julien Granel, SUN, Les Tambours du Bronx, ¿Who's The Cuban ?, Sergent Garcia, David Cairol, Groundation, Ocean's 4, MPL, TechnoBrass, Carmen Maria Vega, TidyMess, Malik Djoudi, Okali, Orange Blossom, The Deweys, Chicago Blues Summer Tour 2025, Arok24, Cholo, Nwar&sang, L2B et Théodort arrivent au pays d'Henri IV Nouveauté 2025, en collaboration avec 100 % Radio, en format « OFF », un plateau exceptionnel de 5 groupes de la scène française. Également au programme, le 23 juillet, la 7^e édition de l'Été des Mômes au parc Beaumont. Enfin, le 26 juillet, l'incontournable soirée concert-ciné en partenariat avec Le Méliès, avec la projection du film *Back to Black*.

Été à Pau,

du mercredi 16 juillet au samedi 2 août, parc Beaumont & Théâtre de Verduze, Pau (64).
www.eteapau.com

Jamais avare de découvertes musicales, le festival bordelais à l'entrée libre pose ses valises au square Dom Bedos pour 3 jours de fête.

ASTROSHØW OPEN AIR

Propulsé par l'Astrodome, bouillonnant collectif sévissant à Bordeaux et ses alentours depuis 2017, le festival Astroshøw Open Air est de retour du 17 au 19 juillet. Encore bercé par les souvenirs de l'édition précédente, le square Dom Bedos s'apprête à vibrer de nouveau grâce à des sonorités éclectiques, marque de fabrique de l'événement. Au programme : Arthur Satàn, l'envolée solo, toujours très rock, du guitariste éternel du groupe JC Satàn ; les Australiens, rock eux aussi, de Dune Rats ; le post-punk des Londoniennes Goat Girl ; ou encore l'electro exploratoire du duo Atoem. À noter aussi dans ce plateau de choix, le surf rock qui sent bon les années 1960 d'autres Australiens en la personne de Majak Door ou le post garage de Clavicule. Une diversité de concerts à retrouver dans la programmation complète. Un plaisir ne venant jamais seul, l'événement sera en accès libre et il sera aussi possible de retrouver sur place de la petite restauration ou des stands de fripes et de vinyles.

Astroshøw Open Air,

du jeudi 17 au samedi 19 juillet, Square Dom Bedos, Bordeaux (33).
www.lastrodomebdx.fr



© Gwardath

Festival ouvert, y compris ouvert à toutes les interprétations. Mais quel est son but ? Quelle est sa mission sous le soleil ? Quelle est cette secte dans la nuit ? Réponses, du 17 au 19 juillet, à Saint-Jean-de-Luz.

UDADA

Le manifeste d'Udada : être l'été qui arrive au galop et dont il faut capter l'ardeur, être l'absurde qui en dit long sur nos rapports aux choses et qui dit vrai sur nos rapports à l'autre, être une fête qui en a dans la tête – et dans les jambes. Dans l'herbe du parc Ducontenia, Udada construit des pavillons baptisés *udatchas* et y présente des formes curieuses d'architecture et de création. Sur scène, Udada programme quasiment au dernier moment des lives et des DJ sets, d'où le festivalier alternatif repart le *tote bag* rempli d'allégresse. Pour les chineurs d'artisanat (oui, de l'artisanat arty) : trois jours de Dada Bazar. Pour les gastronomes côtiers : un *pop-up* restaurant et un grand banquet final sur réservation. Une certaine version de la feria. Hue !

Udada,
du jeudi 17 au samedi 19 juillet, parc Ducontenia, Saint-Jean-de-Luz (64).
www.instagram.com/udada.festibala

Pour sa 25^e édition, du 15 au 20 juillet, la manifestation landaise affiche une dense programmation affirmant un jazz aux différentes tonalités.

JAZZIN SANGUINET

Pour swinguer cet été, direction Sanguinet ! Au-delà de la rime, un peu facile, c'est surtout une réalité qui se forge depuis maintenant 25 éditions dans cette commune du nord des Landes. Confirmation cette année encore, entre le 15 et le 20 juillet, avec une programmation vibrante axée autour du jazz, l'ADN de la manifestation, mais dans toute sa pluralité. La preuve avec quelques-unes des têtes d'affiche qui se relaieront durant ces jours de fête pour des concerts disséminés un peu partout en ville. Si le groupe Tiger Rose tire vers le boogie et le blues, Franck & Damien, eux, emmèneront plutôt les chanceux festivaliers vers l'indie folk. Sans oublier, le très médiatique André Manoukian, de retour à ses premières amours, le piano, avec un nouveau format en solo baptisé « La Sultane ». À noter, aussi, la présence de nombreux artistes de la région, ou juste à côté. De Léonie, groupe de pop rock originaire des Sables-d'Olonne aux voix de Losa, chorale gospel association sanguinetoise qui se produira à l'église Saint-Sauveur. Cerise sur le gâteau, les soirées du jeudi et du vendredi sont en accès gratuit !

Jazzin Sanguinet,

du mardi 15 au dimanche 20 juillet, Sanguinet (40).
www.biscagrandslacs.com



Herbie Hancock

Du 21 juillet au 7 août, direction la bastide du Gers pour la 47^e édition du plus grand rassemblement du genre dans le Sud-Ouest. Pluie d'étoiles internationales, jeunes turcs, festival bis, exposition...

JAZZ IN MARCIAC

Comparaison n'est pas raison, mais, à l'image de son homologue helvète de Montreux, ce bon vieux JIM a blanchi sous le harnais et se retrouve désormais confronté à l'inévitable disparition des légendes (satanée pyramide des âges), la nécessité de renouveler un (jeune) public de moins en moins porté sur la chose et l'impératif de la bonne fréquentation.

Or quoi de mieux qu'un certain *cross-over* pour s'assurer l'audience espérée ? Santana, loin de l'acid rock de ses débuts, pionnier de la sono mondiale, ayant croisé le fer avec John McLaughlin, Alice Coltrane, Wayne Shorter, Billy Cobham ou Jack DeJohnette, est assurément une belle carte à jouer. Tout comme Robert Plant, loin de ses hurlements *heavy*, mais depuis longtemps en quête de sonorités africaines, ou le toujours versatile Ben Harper. D'ailleurs, cette volonté déploie d'autres sacrés ambassadeurs : du légendaire Salif Keita au mythe brésilien Hermeto Pascoal.

Qui goûte aux voix trouvera moult plaisirs : Madeleine Peyroux, Veronica Swift, Adi Oasis, Dee Dee Bridgewater, Tyreek McDole ou l'inévitable Gregory Porter. Et qui apprécie les solistes se recueillera religieusement devant Sophie Alour, Christian Sands, Wynton Marsalis, Rhoda Scott, Amaro Freitas, Stefano di Batista, Joshua Redman.

Toutefois, ne nous voilons pas la face, le frisson ultime, ne serait-ce qu'à écrire ces lignes, c'est évidemment le retour de Herbie Hancock. Au petit jeu, si futile et si vain, des superlatifs, ne craignons pas de parler d'un dieu venu sur Terre nous offrir l'essence même de la beauté. Du second quintet de Miles Davis à la folle épopée *Headhunters*, de *Blow Up* à *Colors*, de *Watermelon Man* à *Rock It* en passant par *Fat Albert Rotunda*, plus de 60 ans de carrière avec le gotha jazz, une curiosité proverbiale, une réelle modestie (n'est-ce pas Keith Jarrett ?), un sens mélodique inouï, un phrasing loué par Michel Petrucciani... Tout quitter pour finir ses jours en écoutant en boucle *Maiden Voyage* (1966). Ou bien, savourer, les yeux fermés, le 29 juillet, le maître sur scène.

Jazz in Marciac,

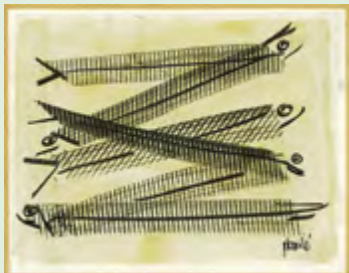
du lundi 21 juillet au jeudi 7 août,

Marciac (32).

jazzinmarciac.com

CHEMINS DE TERRE, CHEMINS DE FER

En 2024, Là Galerie Marciac ouvrait pour la première fois en plein cœur du village. Cette année, elle accueille un panorama couvrant quarante ans de travaux de Pascal Bazilé. « L'atelier de Pascal Bazilé » constitue une quasi-rétrospective de la carrière du plasticien, né en 1957, et met en lumière la cohérence d'un parcours au-delà de la multiplicité des thèmes et des médiums abordés depuis les paysages ferroviaires de la fin des années 1980 jusqu'aux dessins et peintures les plus récents, comme la série des *Poireaux* (2024) ou *Les Os* (2025). D'un côté, les objets les plus humbles et les plus banals du quotidien, motifs propres au genre de la nature morte, de l'autre, gares, ports et paysages industriels. Or, Bazilé se montre également sensible à certains paysages de campagne. En 2021, fraîchement installé dans le Gers, il part sur les chemins de l'Astarac en quête de la morphologie et des couleurs propres à la région. Outre ces petits formats, quelques œuvres de grand format : la série des *Blind Spots* (2013 et 2019), inspirés des « passes » par couleur de l'imprimerie.



« L'atelier de Pascal Bazilé »

du lundi 21 juillet au jeudi 7 août.

Là Galerie Marciac, Marciac (32).





Julien Granel

© Charlotte Castay

Éco-festival à échelle humaine et têtes d’affiche : l’Horizon et la ville d’Aytré proposent le meilleur des deux mondes à deux pas de La Rochelle.

L’HORIZON FAIT LE MUR

Tous les étés, depuis 2017, l’Horizon, lieu de recherche, de diffusion et de production artistique situé dans le quartier de La Pallice à La Rochelle, « fait le Mur » : jamais trop loin heureusement. Relocalisé de La Laigne, à la suite d’un tragique séisme, à Aytré, à deux pas des plages rochelaises, le festival prendra des allures iodées de vacances pour cette 7^e édition. Si le soleil n’est pas au rendez-vous, le *show* le sera à coup sûr puisque l’équipe espère bien doubler la fréquentation en mettant les petits plats dans les grands : Mathias Malzieu, Cassien, Charlie Winston, Julien Granel et Lulu Van Trapp se chargeront d’échauffer les festivaliers le vendredi, et passeront la main à Thomas Fersen, Félé, Les Wampas, Deluxe et DJ Prosper le lendemain. En parallèle, la programmation continue de faire la part belle au théâtre (Typhus Bronx, Cie Lencre...) et à la performance, le tout dans un site scénographié pour l’occasion et avec des offres de restauration en circuit court. De quoi donner envie de faire le mur !

L’Horizon fait le Mur,
vendredi 18 et samedi 19 juillet,
Aytré (17).
www.l-horizon.fr



Caribombo

© Caribombo

Pour souffler ses 30 bougies, le festival embarque son public dans un voyage en 4 étapes : Bogotá, La Havane, Rio de Janeiro et Nueva York.

TEMPO LATINO

Il est de retour, avec une programmation aux petits oignons. Le festival de Tempo Latino fera danser Vic-Fezensac au rythme des sonorités latines et afro-cubaines du 24 au 27 juillet. Pour ses 30 ans, l’événement voyage du sud au nord de l’Amérique. Première étape à Bogotá, où le public fera la rencontre du groupe aux accents electro Ácido Pantera, et du DJ et percussionniste Caribombo. Le deuxième jour, direction La Havane avec le légendaire guitariste Eliades Ochoa, du groupe Buena Vista Social Club, suivi du *soñero* Issac Delgado et son orchestre. Le lendemain, João Selva et Flavia Coelho représenteront Rio de Janeiro. Précédé du chanteur colombien Yuri Buenaventura, le Spanish Harlem Orchestra, inspiré par la salsa new-yorkaise, sonnera le terminus du voyage. Toutefois, Tempo Latino ne s’arrête pas là : la manifestation sera parsemée d’événements allant du stage musical à la randonnée, et plusieurs concerts OFF sont prévus. *¡ Caliente !*

Tempo Latino,
du jeudi 24 au dimanche 27 juillet,
Vic-Fezensac (32).
tempolatino.com



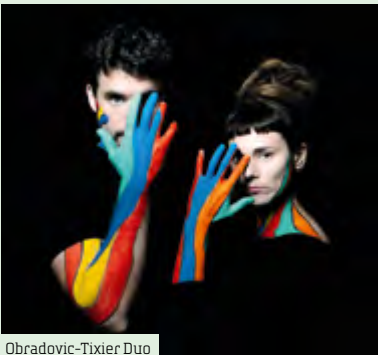
© Fabien Espinasse

Pour sa 35^e édition, du 25 au 27 juillet, le festival landais de Luxey affiche un programme de haute volée avec, notamment, Julien Doré, Santa ou encore Ben Mazué.

MUSICALARUE

Cette année encore, la petite commune de Luxey va rayonner plus fort en juillet avec la tenue de Musicalarue, du 25 au 27 juillet. Pour cette 35^e édition, pas moins de 80 artistes et compagnies d’arts de la rue se produiront dans les 15 espaces scéniques du festival. Parmi eux, Julien Doré, le vendredi 25 juillet, présentera son nouvel album, *Imposteur*, contenant des reprises allant du rappeur Naps à Eddy Mitchell. Pour les amateurs d’electro aux sonorités tropicales, le même jour montera sur scène le duo Polo & Pan, unique groupe français invité à fouler les terres du très huppé festival Coachella 2025. La manifestation peut aussi compter sur la présence, samedi 26 juillet, de Santa, quatre fois récompensée aux Victoires de la Musique 2025. Le dimanche 27 juillet, dernier jour de fête, passera du heavy metal à la poésie avec le groupe Ultra Vomit et Ben Mazué, pour ne citer qu’eux. Côté arts de la rue, 20 propositions dont le spectacle *Coiffures à croquer* de Christophe Pavia, qui décorera les têtes des passants de coiffures en fruits, légumes et aromates. Mordant !

Musicalarue,
du vendredi 25 au dimanche 27 juillet,
Luxey, Landes (40).
musicalarue.com



Obradovic-Tixier Duo

© Vincent Burali

Pour sa 4^e édition, le festival installé à Périgueux offre à son public quelques nouveautés tout en misant sur la nouvelle scène jazz émergente.

MACADAM JAZZ

Le rendez-vous périgourdin des amoureux du jazz fait peau neuve. Cette année, Macadam Jazz concentre ses événements trois jours durant, du 25 au 27 juillet, au lieu de les égrener au fil de l’été. Autre nouveauté, la manifestation s’offre un Village dans la cour du centre culturel de la Visitation, où le public pourra se restaurer et écouter des interviews d’artistes. Pour cette 4^e édition, le raout met en avant la nouvelle scène jazz émergente, avec à l’affiche des noms comme Club Sandwich – jazz instrumental et fusion, funk, ska –, Obradovic-Tixier Duo – jazz teinté d’électronique, de pop et de trip-hop –, ou encore le Néo-Calédonien Sroka – inspiré entre autres par la musique traditionnelle kanak. Les concerts gratuits auront lieu dans différents parcs et places de la ville, tandis que les représentations payantes se tiendront dans le jardin de la Visitation. Celui-ci accueillera également des DJ sets gratuits à chaque fin de soirée.

Macadam Jazz,
du vendredi 25 au dimanche 27 juillet,
Périgueux (24).
sans-reserve.org/macadam-jazz



@ Cyril Cortez Mosimann

Alignant les rutilantes têtes d’affiche, le festival qui retourne le Bassin revient, du 24 au 27 juillet, avec notamment une soirée electro au casting mirobolant.

GRANDS CONCERTS D’ÉTÉ À ARCACHON

Du 24 au 27 juillet, le Vélodrome d’Arcachon s’apprête à rugir d’un bonheur musical bien compréhensible grâce au retour des grands concerts d’Arcachon. La manifestation, pilotée par la société de production Mayday, s’ouvrira avec la venue de Zaho de Sagazan, phénomène de la chanson française, auréolée par d’innombrables récompenses signalant la qualité de son magnifique premier album, *La Symphonie des éclairs*. Mélant les genres, le raout convie le lendemain l’ambianceur Soprano pour une soirée à chanter à tue-tête une pelletée de hits rassembleurs. La clôture sera, elle, assurée par l’une des grandes gagnantes des dernières Victoires de la musique, Solann et le pianiste virtuose Sofiane Pamart. Mais avant ce bouquet final, la fièvre du samedi soir prendra des accents electro avec quatre grands noms de la scène française. Petite présentation par ordre alphabétique ; impossible de classer autrement ces artistes-là. D’abord, le duo Bon Entendeur et sa mélodie electro solaire, qui a fait florès grâce à son esthétique dépoussiérant des classiques de la chanson française. Breakbot, ensuite, avec son acolyte Irfane. S’ils sont derrière l’iconique tube *Baby I’m Yours* qui a fait danser la planète, il serait bien calomnieux de réduire à un seul morceau leur discographie prolifique aux sonorités disco et funk. Une sommité de la *French Touch* sera aussi là en la personne d’Étienne de Crécy. Non content d’amener avec lui sa mythique trilogie d’albums *Super Discount*, il jouera sûrement quelques morceaux de sa dernière galette, *Warm Up*. Enfin, dernier par ordre protocolaire mais pas par le talent, Mosimann. Le musicien franco-suisse a passé au rang d’art le remix et la triture electro pour composer des tubes imparables. Sueur garanti !

Bon Entendeur + Breakbot&Irfane + Étienne de Crécy + Mosimann,
samedi 26 juillet,
Vélodrome d’Arcachon (33).
www.grandsconcerts-arcachon.fr

FR

Festival Ravel

FESTIVAL

ET ACADEMIE

RAVEL

CONCERTS

MASTERCLASSES

19 AOÛT

07 SEPT.

2025

DIRECTION ARTISTIQUE

Bertrand Chamayou

festivalravel.fr

France

musique

25

ÉDITION

Jazz

in SANGUINET

15>20

JUILLET

TIGER ROSE

FRANCK & DAMIEN

BOOBOO'ZZZ ALL STARS

ANDRÉ

MANOUKIAN

J A Z Z I N S A N G U I N E T . F R



Dagoba

Après un hiatus en 2024, le rendez-vous des rockers de Dordogne et d'ailleurs continue sa montée en puissance. Ginestet prend-il des allures de Clisson ?

QUEYROCK FESTIVAL

26 groupes, deux scènes, trois jours de musique non-stop : l'équipe de Queyrock ne lésine pas sur les moyens pour combler les fanas de musique à guitares. Ces derniers ont pu pousser un soupir de soulagement en apprenant la bonne nouvelle, après la pause de 2024 pour raisons financières. Cette année, l'association Armclap Productions, organisatrice de l'événement, s'en donne à cœur joie pour offrir à Ginestet, hameau de 800 âmes niché dans le Périgord pourpre, des airs de Hellfest en herbe. Toujours dans un souci de déployer « un large éventail de sonorités 100 % rock », le vendredi verra le metalcore de Novelists rivaliser avec la puissance du mastodonte Dagoba, tandis que le power trio Madam et les cultissimes Ramoneurs de menhirs proposeront des sonorités plus punk. Samedi, encore du lourd avec entre autres Tagada Jones et Bandit Bandit. Dimanche, atterrissage presque en douceur avec une tonalité plus alternative (Esthesis, 7 Weeks, 21 Grammes) avant que les vétérans d'Elmer Food Beat ne viennent clore les festivités avec leurs hymnes polissons. *Rock on!*

Queyrock Festival, du vendredi 1^{er} au dimanche 3 août, Ginestet (24). www.queyrock.fr



Klô Pelgag

© Benoit Paillet

Du 21 au 23 août, Saintes accueille la 4^e édition de son échange avec les talents québécois.

FESTIVAL TRANSE ATLANTIQUE

3 soirs pour 12 artistes chantant la francophonie, avec un invité anglais, Peter Doherty, venu de sa Normandie d'adoption, et une amie suisse, Vendredi sur Mer. Pas de doute, le rendez-vous saintongeais poursuit son petit bonhomme de chemin. Volontairement grand public, la manifestation célèbre dans le même élan patrimoines culturels, historiques, culinaires et artistiques, soit une véritable occasion de partages et d'échange. Et, au-delà d'une évidente célébration de la diversité et la pluralité, une manière de mettre en valeur d'évidentes racines. À l'affiche, pour le contingent français, Thomas de Pourquery, Louis Chedid, François & The Atlas Mountains (régional de l'étape), Billie, Papooz, Naive New Beaters, Perceval. Autant dire pour tous les appétits. Pour la Belle Province : Fredz, juvénile rappeur de Longueuil ; Klô Pelgag, auteure-compositrice-interprète, dont le récent *Abracadabra* a été unanimement salué ; et Elisapie, figure artistique majeure inuk, capable de reprendre dans sa langue natale Blondie, Pink Floyd, Metallica, Sheryl Crow ou Fleetwood Mac !

Festival Transe Atlantique, du jeudi 21 samedi au 23 août, Saintes (16). www.festivaltranseatlantique.com



Faada Freddy

© Victor Diop

Le raout engagé et tourné vers les musiques du monde de Saint-Paul-lès-Dax fête son quart de siècle, et propose une affiche salutaire pour l'occasion.

TEMPOS DU MONDE

Il y a des anniversaires que l'on a envie de fêter plus que d'autres : les 25 ans de ce festival landais de musiques du monde, par exemple ! Porté par un comité d'organisation jeune et passionné, Tempos du Monde annonce une belle édition, placée comme toujours sous le signe de l'ouverture et du partage. Le rendez-vous prévoit d'ailleurs samedi 23 août une journée gratuite pour les familles, avec un spectacle jeune public et divers ateliers et animations. La programmation, curieuse et métissée, se place sous le signe d'un éclectisme louable : entre la chanson tendre et révoltée d'Alee et Mourad de La Rue Ketanou, la rumba-pop-soul de Kolinga, les harmonies des Amazones d'Afrique sur fond de fusion électronique et le dub cosmopolite et multi-instrumental de Radio Byzance, le vendredi promet une belle entrée en matière. Le lendemain, la « dread pop » de SPELIM ouvrira les festivités, avant de laisser place au groove afro-caribéen de The Bongo Hop, aux prouesses a cappella de Faada Freddy puis à Sika RLion, étoile montante de la scène afro-reggae.

Tempos du Monde, vendredi 22 et samedi 23 août, Saint-Paul-lès-Dax (40). www.temposdumonde.com



Anetha

© Mélissa De Araujo

Sous les platines, la plage : 5 jours d'electro, de street art et d'ocean *lifestyle* à Seignosse, Capbreton et Hossegor.

LITTLE FESTIVAL

C'est bercé par le bruit des vagues landaises que le collectif Little Family a vu le jour, à l'origine de ce festival et du label LF Records. Une « petite famille » amoureuse de musique électronique, bien décidée à partager sa passion. C'est chose faite depuis 2017 avec ce rendez-vous qui ne cesse de gagner en ampleur. En témoignent les illustres noms venus rythmer les éditions précédentes : Boris Brejcha, Folamour, Bon Entendeur, Myd, Molecule, Breakbot ou Thylacine... n'en jetez plus. Cette année, via un riche parcours de 5 jours sur 3 villes, c'est notamment Supa Mana, Cassius, Étienne de Crécy, Anetha et Roni qui feront danser les little festivaliers jusqu'au petit matin, au Tube de Seignosse, sur l'esplanade de Capbreton et en ville à Hossegor (Tiger Club et Rock Food). Comme à l'accoutumée, un parcours parallèle de *street art* accompagne les festivités, à découvrir sur le site, avec une vingtaine d'œuvres réparties dans les trois villes. Les plus téméraires n'oublieront pas leur planche...

Little Festival, du mercredi 30 juillet au dimanche 3 août, Seignosse, Hossegor, Capbreton (40). www.little-family.fr



Tracy De Sa

© Almudena Acero

Le fier bébé de l'association Arts et Perspectives fête à Vicq-sur-Gartempe son 6^e anniversaire, avec toujours comme objectif d'offrir un havre de paix lesbien/*queer*/féministe.

LEZART FESTIVAL

À l'heure où les *safe spaces*, ces lieux sûrs pour la communauté LGBTQIA+, sont de plus en plus précieux, il est vital d'assurer leur accessibilité au plus grand nombre ; dans les villes, bien entendu, mais qu'en est-il des campagnes ? C'est pour répondre à cette question que Cinthia et Sandra ont eu l'idée d'un festival dédié à la visibilité des arts *queer* en pleine Vienne.

Au programme, marché de créateurices, tournoi de foot, conférences et dédicaces d'auteurices, défi vélo pour sensibiliser à l'impact carbone (coucou Marie Patouillet, marraine de cette édition) ... et surtout, de la bonne musique !

Car l'idée est aussi de faire la fête avec du bon son dans les oreilles : comptons pour cela sur Roxane Bruneau, star de la pop québécoise, Romane Santarelli, étoile montante de l'electro en France, Kid Sophie (échappée de Hyphen Hyphen), Frieda et ses hymnes soul/hip-hop vitaminés pleins d'espoir, Tracy De Sá et son rap cosmopolite culotté... Bonne ambiance, bienveillance et pas de danse seront donc encore une fois au rendez-vous.

Lezart Festival.
du vendredi 22 au dimanche 24 août,
Vicq-sur-Gartempe (86).
www.helloasso.com/associations/arts-et-perspectives



© Arthur Vermeylen

La manifestation electro se prépare à faire décoller Bordeaux. Pendant deux jours, le Parc des Expositions se transforme en base de lancement pour un voyage sonore intergalactique.

INITIAL FESTIVAL

Pour sa 4^e édition, l'Initial Festival souhaite désormais rejoindre la planète Saturne, les vendredi 29 et samedi 30 août. Pour cela, le Parc des Expositions de Bordeaux-Lac accueille une fusée musicale, qui ne promet pas moins de 21 heures de pur son electro et hard techno, diffusé à travers deux scènes ouvertes et une scène à l'intérieur du hangar 3, le tout devant accueillir près de 15 000 festivaliers

Pour assurer le show, place à un *line-up* conséquent dans la cabine de pilotage : Reinier Zonneveld, KiNK, Busy P, Ben Böhrer, The Blessed Madonna ou encore Purple Disco, pour n'en citer que quelques-uns, se succéderont aux platines. Une des scènes sera même dédiée aux artistes locaux comme Amour Social Club ou encore Anetha. Au total, une trentaine de DJs vont animer l'événement.

Cerise sur le vaisseau : le régional de l'étape, héraut hard techno, le Bordelais Eczodia, auteur du récent EP *Celestial Vision*, a pu programmer sa propre scène avec un plateau international : SNTS, Cassie Raptor et Anxhela. Un programme parfait pour passer la vitesse du son !

Initial Festival.
du vendredi 29 au samedi 30 août,
Parc des Expositions de Bordeaux-Lac, Bordeaux (33).
initialfestival.com



34^e édition

LES NUITS atypiques

07 juin → 20 juillet

Concerts • spectacles • ateliers • bals et stages trad
films • rencontres • conférences • DJ sets • ...

EN JUILLET :
PERRINE FIFADJI « HWESSI(N) - ROYALES » • JOACHIM MONTBORD
GROOVE FACTORY • LAURENT CAVALIÉ • ILLA • MARIA MAZZOTTA
« CHEMIN DE LA BELLE ÉTOILE » SÉBASTIEN BERTRAND • QAIRO
LA PETITE POPULAIRE • MELINA VLACHOS • WIWYNL • FREDIFR3D
ABLAYE CISSOKO & CYRILLE BROTTOT • MAGYD CHERFI • ...

FESTIVAL NOMADE DES MUSIQUES D'ICI ET D'AILLEURS
20 ÉVÈNEMENTS DANS DES LIEUX REMARQUABLES OU INSOLITES DU SUD GIRONDE, À 40 MN DE BORDEAUX

RENS. 05 57 36 49 07 • PROGRAMME COMPLET & BILLETTERIE
nuitsatypiques.org  



GREEN

PARADIZE





THE BLAZE (DJ SET) • **MEZERG** • **KO KO MO**
DELUXE • **KEZIAH JONES** • **ALTIN GÜN**
ZOUFRIS MARACAS • **SCENE LOCALE & MORE**
DIMANCHE - CARTE BLANCHE A BORDEAUX OPEN AIR
3.4.5 OCTOBRE 2025
INFOS & RESERVATION SUR WWW.GREENPARADIZEFESTIVAL.COM

SUNSKA Les trois premières journées du mois d'août, le soleil du SunSka brillera dans le ciel du Médoc. Fred Lachaize, directeur et programmeur du festival, lève le voile sur la conception de cette 28^e édition. *Propos recueillis par Guillaume "Gwardub" Gouardes*



Fred Lachaize

© Sun Ska

ADN ET ENJEUX

À presque trente éditions du festival, comment se pose la question de son renouvellement artistique ?
La France aime le reggae roots et est quelque peu passée à côté du grand développement du dance hall, style avec lequel ont flirté de grands artistes internationaux. Sans doute en raison d'une certaine barrière de la langue, avec cette préférence pour le reggae français très apprécié pour ses textes, pour ne pas dire très tourné vers la chanson française. Quant à la scène jamaïcaine, elle a bien évolué. Elle ne parle plus de « peace and love » mais de la ville, des difficultés de la vie ou de problèmes concrets. En parallèle, le reggae roots français ne se renouvelle guère non plus. Les deux derniers à avoir fait parler d'eux, c'est Naâman et Biga Ranx, mais personne n'a surgi derrière.

Vous avez pris l'habitude assumée de programmer des artistes plutôt éloignés du reggae, comme IAM l'année dernière ou MC Solaar cette année.

C'est le genre de formation qui fait la passerelle entre notre public amateur de reggae et un public plus large, un public implanté sur le territoire médocain, voire girondin ou néo-aquitain, ou qui vient parce qu'il est en vacances. C'est aussi pour cela que nous recevons cette année Flavia Coelho, Joé Dwèt Filé ou Saïan Supa Crew. Nos opportunités de renouvellement viennent aussi des plus jeunes, qui vont faire leur premier festival maintenant. L'après-Covid a été marqué par un changement de pratiques. Les *playlists* des *kids* ne sont pas 100 % reggae. Elles jonglent aussi avec l'urbain, le rap, les musiques électroniques ou les nouvelles tendances du monde comme l'afrobeat.

Est-ce le public que vous allez chercher ?

Notre public est intergénérationnel. Nous n'allons plus le chercher, comme on a pu le faire par le passé dans toute la France, voire dans toute l'Europe. Le premier public auquel on s'adresse, c'est quand même les Médocains ! Nous avons fait le choix du retour dans le Médoc et d'une décroissance voulue, c'est-à-dire d'un travail sur un territoire rural isolé où l'on est capable de mesurer les retombées de notre action culturelle, qu'elles soient d'ordre économique ou social. Donc, il nous faut proposer des artistes qui vont pouvoir parler de nouveau à des lycéens tout en touchant des quadras ou des quinquas qui fréquentent l'événement tout simplement parce qu'il se passe quelque chose près de chez eux.

Sans leur manquer de respect, on peut qualifier les groupes tels que Israel Vibration ou The Gladiators de vieillissants. Ils ont quand même sorti leurs premiers disques à la fin des années 1960 ou au début des années 1970...

Ces légendes constituent l'ADN du SunSka. Nous sommes le plus ancien festival français étiqueté « reggae ». L'an dernier, nous avions les Wailers ! Notre *line-up* essaie d'en inclure chaque jour. Mais c'est vrai que chez Israel Vibration, il ne reste plus qu'un chanteur originel... et pour The Gladiators, c'est le fils qui a pris la relève ! Il faut aussi noter que même s'ils jouent encore, les artistes jamaïcains d'un certain âge ne peuvent plus forcément tourner, car au-delà de 75 ans, ils ne sont plus couverts par les assurances professionnelles. Dans les valeurs sûres, on retrouve cette année Ky-Mani Marley, et des références historiques de la scène dub, comme Mad Professor et Don Letts. Ce ne sont pas les noms qui tournent le plus sur les playlists Spotify actuelles, mais ce sont des artistes qui ont du sens quand on les met sur scène.

« Nous avons fait le choix du retour dans le Médoc et d'une décroissance voulue. »

Ce travail de programmation n'est-il synonyme que de passion et plaisir ?

C'est aussi un véritable casse-tête ! Les cachets ont flambé depuis trois ans. On est passé du simple au double, voire au triple. On subit aussi la concurrence d'événements sporadiques ou d'une Arena nouvellement installée à Floirac, avec plus de 130 concerts dans l'année. Musicalarue dans les Landes, Freemusic à Montendre ou Garorock à Marmande diront la même chose. Le public est concentré dans le bassin bordelais et le portefeuille des amateurs n'est pas extensible à l'infini. On travaille aussi énormément les conditions d'accueil, car les attentes des festivaliers ont considérablement évolué en matière d'expérience, d'animation, de confort, de restauration, etc. Il est bien fini le temps où on se contentait de passer du son à des festivaliers entourés de barrières dans un champ !

« On a tous une anecdote avec le SunSka », dit votre dossier de présentation. Quelle est la vôtre ?

Une anecdote ? Ce n'est pas une anecdote pour moi le SunSka, c'est toute une vie !

SunSka Festival.
du vendredi 1^{er} au dimanche 3 août,
domaine départemental de Nodris, Vertheuil (33).
www.sunska.fr



21.07
> 07.08
2025

PROGRAMME



L 21/07

• **SOPHIE ALOUR** Le Temps Virtuose
• **ROBERT PLANT**
presents Saving Grace
featuring **SUZI DIAM**

MA 22/07

• **MADELEINE DEYROUX**
• **MARCIAC CÉLÉBRATION**

ME 23/07

• **CASUARINA**
• **ANDREA ERNEST DIAS QUARTET**

J 24/07

• **TYREEK McDOLE**
• **BEN HARDER**
& **THE INNOCENT CRIMINALS**

V 25/07

• **KENNY WAYNE SHEPHERD BAND**
• **SANTANA** Oneness Tour 2025

S 26/07

• **VERONICA SWIFT**
• **GREGORY PORTER**

D 27/07

• **CASUARINA**
• **CARLOS MALTA & PIFE MUDERNO**

L 28/07

• **CHRISTIAN SANDS**
• **WYNTON MARSALIS**

MA 29/07

• **OSCAR PETERSON**
CENTENNIAL CELEBRATION
• **HERBIE HANCOCK**

ME 30/07

• **ADI OASIS**
• **ROBERTO FONSECA**
Hommage à Ibrahim Ferrer

J 31/07

• **SALIF KEITA** En concert acoustique
• **TIKEN JAH FAKOLY** Acoustic Tour

V 01/08

• **RHODA SCOTT** Ladies & Gentlemen
• **DEE DEE BRIDGEWATER** We Exist !

S 02/08

• **DABEULL LIVE BAND**
• **THE FEARLESS FLYERS**

D 03/08

• **DELUXE**
• **MEUTE**

L 04/08

• **STOCHELO & MOZES ROSENBERG TRIO**
The Songs Of Charlie Chaplin... and More
• **BIRÉLI LAGRÈNE** • **MARTIN TAYLOR** • **ULF WAKENIUS**
The Great Guitars

MA 05/08

• **STEFANO DI BATTISTA** La Dolce Vita
• **JOSHUA REDMAN QUARTET**

ME 06/08

• **HAMILTON DE HOLANDA TRIO**
• **EGBERTO GISMONTI**

J 07/08

• **AMARO FREITAS TRIO**
• **HERMETO PASCOAL & GRUPO**

CLUB
des **PARTENAIRES**
AMIS / MÉCÈNES / SPONSORS

JAZZINMARCIAC.COM / 05 62 09 33 33

FNAC - CARREFOUR - GÉANT - MAGASINS U - E. LECLERC - AUCHAN - CULTURA





It It Anita

SAINT-ÉMILION Cet été, Le Club Éphémère propose ses « Grands Soirs », avec boutique, expositions, producteurs locaux, *food trucks*, marché de créateurs, stands de disques vinyles et concerts.

LE GRAND SOIR BELGE

Celui du vendredi 25 juillet sera fait de rock et de transe noise, apportant, sur un plateau, le meilleur échantillon disponible de Belgique alternative et nerveuse – oui, la Belgique, cet autre riche terroir aux productions d'exception. Le plateau s'intitule « Belgique sonique » (un nom qu'ils n'ont pas volé) et rassemble La Jungle (Mons), The Guru Guru (Hasselt), et It It Anita (Liège). Les trois avaient été déjà réunis l'année dernière lors de l'ultime édition du regretté Black Bass Festival aoûtien et, tel le moustique des marais, avaient marqué au sang les festivaliers par leur sens de la frénésie (La Jungle), leur explosivité (It It Anita) ou par leur port du pyjama sous les projecteurs (The Guru Guru). Mêmes causes, mêmes effets, et sans trop vouloir filer la métaphore du moustique estival : piqure de rappel générale à prévoir. Sans ordre de préférence (tous sont aimables) et sans ordre de passage connu, il s'agit donc de voir ou revoir The Guru Guru, tout instables et tordus qu'ils soient, le duo La Jungle, synthèse live d'un irrésistible mix de post-rock, de krautrock et de possession hypnotique, et It It Anita, post-hardcore débonnaire à l'after prévisible de nudité masculine à peine dissimulée par la disposition improvisée de quelques feuilles de merlot. Le secret des soirées réussies. **Guillaume Gwarddeath**

« Belgique sonique » : La Jungle + The Guru Guru + It It Anita.

vendredi 25 juillet, 20h30,
Le Club Éphémère, Saint-Émilion (33)
www.leclubephemere.fr

dimanche 27 juillet, 20h,
Square Jorrand, Guéret (23).



Bibacordac

Booba, Vald, SCH, Jolagreen23, La Mano 1.9... ils seront tous présents à Bordeaux les 5 et 6 septembre. *Party and bullshit !*

HYPNOTIZE

Que ce soit avec Yardland et le Grünt Festival à Paris, le Demi-festival à Sète ou encore le Golden Coast à Dijon, les événements dédiés au rap pullulent en France depuis quelques années maintenant. Réelle envie de mettre en avant le genre musical ? Ou est-ce le fruit d'opportunistes mal intentionnés qui voient dans le rap une nouvelle vache à lait dont ils pourraient tirer profit, et qu'ils abandonneront dès qu'un nouveau genre sera à la mode ? Toujours est-il que Bordeaux n'est pas en reste, puisque le Rest in Zik ou encore le OG Festival ont également misé sur le rap les années précédentes. 2025, un nouveau petit – ou plutôt gros, voire très gros – vient de voir le jour : Hypnotize, festival itinérant qui avait lieu les 13 et 14 juin à Lyon, et se tiendra les 5 et 6 septembre au Parc des Expositions à Bordeaux-Lac. Au programme ? Des têtes d'affiche comme Booba, SCH et Vald, des jeunes en pleine ascension comme Dalí, Jolagreen23 et La Mano 1.9, des rappeurs underground comme Prince Waly et Souffrance... Par ailleurs, la scène locale n'a pas été oubliée, puisque Aupinard, Maydo et Jasem, le gagnant du concours Buzz Booster Nouvelle-Aquitaine 2025, seront chargés de représenter les couleurs de la ville. À noter également que des *battles* de rap, de danse et de graffitis sont aussi de la partie. **Clément Bouille**

Hypnotize.
du vendredi 5 au samedi 6 septembre,
Parc des Expositions de Bordeaux-Lac,
Bordeaux (33).
hypnotizefestival.com



Dafne Kritharas

© Chloé Kritharas-Drevienne

Une 43^e édition, placée sous le signe des musiques en Méditerranée, avec l'Albanie en invitée d'honneur. Du 3 au 17 août, au cœur du Périgord noir, place au rendez-vous classique le plus renommé de Dordogne.

FESTIVAL DU PÉRIGORD NOIR

Et la Vézère, le temps d'un été, de se revêtir des habits de *mare nostrum*... Une thématique soulignant plus d'un enjeu, surtout en 2025, où le bassin méditerranéen pourrait ne se résumer qu'à une effroyable série de drames. Pour l'équipe du Festival du Périgord noir, ce choix est bien celui du cœur. Vivant, vibrant, éternelle source de créations, d'émotions, de sensations, depuis les récits antiques. La manifestation, née à Saint-Léon-sur-Vézère, ne change rien à ses nobles ambitions : valorisation du mirifique patrimoine du Périgord noir, nomadisme, et son incontournable académie baroque, qui célèbre en grande pompe les 300 ans de la mort du plus célèbre claveciniste napolitain : Domenico Scarlatti. Entre le 3 et le 17 août, 15 concerts pour partager un bien commun. En plein air, dans des lieux sacrés (l'abbaye de Saint-Amand-de-Coly, l'église d'Ajat, l'église d'Auriac-du-Périgord, la cathédrale Saint-Sacerdos de Sarlat, l'église de Saint-Léon-sur-Vézère) ou inattendus (le jardin des Enfeus de Sarlat, le château de Hautefort, le manoir de la Salle). Ouverture de choix, le 3 août, avec Waed Bouhassoun, chanteuse et oudiste syrienne. La protégée de Jordi Savall, nourrie au lait d'Oum Kalthoum, se présente en fort belle compagnie : Orpheus XXI – l'ensemble de musiciens kurdes, syriens, bengalis, soudanais, turcs, marocains, afghans, arméniens, initié par le maître catalan. Nul château en Espagne le 15 août, jour de l'Assomption de la Vierge Marie, mais un appétissant programme ibère *Danza !*, servi par le Poème harmonique de Vincent Dumestre, éminent interprète des répertoires des XVII^e et XVIII^e siècles. La cour d'honneur du château de Hautefort va résonner de *folias, sarabandas* et autres *españolas*... « Le pays des aigles », dûment distingué cette année, envoie force talents chez Jacquou le Croquant. La mezzo-soprano Flaka Goranci ; le violoniste Artur Zeqiri ; la superstar Tedi Papavrami, violoniste superlatif, professeur à la Haute école de musique de Genève et, par ailleurs, émérite traducteur d'Ismail Kadaré ; Marie-Ange Nguci, pianiste prodige et précoce, révélée à l'âge de 13 ans, en 2011, par son premier prix au Concours international de Lagny-sur-Marne. Temps fort, s'il en est, l'ultime weekend, les 16 et 17 août, proverbialement généreux, mérite l'attention, si ce n'est le détour, au motif du récital unissant Abdel Rahman El Bacha et Astrig Siranossian pour un hommage aux musiques levantines et celui de la mezzo-soprano corse Éléonore Pancrazi – révélation Artiste lyrique aux Victoires de la musique classique 2019 – qui a exhumé des manuscrits inédits de Maurice Ravel arrangeant des chants populaires de l'Île de Beauté. Folle odyssée que voilà !

Festival du Périgord noir.
du dimanche 3 au dimanche 17 août.
festivalmusiqueperigordnoir.com



Aïta

Fragments
poétiques
d'une scène marocaine

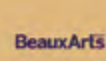
03-07
2025
04-01-2026

Frac
Nouvelle-Aquitaine
MÉCA

Exposition
du Frac MÉCA
Bordeaux



Ci-dessus: Yasmine Hatimi,
Le romantique, de la série *La chasse aux papillons*, 2022
Collection Fondation Montresso
© Yasmine Hatimi
En haut: Mohssin Harraki,
Le Chant de l'ombre 1: Je suis mon propre invité,
de l'ensemble *Le Chant de l'ombre*, 2018
Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA
© Adagp, Paris, 2025
Crédit photo: Jean-Christophe Garcia



24^{ème} Festival International du Pastel

28 juin • 31 août 2025

INVITÉE D'HONNEUR
Olga ABRAMOVA

Espace Georges Brassens

Entrée : 3 € - gratuit - de 12 ans
Lundi au vendredi : 14h00/18h30
Week-end et jours fériés : 10h/12h - 14h/19h
05.55.48.43.18 / www.festivaldupastel.com

ville de FEYTIAT (87)
Société des Pastellistes
de France



© Sébastien Mahieux

CLASSIX NOUVEAUX

par **David Sanson**

Villefavard, Saintes, Marmande, Saint-Jean-de-Luz/Ciboure : du Limousin au Pays basque, quatre festivals qui pourraient bien constituer la bande-son classique de votre été.

CARRÉ D'AS

Notes bleues

« Par les soirs bleus d'été ». Tel est le titre que le Festival du Haut-Limousin a joliment choisi pour sa 27^e édition. Et quand on connaît le cadre idyllique et agreste de la Ferme de Villefavard, avec sa cour si accueillante, sa cuisine si gouleyante et sa programmation si clairvoyante, on est prêt à parier que ses soirs seront non seulement bleus, mais aussi riches en couleurs de toutes sortes. De concerts dans la grange-auditorium à l'acoustique superlative, en balades musicales et vespérales « pour redonner vie aux vieilles pierres et aux sentiers qui traversent la marche occitane », en passant par les rencontres de la Guinguette, faisant dialoguer musique et poésie, et les dîners : autant de rendez-vous faisant rimer musicalité et convivialité. On pourra notamment écouter, sur un piano Bechstein historique, David Kadouch (26/07) et Théo Fouchenneret (ce dernier en solo et en quintette avec le Quatuor Agate lors du weekend de clôture), mais aussi la soprano Juliette de Massy (31/07) ou la poétesse Perrine Le Querrec. Quant aux lieux patrimoniaux du territoire, ils accueilleront entre autres l'ensemble Les Surprises qui, avec le baryton Marc Mauillon, revisitera Bach en famille... De jolis bleus à l'âme en perspective.

Saintes agapes

Le Poème Harmonique de Vincent Dumestre, dans son indémodable *Stabat Mater* de Pergolèse, l'ensemble Pulcinella d'Ophélie Gaillard, Le Caravansérail de Bertrand Cuiller, Les Surprises de Louis-Noël Bestion de Camboulas, Le Concert Spirituel d'Hervé Niquet, Les Arts Florissants de Paul Agnew, Sandrine

Piau, Emmanuelle de Negri, le trio Sophie de Bardonnèche/Lucile Boulanger/Justin Taylor dans un programme célébrant 10 compositrices baroques... Avec ses allures de *Who's Who* de la musique baroque, l'édition 2025 du Festival de Saintes, qui se tiendra du 12 au 19 juillet à l'Abbaye aux Dames, s'annonce déjà comme un grand cru. Sans parler de tous les jeunes interprètes que le festival invite à découvrir – à commencer par le Jeune Orchestre de l'Abbaye, qui interprétera, en ouverture, l'éternellement jeune Felix Mendelssohn et sa sœur Fanny.

Nuits magiques

Depuis 37 ans, à Marmande, « été » rime avec « vocalité ». Le festival d'été des Nuits lyriques vient chaque année, au mois d'août, couronner une nouvelle saison passée à faire chanter tout le département du Lot-et-Garonne. Au menu, sept soirées mêlant concerts, opéra, cinéma et un concours international, avec en tête d'affiche cette production de *La Fille du régiment*, de Gaetano Donizetti (1797-1848), mise en scène par la soprano coréenne Hye Myung Kang, que l'on avait déjà pu applaudir en récital en avril. Avec ce premier opéra en français, tout en contre-uts, chants patriotiques et pyrotechnies belcantistes, Donizetti offrait au répertoire lyrique ce genre de chef-d'œuvre incontestable apte à mettre tout le monde d'accord. Mais on ne manquera pas non plus le concert du trio A Tre Voci, où se fondent les différentes voix du monde, de la Corse à la Bulgarie, de l'Ukraine à l'Arménie... pas plus que le récital d'Apolline et Thaïs Raï-Westphal, authentique sœurs de chant.

Ravelissimo

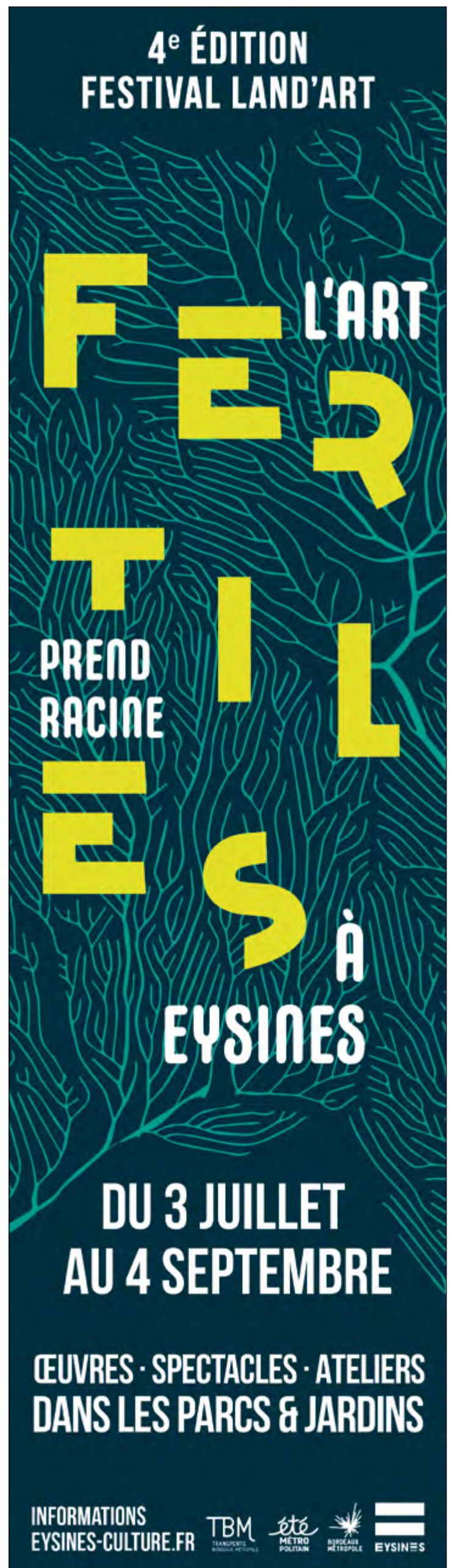
En cette année qui marque le 150^e anniversaire de la naissance du grand Maurice Ravel (1875-1937), le Festival et l'Académie qui portent son nom ont mis les petits plats dans les grands. L'édition 2025 s'annonce exceptionnelle en effet, qui fait voisiner les pianistes Bertrand Chamayou, Jean-François Heisser (grands ordonnateurs de l'événement), Jean-Frédéric Neuburger et Pierre-Laurent Aimard avec la soprano Barbara Hannigan, le violoncelliste Jean-Guihen Queyras, la violoniste Corina Belcea, l'Orchestre national de France, celui de Bordeaux Aquitaine, l'Ensemble Intercontemporain, et même le plasticien Anri Sala (dont l'installation *Ravel Ravel Revisited* est présentée au centre culturel Peyuco Duhart). Erik Satie, idole de Ravel, mort il y a 100 ans, ne sera pas oublié, avec une exécution de ses fameuses Vexations – deux pages pour piano destinées à être jouées 840 fois d'affilée – par un aréopage de pianistes... Point d'orgue de cette édition anniversaire : la création mondiale de *La Main gauche*, opéra de chambre du Basque Ramon Lazkano inspiré du roman Ravel de Jean Échenoz. Le plaisir nous sera même donné d'échanger avec le compositeur et le romancier, au cours d'un festival qui offre une nouvelle occasion de faire du Pays basque l'étape obligée de votre été.

Festival du Haut-Limousin,
du vendredi 11 juillet au samedi 2 août,
Ferme de Villefavard en Limousin,
Villefavard (87).
www.fermedevillefavard.com

Festival de Saintes,
du samedi 12 au samedi 19 juillet,
Abbaye aux Dames, Saintes (16).
www.abbayeauxdames.org

Nuits lyriques de Marmande,
du vendredi 22 au vendredi 29 août,
Marmande (47).
nuits-lyriques.fr

Festival Ravel,
du jeudi 28 août au dimanche 7
septembre,
Saint-Jean-de-Luz et Ciboure (64).
festivalravel.fr





D. R. Le Gros Crépuscule, Cie Astropophe

SCÈNES D'ÉTÉ 2025 Jusqu'à la fin du mois de septembre, le Conseil départemental de la Gironde poursuit son dispositif de soutien à la culture. Un enjeu considéré comme fondamental par l'exécutif, qui ne cesse de se débattre dans un contexte hostile.

PLUS QU'UN LABEL

150 communes visitées, 51 festivals soutenus, 17 spectacles en tournée, 1M€ de soutien et de prêt de matériel via l'Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel... Cette 23^e édition des Scènes d'été ne déroge en rien à l'ambition portée par le Conseil départemental de la Gironde. Soit « une politique culturelle accessible partout et pour tout le monde », selon Martine Jardiné, vice-présidente en charge de la citoyenneté sociale, vie des territoires, jeunesse et dynamiques associatives, sportives et culturelles.

Dans les coulisses, ce « moment suspendu dans l'été pour les familles » ne reste pas sourd aux contingences de l'époque. Handicap, développement durable, mobilité, parité, égalité, qualités techniques (un bonus pour les formes légères), et, naturellement, une primauté aux créations girondines. À la fois tremplin de talents (178 propositions soumises pour 2025) et facilitateur, les Scènes d'été assument ce rôle de coordination et d'impulsion, en premier lieu à destination des ruralités ; un pluriel de rigueur eu égard à la taille et à la disparité d'un département qui ne saurait être réduit à sa tentaculaire métropole ni à son littoral.

Afin de ne perdre la raison ou son latin (*Quod abundat non vitiatur*), lumière, en toute subjectivité, sur une poignée de propositions.

Le plus historique : Le Gros Crépuscule, Cie Astropophe

Il y a spectacle de rue et spectacle de rue. Ici, on en ressort instruit. 1723, comté du Hampshire, sous le règne de George 1^{er}. Un gang de braconniers, les Wokingham Blacks, ose tuer les prestigieux cerfs des forêts privées, dont celle royale de Windsor. En réponse, le parlement anglais promulgue le Black Act, texte de loi punissant de mort toute intrusion dans ces propriétés. Alors que se lève une palissade aux abords de la forêt qu'ils utilisaient quotidiennement, La Foulque et Chariq' assistent à l'avènement de la propriété privée. Histoire de lutte, tentatives maladroites, plans tarabiscotés, obstacles en tous genres, une leçon de marxisme entre burlesque, absurde et délire.

Le plus jeune public : Englouti!, Cie HEL

Conte ? Danse ? Marionnette ? Poésie ? Cette création 2023 propose un voyage extraordinaire au pays des détritus ! Enfin, le récit sans parole et sensoriel d'un humain se régaland de mets emballés et produisant inéluctablement des déchets. Trop de déchets. Or, un jour, ces immondes prennent soudainement vie : un papillon aux reflets irisés, un ver en colère bruissant, ondulant, se transformant, jusqu'à l'apparition d'un créature mi-humaine, mi-plastique ! Avec toutes les matières accessibles autour de nous, *Englouti!* encourage à ne plus considérer ces objets comme un déchet mais une matière première en soi, une porte vers l'imaginaire où tout est possible.

Le plus gourmand : Le Risotto de Stuttgart, Hildebrandt

Soit une savoureuse « recette » sortie de la tête gourmande de Hildebrandt, un risotto agrémenté de chou rouge aigre-doux, inspiré d'un plat de sa grand-mère allemande... Une recette tel un paradoxe, résumant les dualités et autres contradictions d'un artiste qui se construit entre petites réussites et petits échecs. Un tiers concert + un tiers narration + un tiers gastronomie. Hildebrandt y chante son répertoire et quelques *mash-ups* bien sentis, croisant Dominique A et The Cure ou Léo Ferré et Léonard Cohen. Il raconte force anecdotes tout en réalisant, en direct, le fameux mets que le public dégustera à la fin.

Le plus surprenant : Je me laisse porter-saison 5, Cie des Petites Secousses

Envie d'une balade inédite, ponctuée de rencontres uniques ? Alors, au détour d'une rue ou sous un arbre, laissez-vous prendre par la main et faites-vous surprendre en chemin par une grand-mère amoureuse ou une danseuse cyborg... Ici, un comédien déclame un texte intime, là, un danseur interprète une chorégraphie sensible, plus loin, une étrange créature entonne une chanson. Il n'y a pas forcément de fil narratif, hormis la flânerie, la surprise et le plaisir de partager, de découvrir ensemble ces moments fugaces faits juste pour vous.

Le plus frugal : Slowfest Orchestra, Slowfest

Depuis 2015, Slowfest expérimente de nouveaux modes plus écologiques et moins énergivores de création et de diffusion des musiques actuelles : concerts sans amplification ou sur sono solaire, tournées à vélo, micro-festival en autonomie énergétique. Ce collectif – riche d'une vingtaine de membres, artistes, techniciens du spectacle et des énergies renouvelables, amateurs de bon son et de *low-tech* – n'est pas qu'un laboratoire d'expérimentation de la transition écologique. Ici, la fête se vit sur le dancefloor, avec une musique de danse et de transe acoustique, jouée sur d'étranges instruments fabriqués à partir de déchets. L'orchestre fait bouger les corps dans une ambiance carnavalesque de poils, de plumes et de paillettes. **Marc A. Bertin**

Scènes d'été.

jusqu'au 30 septembre,
Gironde (33).
www.gironde.fr



La Flambée, La Création

ÉTÉ MÉTROPOLITAIN Pour sa 14^e édition, le festival invite les habitants de la métropole bordelaise à sortir de chez eux pour profiter, du 15 juillet au 28 août, de spectacles et de lieux insolites.

ÉTÉ SHOW, ON SORT ?

Comme à son habitude depuis désormais 14 éditions, l'Été métropolitain invite les habitants de l'agglomération bordelaise à passer l'été dehors. Organisé avec un budget de 500 000 €, le festival s'étale sur 7 semaines, entre le 15 juillet et le 28 août, pour plus d'une trentaine de représentations d'artistes et de compagnies.

Preuve en est avec le volet musical. Ainsi, Soma, initié par le collectif bordelais Kloudbox, propose de regarder un film culte, avec une bande-son culte, dans des lieux, forcément... cultes ! Produit par Francis Ford Coppola, en 1982, *Koyaanisqatsi* de Godfrey Reggio interroge sur notre rapport avec la technologie. Le long métrage étant muet, ce sont les musiciens du collectif, à savoir Roman Campet et Matthieu Staub, qui vont interpréter, en direct, la bande sonore du film, signée initialement par Philip Glass. Trois projections sont prévues exclusivement pour la manifestation. La première au parc de l'Observatoire de Floirac, puis à la Base sous-marine de Bordeaux et, enfin, à la cour d'honneur de Camponac.

Si l'été est synonyme de repos plutôt que d'activités, Bastien Lallemand propose un concert un peu particulier. Ici, pas question de taper du pied, de danser sur un rythme effréné ou de bouger comme si demain n'existait pas. Il propose au contraire de s'allonger, de fermer les yeux et de se reposer le temps d'une sieste acoustique en plein air. Ces concerts relaxants ont lieu à Parempuyre, Martignas-sur-Jalle et Bordeaux.

Par ailleurs, de nombreux concerts en plein air sont aussi annoncés. Parmi eux, le poète Walid Ben Selim se produira en duo avec la harpiste Marie-Marguerite Cano, pour un mélange de poésie et sons cristallins à Artigues. Natascha Rogers, elle, jouera à Eysines son jazz afro-cubain, entre chant, piano, guitare et tambours batá.

Alors que l'été s'annonce toujours plus chaud, l'artiste et militant écolo Gaétan Ranson invite à rire autour du changement climatique le temps de son spectacle de stand-up, *La Création*. Pas du tout dans l'objectif de faire relativiser sur la situation, ce seul-en-scène propose, au contraire, une analyse militante et éclairée, afin de lutter contre l'éco-anxiété, fléau de l'ère moderne, en particulier chez les jeunes.

Dernière proposition, issue d'une riche programmation à éplucher attentivement, l'expérience immersive proposée par la compagnie 3B. Créée en exclusivité pour l'Été métropolitain, cette production propose de s'équiper d'un casque audio, pour découvrir l'histoire d'Arthur, personnage ayant passé sa vie dans les boîtes de nuit. *Arthur la nuit* – pièce mise en scène en invitant le public à rejoindre les personnages sur la piste de danse – est à retrouver à Gradignan, Bordeaux et enfin à Villenave-d'Ornon. **Ismaël Boisard**

L'Été métropolitain,

du mardi 15 juillet au jeudi 28 août,
Métropole de Bordeaux (33).
etemetropolitain.bordeaux-metropole.fr

LE PIN GALANT
SPECIALISTES & COOPÉRATIFS
MÉRIGNAC
BORDEAUX MÉTROPOLE



SAISON **25-26** WWW.LEPINGALANT.COM
JEUX DE SCÈNES
ou L'amour en jeu

83 *spectacles avec notamment :*

ALEX LUTZ - BEN MAZUÉ - MOURAD MERZOUKI
SLAVA'S SNOWSHOW - BÉRENGÈRE KRIEF
LAURENT VOULZY - CIRQUE ÉLOIZE - HOSHI
PANAYOTIS PASCOT - BLANCA LI - JENIFER
PASCAL LÉGITIMUS - SYLVIE TESTUD
BOODER - PIETRAGALLA - LAMBERT WILSON - ONBA
LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS - CLOVIS CORNILLAC
JUNIOR BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS - GORAN BREGOVIĆ
MALANDAIN BALLET BIARRITZ - DU CHARBON DANS LES VEINES
STEPHAN EICHER - ALAIN SOUCHON - DENVER LE DERNIER DINOSAURE
ÉDOUARD BAER - MARIE-ANNE CHAZEL - YANN MARGUET - MICHÈLE BERNIER
PATRICK HAUDECEUR - GUILLAUME DE TONQUÉDEC - JEANNE CHERHAL

TRAM A :
arrêt
«Pin Galant»

Billetterie :
05 56 97 82 82
lepingalant.com

Suivez-nous !





Les Josianes

© Alessandro Villa

FEST'ARTS Depuis plus de trente ans, la rue libournaise explose de spectacles, de musique et de joyeux débordements au cœur de l'été. Place à une 34^e édition hautement musicale, et pleine de créations toutes fraîches.

3 JOURS ET 3 NUITS

C'est comme ça en Gironde, le mois d'août commence par une virée bouillonnante dans les rues la bastide de bord de Dordogne. Tiphaine Giry, son équipe du Liburnia et les 130 bénévoles y concoctent un festival de rue balèze mais pas indigeste, qui sait jouer la carte familiale et conviviale.

Le théâtre de rue y tient le haut du pavé, avec son In, son Off, son QG et ses échauffements matinaux, et cette année, un vrai focus musical aux propositions décalées à souhait. Acousteel Gang, steel band né dans les années 1990 du côté de Langon et Saint-Macaire, viendra fêter ses 30 ans d'existence (eh oui !), et prouver que quelques cheveux blancs n'atteignent en rien son enthousiasme communicatif. Autre force collective, le Jazz Combo Box souffle fort, réunissant les standards du brass band New Orleans avec les prouesses hip-hopiques d'un DJ scratcheur. Le karaoké, lui, se la joue caravaning avec la Karaoké mobile de C'est pas commun, bande de comédiens sautillants qui poussent tout le monde à se lâcher au micro !

Les musiciens-comédiens d'À bout de souffle optent, eux, pour une version déconstruite de l'opéra *Élixir d'amour*. Du Donizetti dépoussiéré, avec une musique originale qui percute la variété italienne, et un public qui se retrouve au cœur de l'action. Quant à la compagnie basque Deabru Beltzak, elle viendra roder son tout nouveau spectacle déambulatoire, *Su Talka*, avec force flammes et percussions.

Comme eux, nombre d'artistes arrivent à Fest'arts avec leurs créations 2025 en primeur sur les festivals de l'été, certains soutenus par le Liburnia. C'est le cas de *Face aux failles*, solo de la Cie Nanoua pour Fanny Bérard, qui explore et ose les fêlures d'une femme dans une déambulation théâtrale. Même fidélité à *Animal Travail ou comment l'observer sans faire de bruit* de la compagnie Jeanne Simone, qui a présenté une étape de travail en mai, et revient avec la version finale de cette pièce de danse chorale inspirée du texte poème d'Antoine Mouton.

Sans oublier les danseurs d'Adéquate et leur *Éloge du déménagement*, épopée virevoltante de cartons, ou le *80 m²* de la troupe niortaise Opus 6 Cie, fable déjantée pour deux agents immobiliers. Impossible de nommer les 40 compagnies invitées, et faire le tour des 114 représentations. Mais on vous conseille aussi l'option flânerie sans préméditation, car tout ou presque est gratuit. **Stéphanie Pichon**

Fest'arts.
du jeudi 7 au samedi 9 août,
Libourne (33).
festarts.com



More Aura de Véronique Tuaillon

© Vincent Vanhecke

MULTI-PISTES Face à une époque inquiète (inquiétante ?), Le Sirque – Pôle national cirque à Nexon se rêve en antidote circassien. La programmation joyeuse et pointue de son traditionnel rendez-vous active l'écriture acrobatique comme porteuse de liberté.

PLUTÔT LA JOIE

« L'inverse de l'intelligence artificielle/les clowns », annonce l'une des trois affiches de Multi-Pistes, à la patte graphique radicale et comique, signée Paulin Barthe. Martin Palisse, artiste à la direction du Sirque, et chef d'orchestre de Multi-Pistes, croit encore aux énergies fédératrices dans un monde en pleine déconfiture. « Un festival, c'est fait pour ça : résister à la décadence, danser encore et encore, se divertir joyeusement tout en restant conscients, pas à travers un écran lui-même alimenté par un algorithme ou une intelligence artificielle. »

La programmation de 9 spectacles et 6 concerts s'articulera en pleine nature dans le parc du château de Nexon entre le Vaisseau, l'Étoile Rouge et les chapiteaux, riche en pièces rodés et découvertes, épures virtuoses et interrogations sociétales. On y retrouvera ainsi *Un soir chez Boris* d'Olivier Debelhoir, numéro pour un chanteur-trappeur-tchatteur déjà joué 250 fois ; le burlesque *Instable* de Nicolas Fraiseau, créé en 2018 à partir d'un mât chinois pour sol tremblant ; ou le percutant *More Aura* de Véronique Tuaillon, solo féminin inoubliable autour de Christine, boxeuse en mini-short, nez rouge et dents pourries, pleine de fougue et de résilience.

Attentif à la jeune création, Martin Palisse invite aussi Noa Aubry, sortie de l'école du CNAC il y a deux ans, qui active de manière sensorielle la notion de vagues dans un solo pour corps, voix et roue, et présente l'incandescent *Brûler d'envies*, création de la dernière promo du CNAC qu'il signe aux côtés de David Gauchard, avec six jeunes acrobates lancés sur les *beats* de Pangar, et la poésie de Catherine Ribeiro.

Pour les soirées musicales, on reconnaît l'esprit « hors des sentiers battus » de Palisse, au fil d'une programmation qui fera dans le délicat et le puissant : des bizarreries tirées du trad d'Ernest Bergez alias Sourdure, à la ligne folk africaine de Stranded Horse et Boubacar Cissokho, du rock noise décapant de Flip Astley, au post-punk parlé-chanté de Borja Flames en passant par la club romance flottante d'Oonagh Haines.

Il reviendra au duo de DJs, Léa Baldazza et Cosmic Neman, artiste résident du Sirque, de clore cette 5^e édition de Multi-Pistes. Et peut-être faire durer au-delà de l'été son effet anti-dépresseur. **SP**

Multi-Pistes.
du mardi 12 au samedi 16 août,
Le Sirque – Pôle national cirque, Nexon (87).
lesirque.com



Hansel et Gretel, Caroline Arrouas, collectif Pampa

FESTIVAL PAMPA Quand l'été touche à sa fin, lui bat son plein ! Niché dans un grand pré en Dordogne, ce festival de théâtre, bricolé par une troupe, allie avec singularité pièces du répertoire et trouvailles contemporaines. Suivez les panneaux, par ici la 11^e édition, du 22 au 30 août.

CHAMP THÉÂTRAL

« Un rêve de théâtre, exigeant et festif, populaire et littéraire, aussi convivial que possible. » Voilà la formule gagnante de ce festival, créé en 2014 par un collectif de 10 artistes – 14 à ce jour. Alors lassés des affres de la création en région parisienne, ces jeunes metteurs en scène et comédiens veulent expérimenter librement, et imaginent leur propre format. Ce sera un festival estival et en plein air, écrin parfait pour monter plusieurs pièces, notamment du répertoire, avec de grands rôles à jouer. Leurs créations annuelles font gage d'éclectisme, entre textes classiques, modernes et contemporains, de Shakespeare et Molière à Jon Fosse, en passant par Koltès. Néophyte ou fervent théâtral, chacun peut s'y retrouver mais aussi faire de belles découvertes, avant d'en discuter autour d'un repas – fait maison. La programmation se complète par des compagnies invitées, locales et (inter)nationales.

Au menu de cette édition ? D'une part, trois créations du collectif Pampa. Matthieu Dessertine, le directeur artistique du festival, met en scène *La nuit où Jessica Alvarez tua Freddy Siffredi*. Ce texte du dramaturge aveyronnais Jérémie Fabre se diffracte en deux histoires qui finiront par se rejoindre, sur fond de résultats d'élections. Un militant de droite, une étudiante, un vernissage en préparation, un animal sauvage échappé du jardin zoologique, le tout dans une banlieue où se jouent les réalités de la montée de l'extrême droite en France et en Occident. Restent l'art et l'imaginaire pour déjouer les impasses...

Autre contrée, autre style : Matthieu Dessertine et Léon Cunha Da Costa montent et jouent *Les apparences sont trompeuses*, de Thomas Bernhard, illustre auteur autrichien du XX^e siècle à l'ironie âpre. Deux frères vieillissants se retrouvent chaque semaine, rituel pesant mais nécessaire pour combler le néant angoissant, et ne cessent de monologuer même quand ils dialoguent. Leur sujet : Mathilde, la femme de l'un, qui vient de mourir, prétexte pour faire dériver la discussion en conflit autour des questions de l'art et des liens familiaux pathogènes.

Enfin, Anthony Boullonnois et Jonathan Dupui signent un conte burlesque tous publics avec *Les Murmures du Roiseau*. Un tyran, avide d'adulation, impose un récit unique au monde. Mais dans l'univers du rêve, le Roiseau, lui, se fait messager au service de la poésie. Une ode à la nature et à l'émerveillement, jouée notamment le 22 août, date où le festival sort de son pré pour se loger au Jardin public de Sainte-Foy-la-Grande.

Quid des spectacles invités ? Plongeons dans la nuit du 4 août 1789, actant la fin des droits féodaux, avec *L'Abolition des privilèges*, une adaptation du roman de Bertrand Guillot par Hugues Duchêne. Et laissons-nous conter les amours des locataires d'un immeuble parisien par la fille de la gardienne, dans *L'Amour et la Violence* de Régis de Martrin-Donos. Avant de voyager avec *Danube, au kilomètre zéro* de Mathias Zakhar. Seul en scène, il remonte le fil du Danube pour retrouver celui de son histoire familiale, faisant, entre autres, émerger le destin de peuples opprimés au cours du XX^e siècle. Un écho particulier, à l'heure où l'Europe vacille...

P.S. : Le collectif Pampa vous attend au 539, route de Calabre à Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt ! **Hanna Laborde**

Festival Pampa.
du vendredi 22 au samedi 30 août.
Port-Sainte-Foy-et-Ponchapt et Sainte-Foy-la-Grande (33).
collectif-festivalpampa.fr



Opéra National
de Bordeaux

Saison
→ 2025
2026



AMOUR
AMOURS



MINISTÈRE
DE LA CULTURE



Nouvelle-Aquitaine



Ville de
BORDEAUX

Photographie Pierre Panchaud - 1^{er} de couverture - L-R 25-05/2024/2336-2327/2024 - Mai 2025



D'ici là, Cie Jusqu'à Maintenant



Mortel jus de mortel. Le Mur de la mort

© Raoul

COUP DE CHAUFFE Le festival des arts dans la rue investit de nouveau Cognac, du 5 au 7 septembre, avec la promesse d'une rentrée artistique mouvementée.

TOUT FEU TOUT FLAMME

Évitant la gueule de bois après avoir soufflé ses trente bougies en 2024, Coup de chauffe revient secouer toute la ville de Cognac du 5 au 7 septembre. Pour ce léger tour d'horizon d'une programmation foisonnante, direction les quais de la Charente où le génial Johann Le Guillerm et son équipe mettront en œuvre *La Grande Transumante*, une performance où sera déplacée le temps d'un moment suspendu une créature mi-végétale mi-animale, composée de carrelots de bois. Habitué des événements néo-aquitains – il fut invité d'honneur du dernier Festival des Arts de Bordeaux (FAB) –, Johann le Guillerm proposera aussi *La Motte* aux Cognaçais dans le Jardin public. Soit une sculpture roulante, réplique fantasmée de notre terre au mouvement répétitif et infini. Remous toujours au Jardin public avec *Mortel jus de mortel* du groupe Le Mur de la mort. Une troupe de joyeux lurons un peu inconscients, réhabilitant la pratique la plus sensationnelle du grand bazar forain : les exhibitions de motos roulant sur les parois verticales de barriques géantes. Immanquable, dans la cour du musée, le duo, forcément original, entre un danseur et une pelleteuse, point de départ chorégraphique de *Transports exceptionnels* de la compagnie Beau Geste. Machines et hommes s'entremêleront aussi place Jean-Monnet avec *Dad is Dead*, proposition de Mathieu Ma Fille Foundation, où deux cyclistes partagent un vélo et une discussion à bâtons rompus. Autant de propositions décoiffantes qui seront commentées à la fin du festival à *La Grande Tablee* de la compagnie Opus. Une vraie fausse émission radiophonique de proximité donnant la parole à des observateurs néophytes pour qu'ils livrent leurs regards sur la création contemporaine. **Guillaume Fournier**

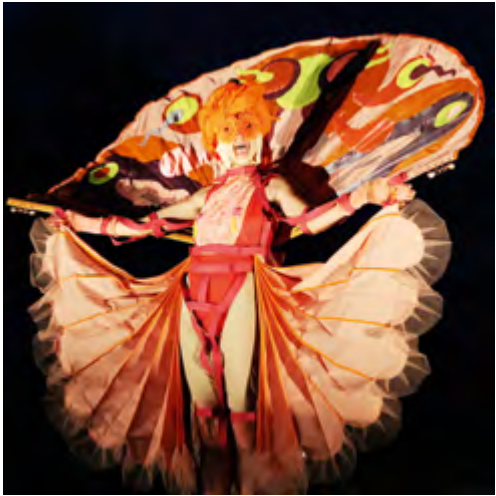
Coup de chauffe
du vendredi 5 au dimanche 7 septembre,
Cognac (16).
avantscene.com/

RUES & VOUS Du 4 au 6 juillet, Rions, village médiéval girondin, accueille la 17^e édition de son festival certes de poche, mais pluridisciplinaire et ouvert à tous les publics.

FLAMBOYANT

2025, une musaraigne à lunettes, mais avec gants de boxe, annonce la couleur : oui, le plus petit des grands festivals compte bien défendre son titre. Titre conquis à force d'engagement (abnégation ?) dans ce Sud Gironde, riche de sa proverbiale convivialité, mais parfois loin de l'abondance culturelle. Sur le fond, que l'on se rassure, Rues & Vous, c'est toujours trois jours, du vendredi 4 au dimanche 6 juillet, invitant à sa table arts de la rue, cirque, théâtre, marionnette, arts visuels, musique et danse dans un patrimoine en lisière de Garonne, regorgeant de richesses naturelles : places, ruelles, port, remparts et sa mythique halle aux Petits Pois, ses remparts. Fil conducteur de la programmation artistique 2025 ? Les écritures actuelles pour l'espace public et leurs formes diverses. Et cela commence par une commande artistique « spéciale 18 ans » passée à la Cie NoKill, bien connue pour ses irrésistibles *Conférences de poche*, délivrées par Léon Lenclos, afin de « tout savoir sur rien du tout ». Hâte ! Joie de retrouver pour qui n'y aurait goûté, *Ouah !* de la Cie Éclats, création 2024, Inspirée du personnage d'Auguste, le maladroït clown blanc du cirque, *Ouah !* nous joue des pièces du répertoire musical contemporain pour ouvrir nos oreilles à d'autres univers musicaux tout en restant dans le plaisir de la découverte sonore et de l'inouï. Dans le registre fierté, le retour de la Cie Bougreles (30 ans au service d'un certain théâtre) avec *Mission F*, accueilli en résidence au Cercle de Rions en 2023. Une fable décalée parfois absurde qui raconte un peu de notre époque agitée pour pouvoir mieux en rire (sous cape). Il est question de notre rapport au temps qui passe, au courage, à la poésie et aux héroïnes de notre enfance. Pour le reste, abandonnez-vous. Vous ne le regretterez pas. **La Rédaction**

Rues & Vous,
du vendredi 4 au dimanche 6 juillet,
Rions (33).
www.festivalruesetvous.net



© B.

FESTIVAL PERFORM Dirigé par l'artiste Sarah Trouche, le rendez-vous continue d'explorer la performance, à Fort-Médoc-Cussac, entre art contemporain, arts numériques et arts vivants. Tout en commençant par une croisière sur la Garonne.

PER'FORT- MÉDOC

Cette année, Perform, initié par la compagnie de la plasticienne Sarah Trouche, revient au Fort Médoc, à Cussac, avec une programmation autour de la vibration. Et pour vibrer, de nombreuses performances sont prévues. Mélangeant arts vivants, art contemporain ou encore arts numériques, le festival s'envisage tel un point de rencontre entre artistes locaux et internationaux. Au total, une cinquantaine – comme la cinéaste *queer* et travailleuse sexologique néerlandaise Melanie Bonajo ; Ivan Argote ; ou encore la chanteuse girondine Jaia Rose, pour n'en citer que quelques-uns – seront à la noce avec force propositions inédites. Les arts du texte seront aussi de la partie avec la venue du poète belge de renommée internationale Antoine Boute et une collaboration avec la Maison de la poésie de Bordeaux. Le festival proposant également des séances de lectures bilingues et du théâtre immersif. S'il est possible de se rendre au Fort en voiture, l'expérience peut être complétée par une croisière, aller-retour, sur la Garonne, en immersion sensorielle totale. Le *Burdigala II* partira de la Cité du Vin de Bordeaux pour accoster directement au ponton de l'ancien complexe militaire, désormais classé au patrimoine mondial de l'Unesco. Durant cette traversée, des performances artistiques exclusives auront lieu, afin de faire du voyage un moment particulier du festival. **Ismaël Boisard**

Festival Perform,
samedi 19 juillet,
embarquement à 14h, Cité du Vin, Bordeaux (33),
de 15h à 23h, Fort-Médoc-Cussac (33).
www.festivalperform.org



LES RENDEZ-VOUS DE L'ÉTÉ Fourmillant de réjouissances, le programme présenté par l'agglomération Grand Cognac propose de croquer passionnément dans la saison estivale.

À PLEINES DENTS

Il y a des adages à détourner pour en ranimer le sens. Ainsi, généralement c'est l'éblouissante Rome vers laquelle toutes les routes convergent. Pourtant cet été, tous les chemins semblent mener à Cognac et sa région. Pour preuve, *Les rendez-vous de l'été*, appellation contrôlée, portée par l'agglomération Grand Cognac, regroupent certaines des manifestations culturelles, sportives et autres qui vont animer le territoire.

Parmi eux, certains bien établis comme le Cognac Blues Passion qui fera défiler les stars du 2 au 5 juillet avec la présence entre autres de Keziah Jones, The Kills, Thomas Dutronc et tant d'autres. Dans cette longue liste, mentionnons aussi le festival Prise de Paroles, en juillet, ou encore Coup de Chauffe début septembre (voir aussi page 26).

Parmi les incontournables, mêlant théâtre et patrimoine, les 3 Coups de Jarnac déroulent leur 6^e édition, du 17 juillet au 2 août. Au total, plus d'une quinzaine de représentations de productions, souvent de haute volée, ayant connu le succès à Paris, sont jouées dans des écrins de la Charente comme le château de Bouteville. Celui-ci accueillera *La Révolution française*, narré par Maxime d'Aboville et mis en scène par Damien Bricoteaux. Toujours à Bouteville, l'inimitable Christophe Barbier troque son écharpe rouge d'éditorialiste pour *Un tour du théâtre en 80 minutes*, avis aux intéressés. Impossible de passer aussi à côté de *La Traviata* de Giuseppe Verdi ou plutôt la version revisitée par la metteuse en scène Sophie de Guerry.

Terre de surprises, le territoire charentais dévoile aussi durant l'été ses trésors enfouis, parfois depuis des millions d'années... Ainsi, le célèbre site paléontologique d'Angeac-Charente où ont été exhumés les ossements des plus grands dinosaures connus au monde ! Inaccessible car inondé le reste de l'année, le site est asséché en juillet afin que les fouilles puissent reprendre. À cette occasion, du 9 au 23 juillet, des visites guidées sont organisées par les bénévoles participant aux fouilles. La ferveur jurassique se déploie aussi au village d'Angeac-Charente avec *Au milieu des dinosaures*. Une expérience immersive misant sur Tumulte®, un dispositif en 3D multisensoriel pour transporter les visiteurs plus de 140 millions d'années en arrière au temps des sauropodes et autres ornithomimosauriens ! L'occasion de donner un peu de chair aux découvertes réalisées non loin et de faire comprendre aux visiteurs l'importance de ce chantier scientifique débuté en 2008 et quasiment unique en Europe. Avec de tels arguments, il faudrait avoir la dent dure pour ne pas vouloir se rendre dans la région cet été. **Guillaume Fournier**

Les rendez-vous de l'été.

jusqu'au dimanche 28 septembre,
Grand Cognac (16).
www.grand-cognac.fr

Les 3 coups de Jarnac.

du jeudi 17 juillet au samedi 2 août,
divers lieux en Charente (16).
les3coupsdejarnac.com

Fouilles paléontologiques.

du mercredi 9 au mercredi 23 juillet,
Angeac-Charente (16).
www.destination-cognac.com



GRAND:COGNAC PRÉSENTE
AGGLOMÉRATION

LES RENDEZ- -VOUS DE L'ÉTÉ



*Grand Cognac
sans modération !*

LOISIRS

NATURE

CULTURE

SPORT

GRAND:COGNAC

17 MAI	OUVERTURE PORTE ST-JACQUES	UNE VISITE QUI VOUS FERA PRENDRE DE LA HAUTEUR, EN PLUS DE VOUS DÉVOILER LES SECRETS GARDÉS DES TOURS	COGNAC
31 MAI 1 ^{ER} JUIN	SEVENS RUGBY	LA SEULE COMPÉTITION INTERNATIONALE DE RUGBY À 7 EN FRANCE !	COGNAC
DÈS LE 1 ^{ER} JUIN	AU MILIEU DES DINOS D'ANGEAC-CHARENTE	UNE EXPÉRIENCE IMMERSIVE ! VOYAGEZ IL Y A 140 MILLIONS D'ANNÉES À LA RENCONTRE DES DINOSAURES	ANGEAC-CHARENTE
JUSQU'AU 15 JUIN	100 ŒUVRES POUR RACONTER LE CLIMAT	LE MUSÉE D'ORSAY S'INVITE AU MUSÉE AVEC 2 ŒUVRES PRÊTÉES DANS LE CADRE DU PROJET «100 ŒUVRES RACONTENT LE CLIMAT»	COGNAC
13 - 14 JUIN	BASKET 3X3 NATIONAL	AVEC LES MEILLEURES ÉQUIPES DE FRANCE !	CHÂTEAUBERNARD
14 JUIN	LE FLOW DES GABARRIERS	LE PLUS LONG MARATHON EN EAU LIBRE DE FRANCE !	CHÂTEAUNEUF-SUR-CHARENTE
DÈS LE 17 JUIN	EXPO « LES FABLES DE LA FONTAINE PAR BONSDARD »	RAVIVEZ LE SOUVENIR DE VOTRE ENFANCE !	COGNAC
27 - 29 JUIN	COMPÉTITION NATIONALE DE CROSSFIT	DES ATHLÈTES D'ÉLITES ET DES DÉFIS INTENSES LE TEMPS D'UN WEEK-END	COGNAC
2 - 5 JUILLET	COGNAC BLUES PASSIONS	FESTIVAL DE CONCERTS EXCEPTIONNELS !	COGNAC
4 - 6 JUILLET	FESTIVAL « PRISE DE PAROLES »	À LA MAISON NATALE DE FRANÇOIS MITTERRAND	JARNAC
9 - 23 JUILLET	FOUILLES PALÉONTOLOGIQUES	VIVEZ L'EXPÉRIENCE AVEC LES CHERCHEURS SUR LE SITE	ANGEAC-CHARENTE
10 - 13 JUILLET	LA FABULEUSE HISTOIRE DU COGNAC	SPECTACLE SON, LUMIÈRE ET PYROTECHNIE	BOURG-CHARENTE
17 JUILLET 2 AOÛT	LES 3 COUPS DE JARNAC	REPRÉSENTATIONS THÉÂTRALES AU CŒUR DU PATRIMOINE	
24 - 26 JUILLET	LA FÊTE DU COGNAC	RENDEZ-VOUS FESTIF ET CONVIVIAL OÙ SE MÉLENT CONCERTS ET GASTRONOMIE	COGNAC
24 AOÛT	TRIATHLON DE GRAND COGNAC	PLUS DE 300 ATHLÈTES SUR LES QUAIS DE COGNAC !	COGNAC
30 AOÛT 25 SEPTEMBRE	FESTI CLASSIQUE	FESTIVAL DE MUSIQUE CLASSIQUE DANS LES MAISONS DE NÉGOCE	
5 - 7 SEPTEMBRE	COUP DE CHAUFFE	FESTIVAL DES ARTS DE LA RUE	COGNAC
	PLUS DE RDV		GRAND-COGNAC.FR



Se sauver, Pauline Murris, Compagnie Janette

© Olga Mathey

UN FESTIVAL À VILLERÉAL Changement de tête mais pas de cap : privilégier les créations et les écritures contemporaines, associer les habitants, installer le théâtre partout, surtout hors du plateau. Avec une programmation 2025 toute féminine.

TOUT TERRAIN

En 2008, Samuel Vittoz inventait un festival d'un genre nouveau : s'y installaient pendant 4 à 5 semaines des équipes artistiques qui créaient, puis, montraient le résultat de leurs recherches dans les rues de ce village du Lot-et-Garonne. Une lente infusion, un refus des normes de consommation festivalière et une cohabitation entre habitants et artistes tenaient lieu de marqueurs singuliers. Depuis, le Covid est passé par là, le métier d'artiste s'est précarisé, les équipes se sont essouffées et le projet a été repensé pour répartir sur toute l'année l'énergie du temps fort estival. En janvier 2025, Samuel Vittoz a passé la main de la direction artistique à Laurette Tessier et Nicolas Candoni, qui militent toujours pour un théâtre qui « surgit dans le quotidien, habite les lieux que vous traversez et dans lesquels vous vivez », écrivent-ils dans leur éditio. Pour preuve, les lieux de l'édition 2025 : le parking d'Intermarché ou le stade de rugby (entre autres). Un théâtre qui privilégie particulièrement les gestes engagés de femmes artistes, parmi les 10 spectacles – pièces, rencontres, films, concerts –, avec un focus particulier sur la jeune dramaturge Claire Bosse-Platière, présente en trois temps. D'abord avec le trio *J'ai toujours voulu faire bien* qui ausculte les mécaniques de l'emprise et des violences conjugales dans une tragédie contemporaine, puis avec *Monstre(s)*, son conte jeune public autour des peurs d'une femme cloîtrée qui retrouve la petite fille qu'elle était pour les surpasser, et enfin lors d'une rencontre-lecture de sa prochaine pièce en cours d'écriture *Il n'y a pas d'amour*. À Villerséal, les formats varient, surprennent, comme avec *Se sauver* de Pauline Murris, construit en épisodes, comme une série, lâchant deux comédiennes dans les rues et commerces du village, ou cette promenade philosophico-performée de Céline Domengie, (*Chôra*) le long du Dropt, avec longue nuit étoilée pour les plus vaillants. En ouverture et clôture, deux concerts, celui de Valentine Viale, en piano-voix, et celui de CXK, duo rock occitan emmené par Pauline Courtial et Dimitri Kogane. Afin de faire entorse au 100 % féminin ! **Stéphanie Pichon**

Un Festival à Villerséal.
du mercredi 2 au dimanche 6 juillet,
Villerséal (47).
www.vousetesici.org/unfestivalavillerséal



361° Grados, Proyecto Tránsito

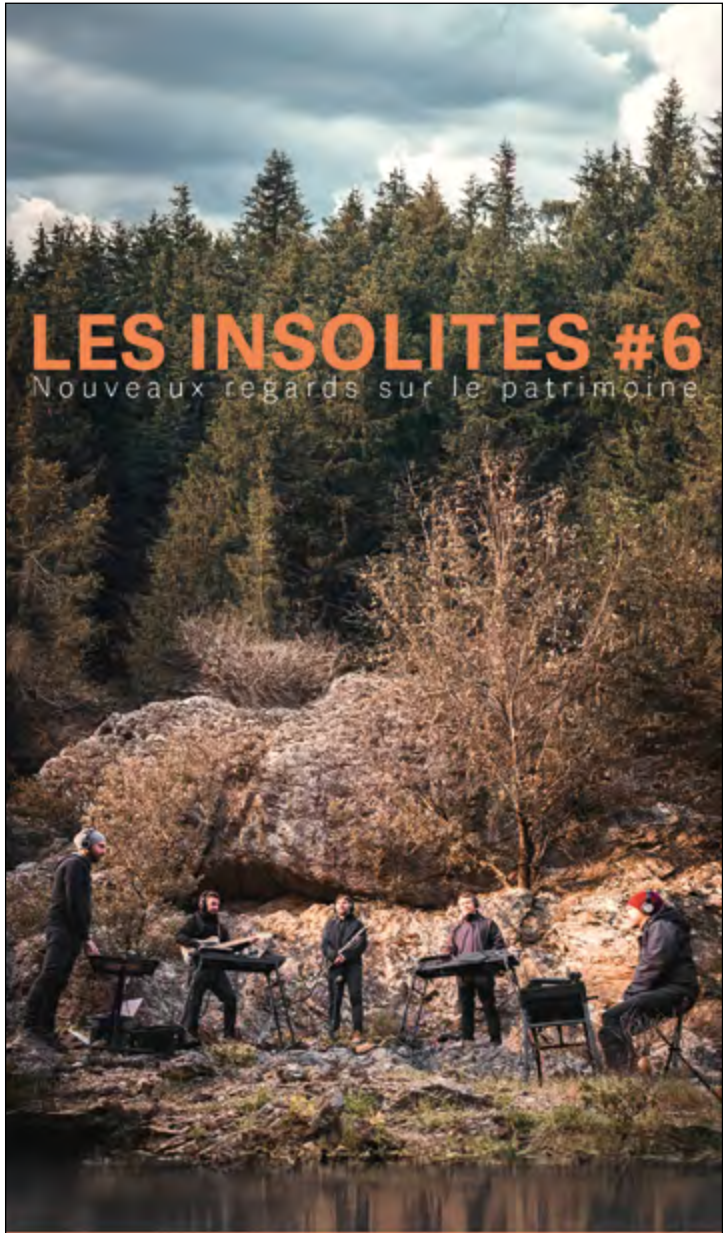
© Luis Montero - Dobleluz Fotograf

LES VERTIGINEUSES Le projet circassien, conduit par le Pôle Culturel Évasion à Ambarès-et-Lagrave, consacre son édition 2025 à l'Andalousie.

CIRCO DEL SUR

Depuis 2014, les Vertigineuses proposent une incursion dans le Nouveau Cirque, ayant permis au public de découvrir aussi bien les écoles Phare Ponleu Selpak (Cambodge) et Shems'y (Maroc), le festival Karacena de Salé (Maroc), ou la compagnie SenCirk (Sénégal). Cette année, focus sur la scène andalouse avec deux propositions, inédites en France, accueillies le 9 juillet dans le cadre du parc Charron de la ville d'Ambarès-et-Lagrave. Soit *Rojo Estándar* par Lanördika, première création du duo Darío Dumont et Greta García comptant parmi les plus en vue en Espagne. À travers le mouvement, une invitation au voyage à travers les mystères de l'amour, les émotions, les rencontres et les désaccords dans un spectacle coloré (en rouge forcément) plein de contorsionnisme, de musique, de danse, d'équilibre, de tendresse et d'une grande dose d'humour. Puis, *361° Grados*, signé Proyecto Tránsito, second prix Panorama, mention spéciale du jury à la Foire de Palma, soutien à la création de La Grainerie de Toulouse. Ce solo convoque différentes approches – cerceau, danse butô, langage corporel et arts plastiques – dans une évocation poétique du chaos, évoquant un flux d'événements (souvenirs) en mouvement, avec des sursauts inattendus, dynamiques et non linéaires. **La Rédaction**

Les Vertigineuses :
***Rojo Estándar*, Lanördika + *361° Grados*, Proyecto Tránsito,**
mercredi 9 juillet,
parc Charron, Ambarès-et-Lagrave (33).
evasion.ambaresetlagrave.fr



LES INSOLITES #6

Nouveaux regards sur le patrimoine

samedi 20
septembre
2025

Réserve
naturelle du
Marais d'Orx

cc-macs.org



TOUTES LES DATES SUR : WWW.RELACHE.FR			
Relache			
JUILLET			
		THE LEMON TWIGS ^{US} THE TIBBS ^{NL} VINCENT BESTAVEN	SQUARE DOM BEDOS VEN 11
SAM 12	RENDEZ VOUS DOFLAME ^{CAN} CATHEDRALE		SQUARE DOM BEDOS
SQUARE DOM BEDOS		GHETTO KUMBE ^{COL} CHELABOM ALUMINE GUERRERO	DIM 13
MAR 22	LEFT LANE ^{US} CRUISER		LACANAU PLAGE
PLACE ADOLPHE BOUCAULET		KILLER KIN ^{US} THE DARTS ^{US} LORD DIABOLIK	MER 23
MAR 29	LE CHICAGO BLUES FESTIVAL SUMMER TOUR CHARB.ON		SQUARE DOM BEDOS
SQUARE DOM BEDOS		DES DEMONAS ^{US} SPOON BENDERS ^{US} OPINION	MER 30
JEU 31	CHICO TRUJILLO ^{CHL} NEWEN AFROBEAT ^{CHL}		SQUARE DOM BEDOS AOUT
MER 13	DIIV ^{US} STUFFED FOXES COSMOPAARK		SQUARE DOM BEDOS
SQUARE DOM BEDOS		THIRD WORLD ^{JAM} JIM MURPLE MEMORIAL	JEU 14
SAM 16	GUEST TROPICAL FUCK STORM ^{AUS} ACAPULCO		SQUARE DOM BEDOS
SQUARE DOM BEDOS		FRANKIE AND THE WITCH FINGERS ^{USA} THE BUG CLUB ^{UK} JOHNNY MAFIA	MER 20
JEU 21	DITZ ^{UK} PROJECTOR ^{UK} BILBAO KUNG FU		SQUARE DOM BEDOS
SQUARE DOM BEDOS		ZOMBIE ZOMBIE THE WARLOCKS ^{US} FULL FLOWER MOON BAND ^{AUS}	VEN 22
MER 27	SON ROMPE PERA ^{MEX} KIN ' GONGOLO KINIATA		SQUARE DOM BEDOS
SQUARE DOM BEDOS		THE NEW CHRISTS ^{AUS} RMFC ^{AUS} TV SUNDAZE	JEU 28
SEPTEMBRE			
VEN 19	THE FLESHTONES ^{NYC}		POLE CULTUREL EVASION AMBARÈS



© Mathieu Vouzeaud - Centre des monuments nationaux

« **AD INFINITUM** » À La Rochelle, la tour de la Chaîne accueille une œuvre de Tania Mouraud, figure majeure de la scène artistique contemporaine. Immersion garantie.

EN EAUX SOMBRES

Édifiée au ^{XIV}^e siècle, la tour de la Chaîne, en tandem avec la tour Saint-Nicolas, gardait autrefois l'entrée du port. Vestige monumental d'un dispositif défensif ambitieux, elle impose toujours sa silhouette au paysage rochelais et accueille l'opération « Biens venus ! », partenariat entre le Centre des monuments nationaux et le Centre national des arts plastiques. Au cœur de cette architecture de pierre se déploie une installation vidéo qui tutoie sa monumentalité : capturées dans une très grande proximité par l'artiste Tania Mouraud, des images de baleines grises envahissent l'espace. À l'écran, dans les eaux du Mexique, une mère entraîne son petit baleineau à nager à contre-courant pour se préparer au voyage. Cette chorégraphie naturelle devient métaphore : celle des migrations, des transmissions, du lien fragile entre les êtres et les éléments. À travers ses plans rapprochés dans lesquels le gigantisme du cétacé déborde le cadre, Tania Mouraud expose notre finitude face à l'immensité. La bande-son inspirée de la noise mêle sons marins, ronflement du moteur de la *ponga* et drone indien, plongeant le visiteur dans une expérience sensorielle. Loin d'une approche techniciste, l'artiste revendique dans ses prises de vue imparfaites, une relation directe, presque viscérale, avec le vivant. L'œuvre suscite l'émotion. Le noir et blanc déréalise l'animal, tandis que le bourdon sonore crée un rythme entêtant. Les repères d'espace et de temps sont troublés. Les ressentis le sont également. L'échelle de la baleine évoque l'énormité des dinosaures, prêtant à la confusion des temps profonds. Quant à sa peau, maculée de coquillages, elle affiche une tentative de symbiose qui se mue en parasitage. Alors, ainsi exposée dans le contexte d'une architecture défensive, *Ad infinitum* prend encore plus d'ampleur. Elle s'appuie sur la mémoire des lieux et réactive les faits de domination, d'exploitation, de commerce qui ont façonné nos sociétés. Présentée dans une entêtante boucle réitérative, elle interroge la manière dont l'humanité s'inscrit dans le monde, jugeant la nature des relations, interpellant le manque de remise en question face à l'Histoire et face au présent. Un ballet sans fin s'offre à nous, entre espoir et destruction. **Hélène Dantic**

« **Ad Infinitum** », **Tania Mouraud**, jusqu'au 16 novembre, tour de la Chaîne, La Rochelle (17). www.tours-la-rochelle.fr



© Aurélien Mauplot

« **LES MONDES INVISIBLES** » Aux Eyzies, le Musée national de Préhistoire présente l'aboutissement d'un projet au long cours mené par le plasticien Aurélien Mauplot. Une restitution de ses recherches, à la fois sensibles et fictionnelles, formulées à partir de vestiges préhistoriques.

GESTES

Découvrir des artefacts et les étudier pour formuler des théories sur les modes de vie qu'ils révèlent : telle est la mission des archéologues et chercheurs. Cette élaboration d'hypothèses suppose une capacité de projection qui doit éviter les biais culturels. Elle exige aussi de prendre de la distance avec l'émotion ressentie sur le terrain et de considérer l'objet dans sa stricte dimension scientifique. Pourtant, comment ne pas être troublé par la découverte d'une empreinte de pas glissant dans l'argile qui date de plusieurs millénaires ? Alors, que se passe-t-il lorsqu'un artiste propose à une institution de référence en médiation scientifique autour de la Préhistoire de mener une recherche fondée sur l'émotion et la fiction ? Une rencontre qui devient collaboration. Lancé en 2021, « Les mondes invisibles » est un projet itinérant de recherche et de création. Aurélien Mauplot, accompagné d'un réseau de partenaires, a exploré une dizaine de grottes et effectué plusieurs résidences. Sa recherche se décline en divers axes : l'expérience de l'approche au travers de la marche, la transmission, les signes géométriques et, surtout, les vestiges de gestes. Mouchage de torche sur une paroi, morceau de charbon coincé dans la roche, ces témoignages ténus nouent un lien intime avec leurs lointains auteurs. Ils sont devenus une ressource pour l'artiste, nourrissant son intérêt de longue date pour l'imaginaire fantasmé que suscitent les grottes et le caractère sauvage de leurs occupants. À partir de ses recherches, Aurélien Mauplot développe un récit imaginaire qui suspend le temps. Celui-ci nous plonge il y a 100 000 ans auprès d'un groupe de femmes marchant dans le désert du Namib. De là à y voir une contribution à la réhabilitation historique du genre féminin, il n'y aurait qu'un pas... Car, ainsi que nous le rappelle la paléontologue Marylène Patou-Mathis, « l'homme préhistorique est aussi une femme ». La quinzaine d'œuvres produites (installations, photographies, documents et écritures) est à découvrir au fil du musée pour une approche de la Préhistoire située à l'opposé de l'interprétation, questionnant le statut d'archives des images produites et leur capacité de transmission de ces espaces-temps qui demeurent impalpables. **HD**

« **Les mondes invisibles** », **Aurélien Mauplot**, jusqu'au lundi 5 janvier 2026, Musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac-Sireuil (24). musee-prehistoire-eyzies.fr

GRANDANGOULÈME Le Sentier métropolitain et ses 150 km de randonnée ont été inaugurés en mai dernier. Un dispositif collaboratif aux ambitions multiples : explorer la ville par ses marges, porter un nouveau regard sur le patrimoine et devenir le support de récits partagés.

HOMO PEDESTER

Et si la randonnée urbaine était un moyen d'inventer la ville de demain, celle de l'après-pétrole et du lien entre les personnes ? C'est à peu près le postulat que développent les sentiers métropolitains, objets hybrides, issus des mondes de l'art et de l'aménagement, qui apparaissent comme une nouvelle pratique sociale dans les villes européennes depuis le début du XXI^e siècle. Concrètement, un sentier est à la fois une infrastructure de transport pédestre, un espace d'échange et un équipement culturel à ciel ouvert. Financé par le programme européen HUB-IN et piloté par l'Agence des Sentiers avec le support de GrandAngoulême, ce nouveau sentier propose donc quatre boucles de randonnée, organisées à partir des cours d'eau qui ont historiquement et économiquement modelé les 38 communes qu'il parcourt. Il traverse des zones méconnues, considérant avec la même attention vestiges de l'industrie du XIX^e siècle et grands ensembles des années 1960.

Si les tracés des sentiers sont désormais publiquement disponibles sous la forme de cartes et d'un livre, c'est en réalité dès la phase prospective que leur exploration était offerte à tous. Depuis 2023, les « Caravanes » ont régulièrement sillonné le territoire pour repérer les chemins et partager les savoirs en présence. Tels des laboratoires, ces groupes organisés de marcheurs rassemblaient habitants, professionnels de l'aménagement, du patrimoine, de la culture, des espaces naturels et des artistes. Ces derniers pouvaient ensuite répondre aux trois appels à projets lancés successivement afin de proposer des créations artistiques inspirées par leurs découvertes du territoire.

Une trentaine de projets ont ainsi émergé. Ces nouveaux récits sur l'agglomération et son patrimoine ponctuent le parcours, accessibles sur place ou via des QR codes. Ils invitent à ralentir dans une redécouverte de la ville quotidiennement traversée de façon véloce. On peut citer une production numérique de Bertrand Dezoteux, les captures des performances de Sarah Trouche ou d'Hortense Gauthier, les bandes dessinées de Quentin Dufour ou d'Ariane Ricard ainsi que les paroles d'habitants restituées dans le podcast de Léa Grange et Myriam Hassoun. **Hélène Dantic**

sentier.grandangouleme.fr



 Ville de **BORDEAUX**

bordeaux.fr

L'Invention du quotidien

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux
4 juill. 2025 – 4 jan. 2026

Wilfrid Almendra, Francis Aljys, Bibliomania (Alex Balgiu & Olivier Lebrun), Andrea Bowers, Pia Camil, Jennifer Caubet, Ruth Ewan, Cao Fei, Gina Folly, Birke Gorm, Shilpa Gupta, Ane Hjort Guttu & Sveinung Unneland, Oliver Hardt, Adelita Husni-Bey, Judith Kakon, Mierle Laderman Ukeles, Klara Lidén, Maider López, Enzo Mari, Jean-Luc Moulène, Yuko Mohri, Moffat Takadiwa, Daniel Otero Torres, Anri Sala, Marinella Senatore, Ettore Sottsass, Tenant of Culture, Naama Tsabar.

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux
4 juill. 2025 – 4 jan. 2026

Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux
4 juill. 2025 – 4 jan. 2026



Capc
Musée d'art contemporain
de Bordeaux
4 juill. 2025 – 4 jan. 2026

CHATEAU HAUT-BAILLY
MÉCÈNE D'HONNEUR

Partenaires : Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine, Les Amis du Capc, Cultura, Banque Palatine, CIC, Lacoste, Cushman & Wakefield, Château Haut Selve, Château de Camensac, Unikalo, Hôtel de Normandie, Seeko'o Hôtel

Photo: Marinella Senatore, *Protest Bike Paris*, 2016. Courtesy Mazzoleni, Londres – Turin.

Partenaires de l'exposition : Fondation d'entreprise AG2R LA MONDIALE pour la vitalité artistique, Alliance Forêts Bois, EVL échafaudages, Enercoop, Office for Contemporary Art Norway et Pro Helvetia

Design graphique : Spassky Fischer



© Florian Rayneau

« **SALTUS VASCONUM, LE PAYS BASQUE À L'ÉPOQUE ROMAINE** » Jusqu'au 11 octobre, le Centre départemental d'éducation au patrimoine Ospitalea, à Irissarry, se plonge dans le passé.

AVE CESAR

Tel un village d'irréductibles, la petite cité basse-navarraise d'Irissarry, située dans le cœur du Pays basque et au pied du mont Baigura, s'attache à défendre le patrimoine basque. Dans cette veine, la nouvelle exposition « Saltus Vasconum » du Centre départemental d'éducation au patrimoine Ospitalea met en lumière cinq siècles longtemps délaissés des grandes narrations historiques mais aujourd'hui sortis de terre. Depuis la conquête romaine jusqu'aux invasions germaniques, vidéos interactives, reconstitutions de sites archéologiques, documents d'archives et objets permettent de s'immerger dans ce chapitre de l'histoire de la forêt des Vascons. Fruit d'un travail de collaboration entre chercheurs, historiens et archéologues, on y apprend, par exemple, l'usage du proto-basque ou encore la création au III^e siècle ap. J.-C. d'une province, la Novempopulanie, ayant permis aux « neuf peuples » du sud aquitain de se « séparer des Gaulois ». Faits également marquants, des recherches récentes ont mis au jour des vestiges révélateurs de l'adaptation des populations locales aux normes imposées par Rome et l'influence de cultures environnantes comme la culture celtique. Des découvertes en partie permises par l'étude de trois pierres trouvées à la chapelle de la Madeleine à Tardets, dans l'église d'Hasparren, et dans des fouilles près de la voie de chemin de fer à Guéthary. Alors, entre désir d'indépendance, assimilation et dialogue entre cultures, cette exposition invite à voyager dans le temps, mais pas seulement. **Flora Étienne**

« **Saltus Vasconum, le Pays basque à l'époque romaine** », jusqu'au samedi 11 octobre, Centre départemental d'éducation au patrimoine – Ospitalea, Irissarry (64). ospitalea.fr



D.R.

« **LASCAUX, L'EXPOSITION INTERNATIONALE** » À Bordeaux, Cap Sciences dévoile une nouvelle mouture démontable et transportable de la présentation de « la chapelle Sixtine de la Préhistoire » avec, notamment, une époustouflante recreation de la salle des taureaux.

SOUS UN NOUVEAU JOUR

Retour aux sources pour (re)découvrir certains des premiers chefs-d'œuvre de l'Humanité. 12 ans après sa première monstration, c'est de nouveau à Cap Sciences, à Bordeaux, que se déploie la version repensée de « Lascaux, l'exposition internationale », totalement mise à jour dans ses contenus. Partenaire privilégié du projet, Cap Sciences sera le seul établissement français à accueillir cette proposition dédiée aux splendeurs de la grotte de Lascaux, trésor pictural situé en Dordogne, réalisé par l'*Homo sapiens*, notre ancêtre. À vocation internationale, l'exposition met particulièrement en avant l'indiscutable joyau de la « chapelle Sixtine de la Préhistoire » : la salle des taureaux. La première cavité, fouillée par ceux qui ont découvert la grotte en 1940, est l'une des plus belles avec ses 25 mètres de long, riche de 130 figures peintes entre taureaux, chevaux, rennes et même un ours. Un travail d'orfèvre, référence de l'art pariétal, dont il est possible de scruter chaque détail puisque une reproduction intégrale en taille réelle est présentée ici. Une structure de près de 4 tonnes ayant nécessité des mois rien que pour la restitution des esquisses. Si les dernières technologies de relevé 3D, de sculpture et de peinture ont été exploitées, c'est bien à l'aide des mêmes outils et des mêmes pigments que ceux utilisés par l'*Homo sapiens* que la reconstitution a été réalisée ! Pour accompagner cette splendeur, une expérience immersive de 10 minutes a été conçue par les équipes de Lascaux avec l'aide de la boîte de production Mazedia. Un travail mêlant *mapping* vidéo et installation sonore offrant aux spectateurs une plongée poétique complète dans cet univers. S'ensuit le temps des explications avec le reste du parcours. Huit modules reviennent sur l'histoire de la découverte du lieu, de sa préservation actuelle, et rapportent les éléments connus et scientifiquement assez étoffés pour être affirmés sur cette époque. L'un d'eux concernent l'*Homo sapiens*, dont les dernières études montrent qu'ils auraient la peau finalement plus sombre que la représentation généralement acceptée. Reste un point crucial en suspens : celui du sens. Que signifiaient donc ces inscriptions pour les hommes d'alors ? Aujourd'hui, le mystère plane toujours, et, finalement, ce n'est peut-être pas le plus important. Lascaux et sa salle des taureaux touchent notre imaginaire, notre façon de représenter le monde et nous renvoient à l'une des premières fonctions de l'art, celle de nous questionner, sans forcément donner de réponses. Un état d'esprit indispensable, essentiel depuis la nuit des temps. **Guillaume Fournier**

« **Lascaux, l'exposition internationale** », jusqu'au dimanche 31 août, Cap Sciences, Bordeaux (33). www.cap-sciences.net



Ancestralidagua, Shivay la Multiple

FRAC POITOU-CHARENTES Conçue en partenariat avec l'Instituto Tomie Ohtake, l'exposition collective « Eaux souterraines : récits en confluences » questionne notre rapport à l'eau.

EN EAUX TROUBLES

Sur les rives de l'art, les cultures se rencontrent, échangent et finissent par raconter, avec des esthétiques différentes, des problématiques communes. Nouvel exemple au site d'Angoulême du Fonds régional d'art contemporain (Frac) du Poitou-Charentes. Jusqu'au 28 septembre s'y tient « Eaux souterraines, récits en confluence », proposition collective regroupant les œuvres de 12 artistes brésiliens et français, conçue comme un voyage imaginaire entre la Charente et les rivières de la fiévreuse mégapole São Paulo, telles que le Pinheiros ou le fleuve Tietê. Trois cours d'eau qui, parmi d'autres, sont convoqués par l'artiste Shivay la Multiple avec *ANCESTRALIDAGUA*. Une installation monumentale créée pour l'occasion qui capte le regard du visiteur par ses couleurs, ses formes, et son tourbillon de détails en lien avec le monde aquatique.

Sculpture, vidéos, installations... sur les murs du Frac s'exposent des œuvres pour la plupart monumentales sous différents médiums. Toutes dialoguent les unes avec les autres pour un message commun avertissant sur l'importance vitale de l'eau et l'impact négatif de l'activité humaine. Il en va ainsi d'*Aparencia positiva/E essencia negativa* (apparence positive/essence négative), installation en partie vidéo de Daniel de Paula. On y voit défiler sur une carte du Brésil dessinée au mur, un flux d'images provenant de neuf grandes centrales hydroélectriques brésiliennes collectées en ligne et ou à partir d'archives montrant les ravages de ces structures sur les écosystèmes environnants.

Toujours dans la constatation, l'artiste charentaise Barbara Kairos propose *6,52 µg/l*. Soit la dose en microgrammes de pesticides par litre d'eau retrouvé dans la Charente, le fleuve le plus pollué de France. Une œuvre se découpant en deux phases. D'abord des bouées aux formes larvaires réalisées à partir de colle de peau qui semblent grimper sur les murs de l'institution. En haut, sur l'estrade, sont déposés des récipients remplis de jus des décoctions de ceps de vigne.

Un fleuve qui peut être aussi vecteur d'union comme avec *Atrato*, film réalisé par Marcos Ávila Forero. Ici, l'artiste a ravivé auprès des habitants une tradition, celle de frapper la surface de l'eau en groupe pour créer ensemble une mélodie aquatique spontanée et recherchée faisant vibrer à l'unisson les hommes et les éléments.

Une unité qui se retrouve aussi à la tête de cette exposition imaginée par le trio Irene Aristizábal, directrice du Frac Poitou-Charentes, Ana Roman, et Catalina Bergues, respectivement responsable des programmes artistiques et curatrice adjointe à l'Instituto Tomie Ohtake situé à São Paulo. C'est d'ailleurs en terre brésilienne que l'exposition fera étape en novembre dans le cadre de la saison culturelle franco-brésilienne. **GF**

« Eaux souterraines : récits en confluence »,

jusqu'au dimanche 28 septembre,

Frac Poitou-Charentes, Angoulême (16).

www.fracpoitoucharentes.com

MUSÉE
D'ART CONTEMPORAIN
DE LA HAUTE-VIENNE
— Château de Rochechouart

Le musée
d'art contemporain
de la Haute-Vienne
fête ses 40 ans !



EXPOSITIONS

Le grenier du château

Annette Messenger et Christian Boltanski
Jusqu'au 24 août 2025

Tadáskia. jour, nuit, papillon

Manifestation organisée dans le cadre
de la Saison Brésil-France 2025
5 juillet - 31 août 2025

Célébration

Accrochage d'œuvres emblématiques
de la collection avec le concours
du Centre national des arts plastiques
5 juillet - 14 décembre 2025

ET UN WEEK-END D'ÉVÉNEMENTS GRATUITS

Samedi 5 juillet

Visites, ateliers, performances... de 11h à 20h
Dj set du collectif Blasted de 20h à 23h

Dimanche 6 juillet 2025

Visites, ateliers de 11h à 17h
Concert du pianiste Lorenzo Naccarato
de 17h à 18h



département
Haute-Vienne

www.musee-rochechouart.com

« **MEMO. SOUVENIRS DU FUTUR** » Conçue par le duo de commissaires d-o-t-s (Laura Drouet et Olivier Lacrouts) et co-produite avec le centre d'innovation et de design au Grand-Hornu, en Belgique, la nouvelle exposition de la Fondation d'entreprise Martell, à Cognac, convie artistes et designers à tisser des liens entre mémoire et avenir de l'environnement.

EXTINCTION OU RÉBELLION ?

« Il s'agit de projets de recherche, non de design solutionniste. Toutefois le design est ici envisagé pour éveiller les consciences face à ce qui se délite. Certes, il y a des témoignages de ce qui va disparaître, mais aussi l'affirmation que l'on peut être ensemble pour réparer ensemble. » Les mots d'introduction d'Anne-Claire Duprat, directrice de la Fondation d'entreprise Martell sont sincères, mais nullement rassurants. D'ailleurs, comment l'être ? À l'heure où l'on malmène le Vivant, « Memo. Souvenirs du futur » pourrait passer pour un précis de collapsologie si l'on ne s'en tenait qu'à son titre... Loin de là. Fruit d'un travail entamé il y a trois et demi, la nouvelle exposition de la Fondation d'entreprise Martell convoque 15 projets, venus de 5 continents, disposant de la même surface de monstration. Et si cela n'était pas suffisant, ses 850 m² se déploient via une scénographie modulaire ne mobilisant que 3 personnes 3 jours durant. Au-delà de la vertu (sobriété ?), le propos, souvent nourri d'actions militantes, issus de mobilisations en cours, offre une expérience multisensorielle, qui, tout à la fois, traite la notion d'archives pour la réactiver, encourage à la prise de conscience, invite à un plus grand soin porté aux paysages, et, *in fine*, à la nécessité de sauvegarde. Le local, c'est l'universel. Refrain bien connu. 2021, conférence de la COP26, Simon Kofe, ministre de la Justice, de la Communication et des Affaires étrangères de Tuvalu, adresse un discours bouleversant au monde entier, l'eau jusqu'aux genoux. Son archipel devrait être complètement submergé avant la fin du XXI^e siècle, sa population contrainte à l'exil. Un an plus tard, lors de la COP27, Kofe réitère son message et annonce que Tuvalu deviendra la « première nation numérique » au monde, souhaitant conserver « sa terre, son océan et sa culture dans le cloud » afin de les préserver nonobstant le sort de l'archipel dans le monde

réel. Absurde ? Désespérant ? Que peut cette pinacothèque alors que droit international ne reconnaît pas les États privés de territoire physique ? À des milliers de kilomètres, la néerlandaise Liselot Cobelens se penche avec *Dryland* sur les sécheresses à répétition, vagues de chaleur et incendies accablant les Pays-Bas, qui ont inventé le polder... Plus au Sud, dans les Pouilles, en Italie, Roberta Di Cosmo, petite-fille d'un sommelier en huile d'olive, se penche sur les ravages de la *Xylella fastidiosa*, bactérie affectant plus de 300 espèces végétales, particulièrement dévastatrice en cas de monoculture. Plus d'oliviers, plus de rituels, plus de folklore, plus de vernaculaire, seulement les souvenirs ? Près de 25 ans après l'épidémie de fièvre aphteuse au Royaume-Uni, condamnant 3,75 millions d'animaux à l'abattage, Yesenia Thibault-Picazo se rend sur un ancien terrain d'aviation de la RAF, situé dans la région de Cumbria. Ce charnier, désormais réserve naturelle de Watchtree, pourrait, à long terme, selon le géologue Jan Zalasiewicz se transformer en une nouvelle ressource : une carrière de marbre osseux. Un destin anticipé avec *Metamorphosis of a Herd* où chaque graminée collectée, plongée dans de la cire d'abeille, devient un fascinant ossuaire qui n'oublie pas « d'honorer les êtres disparus ». Petit miracle, en somme. Miracle, *milagro*, sous les cieux mexicains malgré les ravages de la monoculture de l'avocat dans l'État du Michoacán, où la déforestation met en péril les papillons monarques, grands pollinisateurs, vénérés par les autochtones comme les âmes de leurs ancêtres. Depuis 2020, Fernando Laposse s'est emparé de la question dans le cadre de son projet *Conflict Avocados*. Le designer via ses créations utilisant le pigment des noyaux de l'or vert alerte sans culpabilisation. La mobilisation sur place porte ses fruits : la population des magnifiques

lépidoptères augmente depuis plus d'un an et demi. Au Nigeria, Bubu Ogisi, créatrice de mode, fondatrice et directrice artistique de la marque de prêt-à-porter I A M I S I G O, se consacre à la préservation du patrimoine culturel de l'Afrique, dont le mythique tissu d'écorce, matériau semblable au cuir, provenant du mutuba (*Ficus natalensis*). Inscrit en 2008 sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'Unesco, cette matière aux vertus chamaniques, mise au ban lors de la colonisation, retrouve ses sens et sa superbe. Le castor, dont l'espèce a failli disparaître au début du XX^e siècle en Europe, a trouvé en Suzanne Husky une alliée de poids. La Franco-Américaine, native de Bazas, en Gironde, diplômée de l'école des beaux-arts de Bordeaux, et en paysagisme horticole au Merritt College d'Oakland, Californie, explore la relation complexe entre l'homme et les rois des barrages. À l'heure des ineptes conflits sur les méga-bassines, les 8 millions d'années d'expérience et d'expertise en hydrologie de ces hérauts de la valorisation des rivières libres devraient nous rendre un plus humbles. Qui sait ? Faudrait-il réenchanter nos sens comme les danseuses de *How the Earth Must See Itself (A Thirling)*, performance co-signée Simone Kenyon et Lucy Cash, dans la vallée de Glen Feshie, en Écosse ? Hommage à l'ouvrage culte *The Living Mountain* de la poétesse Nan Shepherd, éblouie par les monts Cairngorm, cette chorégraphie témoigne d'une écologie de la sensualité. De toutes façons, il est trop tard pour avoir peur... **Marc A. Bertin**

« **Memo. Souvenirs du futur** », jusqu'au dimanche 4 janvier 2026, Fondation d'entreprise Martell, Cognac (16). www.fondationdentreprisemartell.com



© Pauline Assahany

Photo © Frédéric Guy



SAUVONS LES SIRÈNES En association avec la championne de surf Maud Le Car, le Musée Mer Marine, à Bordeaux, propose une exposition engagée en faveur de la protection des océans et de la biodiversité.

LE GRAND PLONGEON

De quoi sont faites les larmes de sirènes ? Si la réponse aurait pu être poétique, la réalité dans les océans a de quoi faire frémir puisqu'il s'agit du nom donné aux milliers de minuscules granulés plastique qui se retrouvent sur les côtes, se confondant facilement avec le sable et témoignant d'une pollution massive de nos plages.

Pollution contre laquelle se bat sans relâche celle qui a fait de l'océan son terrain de jeu, Maud Le Car. La triple championne de France de surf, artiste et aussi activiste, a créé l'association Save La Mermaid [Sauver la sirène en français, NDLR]. Conjointement avec le MMM, elle a mené une action de sensibilisation le 12 avril dernier qui a débuté à Lacanau-Océan avec 113 kilos de déchets ramassés en une matinée, sur la plage des Écureuils. L'action s'est ensuite poursuivie au Musée Mer Marine avec notamment une performance dansée de Vanessa Feuillatte, première danseuse à l'Opéra de Bordeaux.

Loin d'une action sans lendemain, ce 12 avril a été le départ de l'exposition temporaire « Sauvons les sirènes » visible au moins jusqu'à l'automne au premier étage du musée. Un endroit où plusieurs démarches artistiques dialoguent et s'entremêlent pour un message commun : celui de la protection des océans. À l'intérieur, le film de la performance de la danseuse ainsi que *Vue sur mer*, œuvre inédite de Claire Pasquier créée en partie avec les débris ramassés sur la plage.

Inspirée par le soleil californien, l'artiste propose aussi d'autres toiles liées à la thématique aquatique avec un procédé pictural proche de la sérigraphie et un jeu sur les couleurs amenant une réelle vibration esthétique. Autre artiste incontournable : Flore Sigrist. La Franco-Suisse de 37 ans explore avec intensité les formes et les couleurs. Pour l'exposition, elle utilise un médium récurrent : la poupée Barbie. Un jouet iconique du capitalisme, déguisé en sirène, peinturluré et collé sur des toiles semblant représenter les fonds marins. Elle livre aussi de saisissants portraits de surfeurs professionnels dont Joan Duru ou Kauli Vaast réalisés à partir des portraits cellulaires tirés par Laurence Graffenstaden.

Jonglant entre les arts et les objets, la scénographie mise sur la multiplicité des propositions. Les fascinantes planches du biologiste allemand du XIX^e siècle, Ernst Haeckel, côtoient les moulages de bustes de surfeuses, chacun peint par un artiste représentant un aspect de la vie de son modèle. Une action pilotée par l'association Keep a Breast, qui œuvre pour la prévention et le dépistage du cancer du sein. Maud Le Car dévoile aussi ses talents artistiques avec de nombreuses œuvres, du croquis à la sculpture, explorant le thème de la sirène et de la pollution des eaux. Au rang des tritons, Jérôme Toulouse se fait une place dans l'exposition avec ses œuvres représentant l'univers marin réalisé à base de matériaux de chantier récupérés. De son côté, Ben Thouard dévoile en photos la beauté primaire des océans. Un univers à protéger pour sécher les larmes des sirènes. **Ismail Boisard et Guillaume Fournier**

« Sauvons les sirènes »,
Musée Mer Marine, Bordeaux (33).
www.mmm-bordeaux.com

Exposition de photographies

Des Chiens et des Hommes Wegman - Vanden Eeckhoudt



Le Parvis Pau
Du 20 juin au 13 nov. 2025

Entrée gratuite - Centre commercial E. Leclerc Tempo à Pau
leparvispau.com - 05 59 80 80 89



Exposition du 25 mai
au 30 décembre 2025

ESPACE
PAUL
REBEYROLLE
EYMOUTIERS



Renseignements : 05 55 69 58 88
www.espace-rebeyrolle.com



Dom Robert, *Les Incroyables*

© Dom Robert - Collection de la Cité internationale de la tapisserie Aubusson, Atelier Goubely (Aubusson) puis Goubely-La Beaurze (Aubusson) © Photo Ribeiro Santos

« PAYSAGES RECOMMENCÉS »

À Limoges, jusqu'au 20 septembre, sous la houlette de son directeur historique, Yannick Miloux, le Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine invite à partager les visions d'artistes sur une thématique ontologiquement fluctuante et sans cesse fascinante.

SINGULIER PANORAMA

Au fond, qu'est-ce qu'un paysage ? Ce qui s'offre au regard est-t-il le fruit de la Nature ? D'une intervention divine ? De la main de l'homme ? Ou bien, comme le souligne Yannick Miloux, ancien directeur du Frac Limousin, ci-devant commissaire de l'exposition (avec la collaboration d'Hélène Dantic et d'Émilie Flory), « un point de vue avec des choses par essence différentes » ? Seule certitude, dans l'histoire des arts, la part consacrée au paysage est bien moindre que celle accordée, au hasard, au portrait ou au nu.

« Paysages recommencés » emprunte son titre à une formule d'André Raffray (1920-2010), responsable du service animation de la Gaumont, connu, entre autres, pour avoir signé le générique et les prologues de chaque épisode des *Brigades du Tigre*. Cet admirateur de Paul Cézanne, Piet Mondrian et Marcel Duchamp réalisa en 2004, à la demande du Frac Limousin, *La Sédelle* de Francis Picabia, reproduction hyperréaliste de *Bords de la Sédelle* (1909), peint par Francis Picabia, à Crozant, dans la Creuse.

Capturé, réinterprété, sublimé, rêvé, dans le splendide écrin du Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, le paysage est ici envisagé de manière protéiforme, investissant atrium, coulisse, salle musée, galerie photo, grand mur, galerie peinture et balcon. Une vaste déambulation à la hauteur de « la notion de paysage intérieur monumental », longtemps mûrie par Yannick Miloux. Loin d'un parcours chronologique, cette proposition déploie époques et pratiques pour appréhender un sujet plus mouvant qu'il n'y paraît.

Des *Tours de réfrigération* (1965-1991) et *Tours d'extraction* (1970-1988) de Bernd & Hilla Becher à *A Line in Lappland* (1983) de Richard Long, sait-on établir quelque correspondance ? Sites industriels ou plaine lapone, tout ne serait-il qu'une affaire de perspective ? Et quand Tim Maul photographie un tableau au mur de sa chambre durant 40 ans, *Sixteenth Street Pastoral* (1978-2017), avec toutes les variations induites par le cadrage et la lumière, mystifie-t-il notre perception ? Une démarche proche de Peter Hutchinson, qui, avec *Looking from my Garden to Giverny and on to the French Alps* (1991), compose un stupéfiant éden entre Alpes, Provincetown et le parc de la maison de Claude Monet. Hutchinson, botaniste de formation, avant de bifurquer à l'école des beaux-arts de l'université de l'Illinois, berne-t-il son audience ou pousse-t-il, non sans malice à porter une plus grande attention au vivant ?

Des correspondances aux dialogues, il n'y a qu'un pas. Aisément franchi en contemplant les enchanteresses tapisseries d'Aubusson. 7 œuvres foisonnantes, d'une *Verdure à l'autruche* de la seconde moitié du XVIII^e siècle aux magnifiques créations de Dom Robert, figure singulière s'il en est. Passé par le collège des Jésuites de Poitiers, puis l'école nationale des arts décoratifs de Paris, il devient modéliste pour la maison de soieries Ducharne avant d'être ordonné prêtre, en 1937. Dès 1941, il commence à tisser des tapisseries avec l'atelier Tabard à Aubusson. Son bestiaire, saisi dans un environnement au-delà de la luxuriance, incarne une beauté originelle, intacte, loin de tout fantasme de domestication. Un éblouissement...

L'idée d'une harmonie, incluant l'homme, le régional de l'étape Henri Cueno (1929-2017), natif d'Uzerche, en Corrèze, fondateur en 1979 de l'association Pays-Paysages en Limousin, en fit l'un de ses motifs de prédilection. Quatre lithographies – *Chevaux, femme* (1972), *Vaches sur fond vert* (1968), *Paul et Virginie, La Pluie* – exhalent un doux parfum d'utopie, écho certain à de réelles préoccupations environnementales, qui, au jeu des associations, trouve, a priori, une espèce de prolongement avec *Atmosphère* (2014) d'Éric Baudart. Dans un aquarium, rempli de 420 litres d'huile de tournesol, des ventilateurs tournent au ralenti, mis à mal par la densité du liquide visqueux. Comment ne pas déceler dans ce paysage, oscillant entre poésie et post-apo, une métaphore de l'effondrement ? Lui-même, en presque miroir des sculptures de Piero Gilardi (1942-2023), recréant des morceaux de nature (tronc, pierres, roseaux) susceptibles de nous alerter sur la fragilité et l'impérieuse nécessité d'un lien vital plus que dénoué.

Alors, peut-être est-il temps de s'élever, de voir plus grand, vers l'infini, avec le *Roden Crater Project* de James Turrell ? Depuis 45 ans, ce passionné de lumière, récipiendaire d'un Guggenheim Fellowship, bâtit dans le Painted Desert d'Arizona, un observatoire, à 1 600 mètres d'altitude, dans le cratère d'un volcan éteint, fort de 21 espaces de visualisation et de 6 tunnels qui, à leur tour, répercuteront la lumière et l'image des astres au fil des heures de la journée. La contemplation en guise de salut.

« Paysages recommencés », jusqu'au 20 septembre, Frac-Artothèque Nouvelle-Aquitaine, Limoges (87). www.fracartothequenouvelleaquitaine.fr



D.R.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE Au carrefour de la Dordogne et de la Corrèze, Saint-Yrieix-la-Perche, en Haute-Vienne, vient d'inaugurer un lieu-ressources, destiné à valoriser les richesses insoupçonnées de son territoire. Rencontre avec Mathilde Humbert, responsable du service culture.

Propos recueillis par **Marc A. Bertin**

MÉMOIRE VIVE

Quelle est l'origine de ce projet ?

D'une part, l'acquisition, en 2017, de la collection de porcelaines Paul Marquet, puis, l'achat, en 2020, du bâtiment dit de l'école Jeanne d'Arc, qui abrite le MAH. Une origine double : scientifique et géographique.

Il fallait au moins ça pour témoigner de la riche histoire de la ville...

Nous sommes la capitale du kaolin puisque c'est à Marcognac que l'on a découvert, à la fin du XVIII^e siècle, le premier gisement. Ici, l'environnement est d'une richesse géologique rare. Le sous-sol regorge de trésors : avant le kaolin, il y avait des mines d'or, exploitées à l'époque gallo-romaine. Nous sommes un pays d'extraction de matières premières, mais nous n'avons su en tirer profit car la pâte à porcelaine était transformée en produit noble à Limoges. Une injustice. Toutefois, Saint-Yrieix-la-Perche a d'autres atouts : sa collégiale médiévale en pleine restauration, la tour du Plô. Le MAH réunit toutes les pièces d'art sacré, collectées par les chanoines au Moyen Âge, ainsi qu'un fac-similé de la Bible de Saint-Yrieix-la-Perche, dont l'original se trouve à la médiathèque ; une reproduction manipulable. Nous présentons également un fac-similé du Graduel à l'usage de la collégiale de Saint-Yrieix (*Graduale, Troparium et Prosarium ad usum Sancti Aredii*), dont l'original se trouve à la Bibliothèque nationale de France. Le premier ouvrage consacré à l'écriture musicale, en l'occurrence celle du chant grégorien. Nous en proposons une version « karaoké » avec casque permettant une retranscription fidèle de la partition.

Que trouve-t-on dans ces 700 m² de musée ?

Une espèce de millefeuille sur 3 niveaux. Au 3^e étage, les réserves. Au 2^e étage, la salle d'exposition avec un parcours semi-temporaire, qui change tous les 18 mois. Pour l'heure, et jusqu'au 31 décembre 2026, « Être arédien ». Un parcours en reconfiguration perpétuelle avec scénographie modulable pour envisager n'importe quelle monstration sans avoir à refaire l'intégralité du dispositif. Enfin, au rez-de-chaussée, l'accueil, la boutique, et une micro-folie, forte de 5 000 œuvres, complétant le parcours thématique. Nous espérons, dans un futur proche, qu'elle puisse se doter d'une collection régionale néo-aquitaine.

Quid du label musée de France ?

En perspective afin de nous permettre de faire demande de prêts auprès d'autres établissements, notamment des artefacts archéologiques découverts à Saint-Yrieix-la-Perche, mais désormais exposés à Limoges, sans parler du fameux chef-reliquaire qui se trouve au Metropolitan Museum of Art de New York ! Soit l'objet le plus précieux pour notre commune d'un point de vue historique et patrimonial. Le portrait en métal, orné de pierres précieuses, du saint fondateur de notre cité, réalisé entre 1220 et 1240. Au début du XX^e siècle, peu de temps après la séparation de l'Église et de l'État, il est substitué par une copie presque parfaite alors que l'original est acheté, en 1907, par le banquier John Pierpont Morgan auprès d'un marchand londonien James Henry Duveen, avant d'être donné en 1917 au MET à la mort du milliardaire américain. Nous militons ardemment pour son retour ou, du moins, pour pouvoir en bénéficier à la faveur d'un prêt d'autant plus que ce bien est classé au titre des monuments historiques depuis 1891, donc inaliénable et imprescriptible !

Retrouvez l'intégralité de cet entretien sur junkpage.fr

Musée d'Art et d'Histoire

12 place Attane, 87500 Saint-Yrieix-la-Perche
05 19 56 14 25

www.facebook.com/mahsaintyrieix/

www.alienor.org/musees/saint-yrieix/73-musee-d-art-et-d-histoire-de-saint-yrieix

RENDEZ-VOUS AU SOMMET,



DIT LE FUNAMBULE

FESTIVAL MULTI-PISTES
CIRQUE & MUSIQUE

12 - 16 AOÛT 2025
NEXON
LESIRQUE.COM

PERSONNALISEZ VOS HABITS, QUE DIABLE !

XL IMPRESSION

FROM DE LA CREUSE

**Je vous personnalise des
beaux vêtements : T-shirts,
sweats, sacs, casquettes et
plein d'autres
merveilles à l'unité
ou en séries !**



30 années
d'expérience
feront que plus que
satisfaits vous serez !



05.55.64.79.55

23250 JANAILLAT

xlimpression@wanadoo.fr

WWW.XLIMPRESSION.COM

EXPOSITIONS



© Maison Rémy Martin

MAISON RÉMY MARTIN Un an après la réouverture de son parcours de visite permanent, la célèbre maison de négoce propose, en entrée libre, une gourmande exposition liant Cognac, gastronomie et art de vie à la française.

MISE EN BOUCHE

Quand une maison de plus de trois siècles ouvre, en grand, ses portes pour partager sa foisonnante histoire ainsi que son savoir-faire, le cliché voudrait que la démarche soit quelque peu poussièreuse. Toujours à l'encontre des stéréotypes et dans une démarche d'excellence, c'est tout l'inverse qui se passe à Cognac à la Maison Rémy Martin. Pour preuve, l'ouverture en 2024 de la Maison historique, 500 m² dédiés à l'essor de cette entreprise, fondée en 1724, par un Charentais, fils de vigneron, qui lui donnera son nom. Une visite à la scénographie travaillée, s'appuyant en partie sur le solide fonds d'archives, précieusement conservé par l'entreprise. Alimentant le parcours, des médias variés sont disséminés çà et là, d'une lampe magique à une installation immersive à la poésie indéniable, centrée sur le produit phare de la marque, le Louis XIII. Au fil du parcours, les surprises sont nombreuses comme la découverte de la Salle des Centaures, présentant des œuvres d'art en lien avec cette figure mythologique, emblème de Rémy Martin, et provenant de maîtres de l'histoire de l'art : Niki de Saint-Phalle, Marc Chagall ou encore Salvador Dalí. Maniant interactivité, animations et profondeur historique avec brio, la visite offre aux spectateurs une plongée passionnante qui se termine dans un feu d'artifice de son et lumière dont nous ne parlerons pas plus afin de garder l'éblouissement intact au moment de la découverte. Un ravissement qui se poursuit dans le nouvel espace dévolu aux expositions temporaires. Pour sa première, l'institution a dévoilé « À table ! ». Une proposition culinaire qui lie le cognac Rémy Martin et le Louis XIII à des endroits ou dîners historiques où se déploie tout l'art de vivre à la française. Une occasion en or de s'inviter au mythique bar Hemingway du Ritz, à bord du vol inaugural du Concorde, ou au dîner de gala, donné le 10 avril 1957, au Louvre en l'honneur de la reine Elizabeth II. Une immersion en douze points qui passe par une sélection d'archives vidéo de l'Institut national de l'audiovisuel (INA) et d'archives inédites : menus des dîners ; correspondances privées, dont une truculente lettre envoyée à Winston Churchill ; mais aussi des bouteilles iconoclastes comme celle très Art déco embarquée à bord du paquebot *Le Normandie*. Autre rareté, le flacon-capsule au design lunaire conçu en 2001 en collaboration avec l'Agence spatiale européenne (ESA). En ajoutant la collection de verres exposée ou une vidéo revenant sur l'art subtil des accords mets-cognac, « À table ! » constitue une promesse pour les prochaines initiatives à venir. **Guillaume Fournier**

« À table ! », jusqu'au samedi 20 décembre, Maison Rémy Martin, Cognac (16). www.remymartin.com



Jean-Luc Chapin, *Champcevinel dans la périphérie de Périgueux*, série « Interdiction de piétiner les rêves »

© Jean-Luc Chapin - Collection Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA

CENTRE D'ART DE LA PHOTOGRAPHIE DE BERGERAC Nouveau venu dans le paysage néo-aquitain, cet établissement complète non seulement l'offre culturelle de la ville, mais souligne, qui plus est, son engagement pour une pratique sous-représentée dans la région.

PLEINE VUE

Prendre une carte d'état-major de la Nouvelle-Aquitaine. Pointer les structures dédiées à la photographie. Niort, Deux-Sèvres, Centre d'art contemporain photographique – Villa Pérochon. Orthez, Pyrénées Atlantiques, Image/Imatge, centre d'art. Et, désormais, Bergerac, Dordogne, qui ouvre officiellement, le 11 juillet, en plein cœur historique, son Centre d'art de la photographie sur le site de l'ancienne école Romain-Rolland. 850 m² de surface ainsi répartis : espace d'accueil (75 m²) ; espace d'expositions (210 m²) ; salle de vidéo-projection (30 m²) ; salle pédagogique (47 m²) ; résidence d'artistes avec logement (106 m²) ; locaux associatifs (80 m²) ; terrasse (120 m²) avec vue sur le quai de la Salvette et la Dordogne ; sous-sol dévolu aux réserves (190 m²). Dans une sous-préfecture de 28 000 habitants, accueillant entre 45 et 50 000 visiteurs annuels (à parts égales de France et de l'étranger), cet équipement conséquent est plus que « structurant ». Soit un geste éminemment politique à une époque de désengagement de l'État et d'un avenir tout sauf radieux. Laurence Rouan, première adjointe du maire, déléguée à la Culture, y voit « le renfort pour une offre déjà riche en musique et en arts de la scène et une meilleure attractivité de la ville, et, plus que tout, le symbole d'une culture ouverte et accessible à tous ». Bergerac – labellisée « Ville d'art et d'histoire » depuis 2014 – ne manque certes ni d'atouts, ni de charme. De Dordogne, pôle patrimonial et culturel, au musée du Tabac, en passant par sa Maison des vins ou l'incontournable figure de Cyrano, il y a matière. Sans oublier son héritage médiéval. Toutefois, ce pari force le respect. Pour son responsable, Benoît Lamy de La Chapelle – historien de l'art, passé par le WIELS, centre d'art contemporain, à Bruxelles, le Fonds régional d'art contemporain de Champagne-Ardenne, à Reims, et le musée de l'Hospice Saint-Roch à Issoudun –, la feuille de route est simple. Diffusion, 2 expositions annuelles. Médiation, jeunes et scolaires en priorité pour une éducation à l'image, mais également centres sociaux, Ehpad, publics empêchés. Création, 2 résidences d'artistes annuelles. Cependant, l'ambition est grande. Viser le local, le national, l'international. Oser une programmation « expérimentale ». Intégrer, à terme, le réseau Diagonal, l'un des seuls organismes hexagonaux réunissant des structures qui produisent et diffusent des images. Obtenir le label « Centre d'art contemporain d'intérêt national » (CACIN), décerné par le ministère de la Culture aux structures défendant un projet artistique relatif aux arts visuels contemporains. Pour ouvrir le bal, « Objectifs Nouvelle-Aquitaine. Révélation d'un territoire en mouvement », en partenariat avec le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA et la Bibliothèque nationale de France. Le premier prête des clichés issus de la commande photographique lancée en 2022 visant à renouveler le regard sur le territoire régional. La seconde fournit des photographies produites lors de la grande commande nationale *Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire*. 81 photographies, 3 installations vidéo, approches multiples (paysages, portraits, couleur, N&B), et la présence, vendredi 11 juillet, de Valérie Mréjen, Hélène David et Maitexu Etcheverria pour un temps d'échange avant tout un weekend de découverte. Le ton est donné. Il faudra dorénavant compter avec Bergerac. **MA**

« Objectifs Nouvelle-Aquitaine. Révélation d'un territoire en mouvement », du vendredi 11 juillet 2025 au dimanche 4 janvier 2026, Centre d'art de la photographie de Bergerac – Espace Romain-Rolland, Bergerac (24). www.bergerac.fr

BEAUX-ARTS • ARTS GRAPHIQUES • SCULPTURE • ENCADREMENT

boesner
MATÉRIEL POUR ARTISTES

**VOUS AVEZ
LE TALENT,**
nous avons
le matériel

**QUALITÉ
PETITS PRIX
toute l'année**

BOESNER BORDEAUX

Galerie Tattray, 170 cours du Médoc, 33 300 BORDEAUX

Tél. : 05 57 19 94 19, bordeaux@boesner.fr

Du lundi au samedi de 10h à 18h.

Parking couvert sur place. Tram C Grand Parc

boesner.fr

2025

PALMARÈS FRANCE **Capital**

**MEILLEURS SITES
DE COMMERCE EN LIGNE**

"Loisirs créatifs"

avec statista

À PÉRIGUEUX LA CULTURE
À CARTE BLANCHE...



**APPELS À
PROJETS D'ARTS
VISUELS 2026**

**Photographie, peinture,
arts graphiques, sculpture,
vidéo, design...**



perigueux-visitation.fr

Illustration : Villa de Périgueux, juin 2025.

EXPOSITIONS



Yuko Mohri, *Compose*.

Pavillon japonais à la 60^e Biennale de Venise. Courtesy de l'artiste. Project Fulfill Art Space. mother's installation. Yvonne Kikurake Gallery et Tanya Bonakdar Gallery Photo: Kugeyaschide

« L'INVENTION DU QUOTIDIEN » Plutôt que de se résigner devant l'état du monde, la nouvelle exposition du Capc musée d'art contemporain à Bordeaux invite à explorer d'autres manières de l'habiter.

TRANQUILLE SUBVERSION

Face à un monde traversé par des crises multiples et permanentes, une question se pose : comment interagir avec une réalité dont la complexité et l'ampleur semblent nous dépasser ? Dans ce contexte anxiogène, et parfois paralysant, « L'Invention du quotidien », au Capc musée d'art contemporain de Bordeaux, se présente comme une entreprise d'utilité publique. Elle s'inspire du livre éponyme de Michel de Certeau, penseur inclassable, à la fois prêtre, philosophe et historien. Son ouvrage valorise une relation sensible et singulière à l'espace. Une approche qui prend tout son sens dans des pratiques simples et invisibles comme la marche, la lecture ou la cuisine. Il s'agit de réancrer l'expérience humaine dans le quotidien, de redonner de la valeur à ce qui est habituellement déprécié. Sous le commissariat de Sandra Patron, sont réunies les œuvres d'artistes internationaux (Wilfrid Almendra, Francis Alijs, Andrea Bowers, Pia Camil, Shilpa Gupta, Mierle Laderman Ukeles, Jean-Luc Moulène, Anri Sala...) qui puisent leur potentiel d'invention dans l'ordinaire. Pour exemple, leurs démarches remettent en cause les logiques productivistes, imaginent de nouveaux modes de partage ou, encore, esquissent d'autres façons d'occuper le monde. L'exposition rappelle ainsi que les artistes, depuis longtemps, développent des recherches en réaction aux dynamiques insoutenables et épuisantes. Leurs œuvres flirtent avec la désobéissance civile, détournent les cadres établis, investissent des espaces-temps en marge, s'attachent aux dynamiques collectives et portent les voix silencieuses des opprimés. **Hélène Dantic**

« L'Invention du quotidien », jusqu'au dimanche 4 janvier 2026, Capc musée d'art contemporain, Bordeaux (33). www.capc-bordeaux.fr



© Thierry Laporre

« ODYSSÉES » Jusqu'au 28 mars 2026, la Fondation Bernardaud, à Limoges, accueille le travail du photographe Omar Victor Diop. Un parcours rétrospectif hautement polysémique.

SA MAJESTÉ TOUKI

Habituée depuis son origine, en 2003, à présenter des expositions collectives où les artistes s'emparent de la céramique – terre cuite, faïence, grès, *bone china* ou porcelaine – à la faveur d'une thématique, la Fondation Bernardaud effectue cette année un sacré pas de côté en offrant son spectaculaire site à Omar Victor Diop. Photographe autodidacte, hautement influencé par Seydou Keita et Malick Sidibé, mais également par les maîtres européens du Baroque, et l'immense Chéri Samba, le natif de Dakar a fait de l'autoportrait la marque de son travail depuis 15 ans afin d'incarner, dans un mélange de candeur, de malice et de geste éminemment politique, une galerie de personnages, fictifs ou non, ayant marqué l'Histoire et les histoires africaines. À la faveur d'une résidence de création à Malaga, en Espagne, Diop se plonge, fasciné par l'usage de la lumière, dans la peinture baroque espagnole et flamande, cherchant des portraits d'hommes noirs. Quelle n'est pas sa stupéfaction à la découverte du portrait de Juan de Pareja, peintre et métis andalou, signé Diego Velásquez, puis de celui de Jean-Baptiste Belley, révolutionnaire français né au Sénégal, membre de la Convention nationale et du Conseil des Cinq-Cents, par Anne-Louis Girodet. Ou encore de saint Benoît de Palerme (Benoît le Noir). Ainsi lui semble-t-il « naturel de revendiquer ces identités » dans la série « Diaspora », ligue des champions africains du XVI^e au XVIII^e siècle. Au-delà de la pompe et du hiératisme, une revendication d'un passé oublié, riche en modèles. Avec la série « Liberty », Diop explore alors la notion d'émancipation, de la reine jamaïcaine Nanny au XVII^e siècle au mouvement Black Lives Matter, en passant par les tirailleurs sénégalais ou le *Free Breakfast Program* des Black Panthers. Le voici se démultipliant, parfois jusqu'au vertige mais avec une indéniable dignité, au service de la fierté et du sens du combat. Troisième série, que l'intéressé qualifie « d'apaisante, après une décennie de travaux lourds de sens mais dénués d'apitoiement », « Allégoria » propose des visions candides d'un futur imaginaire, dans un monde dénué de faune et de flore, où seul subsiste le genre humain. Mais à quel point ? On appréciera la pointe d'ironie de Diop s'incrétant par le truchement numérique dans des paysages fantasmés, issus de planches d'illustration, et d'un bestiaire disparu à jamais tel le dodo... Rappel, au passage, que les problématiques environnementales sont de longue date le triste quotidien de l'Afrique sub-saharienne et l'éco-anxiété un problème de riches. Enfin, spectaculaire point d'orgue, *Touki* – signifiant en wolof, autant le voyage que l'exode –, « figure totémique d'odyssées personnelles, motivées par le conflit, les crises, économiques ou climatiques ». Là encore, un autoportrait, inspiré de la tradition du statuaire égyptien, rendant hommage à toutes les personnes ayant quitté leurs foyers, dans une mise en scène solennelle (talismans et parures, caftan de son père), arborant un visage de dignitaire en porcelaine, où brille sur le front l'éclatant soleil du dieu Râ. En vis-à-vis, *Le Départ*, impressionnant panneau de 7,60 m x 1,40 m, constitué, « à la manière d'azulejos » de 64 carreaux de porcelaine, imprimés sur biscuit de porcelaine (une porcelaine deux fois cuite mais sans émail, donc sans brillance, technique développée pour les lumignons et les précieuses lithophanies). Touki en son centre, bagages de fortune, dans des montagnes cap-verdiennes et une végétation provenant d'illustrations chinées aux puces, à Bruxelles. *Sol Invictus*, symbole solennel, unique et multiple, traversant les époques, portant les mêmes espoirs, le même message. « Je considère qu'il n'y a qu'une histoire commune », concède Diop. *I Contain Multitudes* chantait Bob Dylan. **Marc A. Bertin**

« Odyssées », Omar Victor Diop, jusqu'au samedi 28 mars 2026, Fondation Bernardaud, Limoges (87). www.bernardaud.com



De Martel à Rochefort, en passant par Sourzac et Vertheuil, les festivals BD essaient en Nouvelle-Aquitaine tout l'été. Petit tour d'horizon entre Dordogne, Gironde et Charente, après un crochet par le Lot.

LA SAISON DES PHYLACTÈRES

Martel en tête

Honneur au doyen des festivals qui fête cette année sa 33^e édition ! Martel se situe à quelques encablures de Sarlat, l'occasion de découvrir cette manifestation aux limites de la vallée de la Dordogne. L'affiche reprenant les codes de la franco-belgie à « gros nez » ne trompe pas sur le ton de l'événement qui remet au goût du jour des personnages patrimoniaux qui ont fait les beaux jours du *Journal de Tintin*, tels le cabot Cubitus et l'angliche à moustache Clifton. Parmi la vingtaine d'invités annoncés, se dessine pourtant un panel assez large de la production qui couvre autant la ligne claire rétro (Frédéric Marniquet), la BD jeunesse classique avec Curd Ridet (immortel père d'*Angèle et René*), l'humour tranches de vie (Layla Benabid) ou le récit autobio-documentaire avec la Taïwanaise Li-Chin Lin. À noter aussi la venue du cofondateur du festival d'Angoulême, Francis Groux, sorte d'Oncle Paul de la bédéphylie en France, et la tenue d'une expo du 14 au 20 juillet rendant hommage à Coyote, auteur *biker* disparu en 2015 qui fit les belles heures de *Fluide Glacial* avec *Litteul Kévin* et son dessin chromé tuné façon hot-rod qui garde ses adeptes.

Sourzac sacré

En Dordogne, côté bergeracois cette fois, direction Sourzac où l'on profitera du jour férié de l'Assomption pour découvrir le salon du livre, redynamisé par une nouvelle équipe arrivée en 2019. Occupant le site majestueux d'un ancien prieuré dans la vallée de l'Isle, le rendez-vous accueille une soixantaine d'auteurs, parmi lesquels Sylvain Repas, qui en réalise depuis plusieurs années l'affiche. Révélé par Yojimbot, l'artiste fond les influences nippones et américaines dans cette série de robot samouraï, truffée de bastons homériques quelque part entre *Transformers* et *Dofus*. Aux côtés des locaux de l'étape comme le Périgourdin Stéphane Bouzon ou l'illustrateur et peintre José Correa, à qui l'on doit plusieurs titres de la collection BDMusic (Brassens, Ferré, Satie, Brel...), on retrouvera tout de même du *manga destroy* à travers Clément Jouvin alias Neo se présentant comme un « artiste amateur déchaînant sa rage et sa frustration dans *Nightmare* », un manga lovecraftien et gore qui semble vouloir tailler des croupières à Junji Ito et à l'immense Kazuo Umezu. Pas très catholique tout ça...

La BD bien lotie à Rochefort

Si l'épidémie de calembours à base de « tif » ou « hair » sur les devantures de coiffeurs a fait des ravages, il en est de même pour la BD qui ne compte plus ses jeux de mots acrobatiques avec bulles. Rochefort ne fait pas exception à la règle, la cité charentaise accueillant donc du 23 au 24 août Roch'fort en bulles, porté par une thématique particulière à chaque édition. Avec l'Antiquité cette année, ont naturellement leur place, Isabelle Dethan, autrice éprise de cette période, qui vient de signer un récent biopic sur



© Sylvain Repas

Cléopâtre, ou encore l'inventif Serge Le Tendre, scénariste derrière le classique des classiques *La Quête de l'oiseau du temps*, mais aussi de multiples séries historiques et mythologiques parfois sublimés par son complice, Christian Rossi. Heureusement, la programmation ne reste pas accolée à son sujet et bien d'autres créateurs feront le déplacement comme la Bordelaise Élodie Garcia, autrice d'une fable aquatique au parfum miyazakien (*Le Pêcheur de rêves*) ou encore Anlor Tran, derrière le western *badass Ladies With Gun*.

BD en Médoc

Et en Gironde ? Gaspation ! Il n'y aura pas de festival à Vendays-Montalivet cet été, ni peut-être même à l'avenir, se désole Jacques Pavot, dynamique président de BDM33 qui, après de longues années d'investissement avec sa petite équipe, a souhaité passer la main, mais a dû se résoudre à dissoudre son association faute de prétendants à la reprise. Il est vrai que, victime de leur succès, Les Estivales ont grossi au fil des ans, passant de petite foire aux livres à un véritable festival avec expositions, animations, rencontres et même un prix dédié pour encourager les nouveaux talents. Un travail chronophage et énergivore qui avait certes porté ses fruits, mais les signaux au vert n'ont pu sauver la manifestation de l'inertie de certains acteurs politiques et culturels locaux qui n'ont pas cru bon de relever les manches pour sauver l'événement. Dommage. La nature ayant horreur du vide, le territoire pourra néanmoins compter sur le lancement de Bulles en Médoc au parc de l'abbaye de Vertheuil. Ce nouveau rendez-vous, du 12 au 13 juillet, célébrant le vin et la bande dessinée, met en avant l'immarcescible scénariste-sommelier Corbeyran et sa dizaine d'auteurs travaillant sur ses séries BD viticoles. Au programme : dédicaces, conférences, ateliers d'initiation à la BD avec en prime, et pour doubler les plaisirs, une dégustation de vin. **Brenda Starr**

Bulles en Médoc,

du samedi 12 au dimanche 13 juillet, abbaye de Vertheuil, Vertheuil en Médoc (33). www.bullesenmedoc.com

Festival de BD de Martel,

dimanche 20 juillet, palais de la Raymondie, Martel (46).

Salon du livre et de la bande dessinée,

vendredi 15 août, site de l'église, Sourzac (24).

Roch'Fort en Bulles,

du samedi 23 au dimanche 24 août, Palais des Congrès, Rochefort (17).



Ville de
BORDEAUX

bordeaux.fr

MusBA

Musée
des Beaux-Arts
Bordeaux



Sage comme une image ?

10 juill. —
3 nov. 25

L'enfance dans l'œil des artistes 1790-1850

Exposition
d'intérêt
national

LOUVRE

Musée
TESSE
Le Mans

Le Mans
LA VILLE

SUD
OUEST

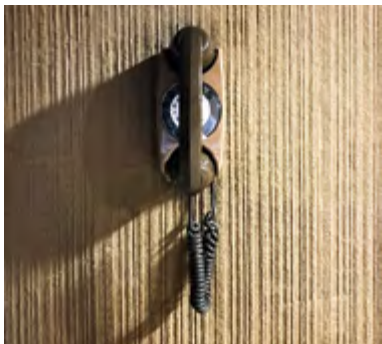
connaissance
des arts



Théodore Géricault, Louise Vermet enfant, vers 1818, huile sur toile,
Paris, musée du Louvre, détail © Musée du Louvre, RMN-GP, Photo : Michel Urtado.



© Luc Nueffer



Sauf mention contraire © Claire Ganteai et Guillaume Fournier

CAISSE D'ÉPARGNE Classé au titre des monuments historiques en 2022, le bâtiment iconique du quartier Mériadeck, à Bordeaux, ancien siège régional de la banque au logo d'écureuil, poursuit sa discrète mais profonde métamorphose.

COFFRE-FORT ARCHITECTURAL

Chef-d'œuvre, ovni, verrue... Quel que soit le regard que l'on porte sur lui, on ne reste pas de marbre devant l'ancien siège de la Caisse d'Épargne Aquitaine Poitou-Charentes. Construite en béton armé avec une ossature métallique et recouverte de milliers de pierres du Brésil sur sa surface extérieure, la « Caisse », comme le lieu est surnommé par les intimes, est un incontournable du quartier Mériadeck, à Bordeaux. Le point de bascule entre l'utopie architecturale de ce quartier présenté comme futuriste et le centre-ville historique de Bordeaux. Moins de 50 ans après son inauguration officielle, cet exemple flamboyant de l'architecture brutaliste a déjà connu plusieurs vies et continue, sans bruit, à se réinventer. Le jour de son inauguration, le 27 juin 1980, les plus de 8 200 m², sans compter les immenses terrasses, sont dévolus à l'activité bancaire de l'antenne régionale de la Caisse d'Épargne à l'ancien logo en forme d'écureuil. Un animal qui donnerait sa forme au bâtiment. Sur maquette ou en scrutant des vues aériennes de l'édifice, difficile de confirmer cette légende urbanistique. Au zénith de son activité, 250 salariés fourmillent dans ce bâtiment à l'intérieur époustouflant. Organisé autour d'un atrium central, l'espace est un méli-mélo d'étages, d'escaliers, de formes arrondies qui subjuguent. Les jeux de lumières évoluant au fil de la journée éblouissent. Une prouesse conçue par trois architectes, Pierre Layré-Cassou, Pierre Dugravier et surtout Edmond Lay, grand prix de l'architecture en 1984.

Porte blindée et saint des saints

Jouant sur les niveaux, les courbes et les matériaux, la Caisse d'Épargne est une boîte de Pandore architecturale, sans mur porteur, comprenant de nombreux trésors... dont certains bien gardés ! Ainsi, ce n'est qu'après avoir franchi la porte blindée large de près de 40 centimètres qu'il est possible de pénétrer dans la mythique salle des coffres. Située en sous-sol, elle abrite toujours 5 000 coffres-forts personnels de tailles différentes. De minces espaces où se sont entassés secrets enfouis, ressources insoupçonnées, et économies d'une vie de labeur. Avec le départ de la banque début 2017, tout cela a disparu pour laisser place aux souvenirs évanescents et aux cliquetis entêtants des

systèmes de verrouillage des serrures liés à des horaires programmés. Faute de réponse des propriétaires, certaines serrures ont dû être forcées par la banque avant de quitter les lieux. Moquette dorée ayant subi le passage du temps au sol, combinés téléphoniques à cadran rotatif aux murs, la salle est restée dans son jus, comme le saint des saints bancaire de l'époque qui se situe juste à côté, la salle du trésor. Soit l'endroit où arrivaient les espèces déposées au guichet par les particuliers, juste en haut grâce à un tube pneumatique. Une technologie tombée en désuétude qui illustre l'une des raisons du départ de l'Écureuil. Le siège de Mériadeck était devenu quelque peu obsolète et trop petit pour la société qui voulait regrouper tous ses services à une même adresse. Décision est prise en 2012 de quitter le bâtiment pour un nouveau, construit dans le quartier Euratlantique, non loin de la gare Saint-Jean. Les derniers cartons sont enlevés en 2017 : l'âme du lieu, elle, est restée.

Passé révolu et futur à dessiner

Neuf ans plus tard, la fonction première du lieu continue de transpirer des murs en béton armé. Se promener au rez-de-chaussée ou au premier étage revient à s'offrir un voyage temporel. Logo sur les murs, moquettes d'époque, chaises et mobilier que tout fan de design aimerait chaparder, le lieu est habité d'une aura flottant à mi-chemin entre un passé révolu et un futur à dessiner. Dans l'auditorium de 300 places au 3^e étage, splendeur intacte qui ne demande qu'à être activée, dévoilent le nouveau propriétaire des lieux depuis 2015. Norbert Fradin est le nouveau propriétaire depuis 2015. Amoureux du patrimoine et de la culture, il possède d'autres bijoux dans la région, du château du Prince Noir à Lormont au château de Villandraut en passant par le Musée Mer Marine qu'il a fait bâtir dans le quartier des Bassins à flot. Tombé sous le charme de l'architecture organique du lieu, il y a installé une partie de ses bureaux et de sa grande collection d'œuvres d'art au 2^e étage. L'impression de se balader dans un musée est renforcée par les nombreuses similitudes existant entre le jeu de courbes et contre-courbes du monument et celle du musée Guggenheim de New York.



Rien d'illogique à ça, l'architecte du musée américain, le légendaire Frank Lloyd Wright, est une source d'inspiration majeure d'Edmond Lay. Dans l'utilisation du béton armé, la place primordiale donnée à l'arrondi ou l'agencement intérieur, une autre influence indéniable se dégage : le Brésilien Oscar Niemeyer et en particulier, le siège du Parti communiste français à Paris que ce dernier a conçu dans les années 1970.

Décor de film
Labyrinthes de possibilités, la « Caisse » est toujours en transformation. La preuve au 4^e étage, auparavant cafétéria du groupe et désormais espace de coworking, W'in. Depuis 2021, 46 entreprises et 130 employés se répartissent 1 600 m² aménagés à la dernière mode des espaces partagés fleurissant aux quatre coins d'un monde plus très rond.
Un changement d'atmosphère brutal et une magnifique découverte : la terrasse de 600 m², réservée aux locataires du coworking offrant une vue panoramique surplombant Bordeaux. Une carte postale encore plus imposante au cinquième et dernier étage, celui du conseil d'administration. Un lieu préservé de la marche du temps. Assis dans l'un des canapés en cuir toujours en place dans le bureau du directeur du conseil d'administration devant une table en bois de palissandre, il ne serait pas choquant de voir les décideurs de la Caisse d'Épargne passer la porte du bureau pour venir tenir une dernière réunion.
Décor de film par excellence, l'endroit a accueilli de nombreux tournages dont *Free Fall* réalisé par Emmanuel Tenenbaum, sorti en 2021, un court métrage multi-récompensé et même nommé aux Oscars. Pour autant, le lieu ne devrait pas rester éternellement figé, la création d'un établissement à vocation artistique est dans les tuyaux. En attendant, quelques privilégiés ont parfois la chance de participer à des visites privées du bâtiment, classé au titre des Monuments historiques en 2022, et d'apprécier ce joyau architectural en mutation. **Guillaume Fournier**

Caisse d'Épargne
61, rue du Château-d'Eau
Bordeaux (33)



Découvrez les musées
de la région,
leurs trésors et plus
encore sur le site

[Alienor.org](https://alienor.org)



Avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine

**PRÉFET
DE LA RÉGION
NOUVELLE-AQUITAINE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*





© Château La Fleur de Bouard

CHÂTEAU LA FLEUR DE BOÛARD Œnophile ou néophyte, direction la rive droite du Bordelais, à la découverte d'une perle de la mythique appellation Pomerol. Du vin, certes, mais aussi un chai renversant, un sauna digne de Tintin, et un domaine enchanteur.

À LA RECHERCHE DU TEMPS SUSPENDU

Néac, Gironde. Son oppidum, où culmine, à 54 mètres d'altitude, l'église Saint-Brice. Néac, Gironde, et ses prestigieuses voisines : Lalande-de-Pomerol, Montagne, Pomerol et Saint-Émilion. Néac, Gironde, 688 hectares et un emblème connu du monde entier : Château Petrus. Néac, Gironde, et l'objet de cette excursion : le Château La Fleur de Bouard.

Une fleur ou une croix ? En effet, les Chevaliers de Malte y plantèrent, entre 1100 et 1200, le vignoble qui deviendra l'appellation d'origine contrôlée Pomerol. Loué soit donc l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem qui fondèrent un hospice destiné aux pèlerins de Saint-Jacques-de-Compostelle. En outre, la proximité, à une dizaine de kilomètres, de Libourne et de son port, au confluent de l'Isle et de la Dordogne, en assurera la prospérité.

Ici, la terre est fertile, le climat ensoleillé, à la fois chaud et humide. Et la grande diversité des sols (graves et grosses graves composées de 15 % d'argile) du vignoble confère à ce terroir une nature généreuse favorable à l'encépagement du domaine (80 % merlot, 12 % cabernet franc, 4 % cabernet sauvignon, 4 % petit verdot) qui est ensuite vinifié en parcellaire pour en affiner les équilibres.

Le facteur et la « tarte tatin »

Autant d'atouts ayant conduit Hubert de Bouard de Laforest, ci-devant co-propriétaire du célèbre Château Angelus – Premier Grand Cru Classé A de Saint-Émilion –, à acquérir, en 1998, les 25 ha de ce vignoble, aujourd'hui étendu à 29 ha, à... un facteur passionné, qui cultivait amoureusement ce joyau confidentiel ! Sous la houlette de son directeur technique Bryan Dessaint, natif d'Épernay (la Champagne mène à tout !), le Château La Fleur de Bouard pratique une approche agroécologique, respectueuse de l'environnement : nul désherbant chimique, ensemencement dans les rangs de vigne à base de fétuque rouge et d'engrais verts (radis fourrager, vesce commune).

Il y a certes la vertu, mais également l'audace. 2012, Hubert de Bouard de Laforest casse son chai et confie à Arnaud Boulain, l'architecte ayant signé ceux du Château Angelus, la réalisation de sa « tarte tatin » : un chai gravitaire. En d'autres termes, des cuves suspendues au plafond ! Un spectacle unique au monde, le seul chai qui vous fait lever les yeux au ciel. Beaucoup signent des gestes spectaculaires, à la limite de

l'ostentation. Nullement le cas en la matière, la prouesse est cachée derrière les portes : 28 cuves tronconiques inversées, qui semblent flotter dans l'air. De la science, mais pas de fiction, simplement l'éloge de la gravité. Cette innovation permet de ne pas contraindre les baies et les jus à passer dans des pompes de remontage. Une perpétuelle recherche de la quintessence.

Lumière, alchimie et masterclass

Pour se remettre de cet éblouissement, quoi de mieux que la visite immersive « Le Chai de lumière » ? Dans la fraîcheur, au parfum boisé, entre des barriques (225 ou 500 litres) de vinification, deux programmes de 12 minutes, en hommage à la nature et aux vignerons, conçus par l'agence artistique des Bassins de Lumière. Une histoire du vin à travers le temps et les civilisations. La visite s'achevant, naturellement, par une dégustation des vins de la propriété.

Qui cherche un atelier, trouvera son bonheur. Soit l'atelier Alchimie, durant lequel, accompagné par le maître de chai, on compose un vin par l'assemblage des cépages du vignoble pour repartir avec sa création. Une expérience œnologique doublée d'une dégustation de 5 vins de la propriété. Soit l'atelier Masterclass, afin d'apprendre à distinguer vins d'assemblage et monocépages dans les règles de l'art en savourant, dans le strict respect de la sacro-sainte modération, 5 vins de la propriété : en rouge, le premier vin Château La Fleur de Bouard, le Château du Rosaire et le vin prestige Le Plus ; en blanc, les Fleur de Bouard Chardonnay et Sauvignon.

Cube, maison, pressoir, sauna

En quête de quiétude, seul, en famille, entre amis, pas de panique, l'offre d'hébergement répond tout au long de l'année, et au cas par cas, aux sollicitations des particuliers comme des professionnels. D'abord, le plus moderne, le Cube de la Fleur de Bouard, attendant au cuvier avec 1 suite et 2 chambres à la décoration lumineuse et contemporaine. Puis, la Maison de la Fleur de Bouard, idyllique chartreuse du milieu du XIX^e siècle (3 chambres doubles avec chacune sa salle de bain, 2 salons, 1 salle de billard, 2 salles à manger, 1 grande cuisine, 1 grande piscine, 1 BBQ et 1 braséro) dont le panorama sur les vignes depuis la terrasse fait



© Brut

BRUT Les beaux jours ayant pris leurs quartiers, les palais bordelais s’embrasent pour cette nouvelle adresse.

1 000°

Pendant quarante ans, au 17 rue des Frères-Bonie, on venait déguster l’une des meilleures cuisines vietnamiennes de la ville, au Phénix d’Or. Celui-ci a tiré le rideau il y a deux ans et revit désormais sous une tout autre forme : une expérience pensée autour de la cuisson au *binchotan*. Charbon végétal d’exception, utilisé notamment par les Japonais, le *binchotan* offre une combustion très lente et une saveur délicate aux aliments. Alors ici, entre les mains du chef Alexandre Gobet (cofondateur de l’adresse avec Antoine Santini), tout passe sur le grill – poissons, viandes et légumes – avec une attention apportée à la qualité des produits bruts. La formule du marché, 25 € entrée-plat-dessert le midi, en donne déjà un aperçu. La carte du soir déploie aussi de belles saveurs fumées avec une asperge verte grillée, mascarpone aux agrumes et paprika fumé ou encore le mi-cuit de thon, frites de polenta, réduction de tomate, curry rouge, ail et ketchup à la cerise. Côté cave, une carte de 120 références viticoles hexagonales côtoie celle de 60 spiritueux dont de rares flacons français et de savoureux rhums. Un an de travail a été nécessaire pour donner vie à ce lieu qu’Antoine et Alexandre ont pensé comme un comptoir « par deux copains pour des copains » car les fondateurs sont des amis de longue date. Esprit brut mais chaleureux avec une ouverture en fin d’après-midi en mode apéro *happy hour*, Brut arrive sur la scène bordelaise avec sa cuisine ouverte qui offre le spectacle de la cuisson à la flamme, « une façon aussi de se distinguer » selon Antoine, en accordant un soin tout particulier à l’esthétique et au décor. Cette envie s’est d’ailleurs concrétisée à travers un travail très réussi sur l’aménagement intérieur, signé Cécile Simian, et la direction artistique grâce au coup de crayon d’Alice Bottigliero. **Pauline Lévisnat**

Brut
17, rue des Frères-Bonie 33000 Bordeaux
Mardi, 12h-14h. Mercredi, 12h-14h et 19h15-22h.
Du jeudi au samedi, 12h-22h. Fermeture lundi et dimanche.
Réservations : 05 56 81 74 59
www.brutrestaurant.com



© Les Granges de Sauternes

LES GRANGES DE SAUTERNES Sous la houlette du néo-chef Alexis Angliviel de La Beaumelle et de Didier et Pascale Galhaud, cette perle en Sud Gironde déploie les atours d’une future grande.

PLAISIRS MAJUSCULES

Sauternes. Sa douce vallée du Ciron. Son *botrytis cinerea*. Son Château d’Yquem, Premier Cru Supérieur. Son nectar liquoreux à la robe déclinant toutes les nuances du miel. Et, désormais, un nouveau havre du bon goût : Les Granges de Sauternes. Le destin est souvent sujet à moult caprices. À l’origine, Didier Galhaud, enfant du pays, passé par le Château Guiraud puis le Château d’Arche, et son épouse Pascale, distinguée par un Trophée d’Or de l’Accueil en Gironde avec La Sauternaise, maison d’hôtes située en face des Granges, eurent un coup de cœur. Dénichant un corps de ferme abandonné depuis des décennies, oublié de la mémoire collective. Ce serait leur maison. Avec du « potentiel » : une cour, une étable, une grange en terre battue. Affaire conclue avant la pandémie, puis des revers de fortune. La nécessité d’un rebond professionnel, mais aussi un constat : une fréquentation touristique en hausse – La Sauternaise, ouverte depuis 13 ans, est un succès –, mais pas assez de tables, hormis l’Auberge Les Vignes, Le Cercle Guiraud, ou le doublement étoilé de Jérôme Schilling, Lalique du Château Lafaurie-Peyraguey, à Bommes. 2023. Changement de cap. Le couple se lance dans la restauration avec l’arrivée d’Alexis Angliviel de La Beaumelle. Tout sauf un inconnu, dans le *mundillo* du courtage bordelais. Or, pendant toute sa carrière, l’homme avait tu sa passion première : la cuisine. Covid oublié, après 18 mois de travaux, voici leur triple bijou : restaurant (45 couverts), bar à vins (28 places) et une cave-boutique. Cette dernière, en partenariat avec Millesima, honore le Bordelais et le joyau local. La sélection, prestigieuse, porte également un soin particulier aux champagnes et spiritueux. En outre, les hôtes proposent leurs flacons avec droit de bouchon (de 10 à 30 euros) pour agrémenter le repas. Loin de l’ostentation, la réhabilitation a su conserver l’essentiel (pierre de taille, charpente, poutres) avec une pointe de chic minimaliste dans le mobilier. Le trio ne ment pas sur le credo de l’hospitalité. En cuisine (ouverte sur la salle), Alexis Angliviel de La Beaumelle capte certes la lumière, mais la supervision revient à Alexandre Cau, jeune chef passé, entre autres, par [Au] Marquis de Terme, à Margaux-Cantenac. Courte, renouvelée chaque semaine, sa carte se décline entre Retour du marché (21 €) ou menu des Granges (42 €) le midi et menu vespéral Millésime (62 €). Apéritif ? Un SO Crémant de Château Bastor-Lamontagne, maison royale datant du xv^e siècle. Bulles fines et fraîcheur irréprochable. Préparé devant les commensaux, le tartare de maigre (criée d’Arcachon), taillé au couteau, échalotes ciselées, brunoise de mangue, fruit de la passion, coriandre et huile d’olive joue de l’exotisme avec pointe acide subtile, sans poivre, et belle mâche. L’accord avec un Léonie 2023 du Château La Tour Blanche (Premier Grand Cru Classé), sauvignon et sémillon à la noce, révèle le meilleur. Le suprême de pintade, label rouge, cuit à basse température, puis rôti au beurre moussoux, avant d’être nappé de foie gras fondant, rehaussé d’un divin jus au sauternes, servi avec une purée (à peine relevée) de patate douce et de pommes de terre grenaille, tutoie la perfection. Ajoutez-y un Château Filhot 2017 (Grand Cru Classé), à la belle acidité, sans sucrosité excessive, tendre, oui tendre, et on atteint l’excellence pensée par et pour un vin trop négligé (vilipendé ?) par les « nouveaux modes de consommation ». Cette splendeur accompagnera une pavlova aux fruits de saison, coulis de fruits rouges, crème montée, dans une coque en meringue croustillante. La maison vise le Bib gourmand. On le lui attribue les yeux fermés. **Marc A. Bertin**

Les Granges de Sauternes
15, rue Principale 33210 Sauternes
Du lundi au samedi : 12h-13h30. Du jeudi au samedi : 19h-21h.
Réservations 05 57 98 04 70.
www.lesgranges-sauternes.com



LE REFUGE DE PATIRAS Plus ancienne île de l'estuaire de la Gironde, l'île de Patiras, à quelques encablures de la citadelle de Blaye, fait assurément rimer gourmandise et dépaysement.

ÎLE FLOTTANTE

L'expérience débute à mesure que s'éloigne la terre ferme. Les départs se font de Blaye (45 minutes de navigation) ou Pauillac (15 min) en fin de matinée. Le temps de se déconnecter à la civilisation et nous voici amarrés à un long ponton surplombé par l'émblématique phare. Construit sous Napoléon, en 1810, il fut un précieux repère pour les marins pendant plus de 140 ans.

Aujourd'hui, ce sont les estomacs affamés qu'il guide. Arrivé à bon port, cocktail de bienvenue (gin, citron et romarin du jardin) à la main, nous déambulons dans le théâtre de verdure, salle de restaurant à ciel ouvert. En cas de météo capricieuse, l'ancienne maison du gardien, réhabilitée version contemporaine par les architectes Virginie Gravière et Olivier Martin, accueille les visiteurs pour se restaurer en intérieur.

En cuisine, c'est la cheffe Violette Sart qui officie pour sa deuxième saison. Connue pour avoir régalé les Bordelais dans le quartier Saint-Michel pendant quatre ans (avec son restaurant Mimosa), elle dirige à présent sa brigade insulaire pour élaborer un menu en 4 temps qui change tous les mois. Pour s'inspirer et cuisiner, elle cueille directement herbes et fruits parmi les variétés sauvages de l'île. Sureau, mélisse, romarin, prunes, mûres, figues, coings et poires se retrouvent donc dans l'assiette tout comme les poissons et crustacés, pêchés dans l'estuaire. C'est ainsi qu'en guise de mise en bouche la célèbre star locale – la petite crevette blanche – se retrouve sublimée dans un accra, servi avec une sauce aigre-douce maison. En plat, un pavé de mulet rôti au beurre de sauge s'accommode d'un mille-feuilles de pomme de terre, mayonnaise à l'ail des ours, chips de speck et asperges blanches du coin (en provenance d'Anglade).

Le menu enfant n'y perd pas au change : crudités et sauce yaourt aux herbes, filet de poulet pané de haut vol, délicieuses frites et ketchup maison, et touche finale, un gâteau marbré chantilly. Vite avalé, les enfants peuvent jouer en toute liberté dans l'herbe pendant que les parents dégustent un assortiment de desserts tous plus gourmands les uns que les autres, en format miniature, comme cette compotée de rhubarbe à l'orange, granité aux fraises et à la mélisse du jardin. En guise de promenade digestive, 133 marches vous mèneront au sommet du monde... enfin du phare, mais c'est déjà pas mal pour une personne à l'estomac bien plein. On déguste à présent la vue, cheveux au vent, observant les oiseaux avant de regagner avec nostalgie la terre ferme. Plus de doute : il y a bien une île sur laquelle on voudrait rester, coupé du monde, à déguster les petits plats de la cheffe. Et maintenant, vous savez laquelle. **PL**

Le Refuge de Patiras
www.refugedepatiras.com
[@le_refuge_de_patiras_officiel](#)



**Votre échoppe
mérite une
expertise
digne de son
standing.**



DIAGNOSTIC COMPLET EN 6 POINTS

Toiture, charpente, isolation, façade,
humidité, ventilation.

- ✓ Déplacement offert
- ✓ Diagnostic complet et gratuit
- ✓ Devis 100% gratuit et sans engagement

Prenez rendez-vous en ligne en 30
secondes.

(Un clic, un rendez-vous... et votre habitat
respire déjà mieux)



GROUPE CULTURE HABITAT

16 rue de l'Artisanat
33450 Montussan

0 970 512 513

RÉNOVATION
GIRONDE ET NOUVELLE AQUITAINE

PET’NAT Il fallait bien cette petite sélection estivale pour mesurer toute l’étendue stylistique des pétillants naturels et autres méthodes ancestrales. Alors que les bulles ont le vent en poupe, le vigneron girondin augmente désormais sa gamme de vins ! Pis-aller ou digne complément pour aller chercher d’autres publics en quête de plaisirs simples ?

BORDEAUX SE LA PÊTE!

On les voit désormais fleurir dans les rayons de nombreuses caves urbaines ces étranges quilles à capsule aux noms bucoliques, entre crémants et proseccos. Une gamme d’effervescents à trouver parmi les natures, les bios ou les biodynamistes. On en aime l’incisive énergie, le caractère rafraîchissant, l’absence de soufre, les degrés en alcool très bas et des prix bien inférieurs aux champagnes les moins bons. Les plus avertis connaissent les méthodes ancestrales de Limoux, de Die ou de Gaillac, véritables inventeurs de la bulle, bien antérieures aux créations de Dom Pérignon, dont on distinguera et la méthode et le profil organoleptique. Rendons à César ce qui est à César ! Des bulles naturelles sans ajout de sucre et consommées localement avec une gourmandise chauvine.

Si le pétillant naturel ou la méthode ancestrale n’est ni un crémant, ni un champagne, alors qu’est-ce que c’est ? Contrairement au champagne ou au crémant, dans lesquels on utilise du sucre et des levures pour déclencher une seconde fermentation et produire des bulles, la méthode ancestrale ou naturelle consiste à mettre en bouteille du vin qui n’est que partiellement fermenté. Alors que la première et unique fermentation se poursuit en bouteille, le dioxyde de carbone est piégé. Après une période de repos pouvant aller jusqu’à quelques mois, le gaz est absorbé dans le vin sous forme de bulles et le pétillant naturel est prêt à être bu. On nomme ce procédé « méthode ancestrale ».

La méthode champenoise ou traditionnelle transforme un vin tranquille en vin effervescent en lui ajoutant une dose de levure lors de sa mise en bouteille. Des levures qui vont finir de transformer le sucre du moût en alcool avec production de gaz carbonique. Se souvenir donc que le pet’nat est la méthode la plus simple (et naturelle) pour obtenir des bulles et ce fut d’ailleurs la toute première façon de produire un vin pétillant !

Ci-après, vous trouverez huit pet’nat girondins et un gaillacois. Une sélection à boire au frais et établie avec l’aide joyeuse de mes compagnons de fortune et de dégustation : Alexia, Louise, Vincent, Sébastien, Pierre-Marie et Cécile.

Un grand merci à la fine équipe !

Henry Clemens



Perle Rare 2023 de Chloé Conort
Sémillon – cabernet franc – merlot.
Notes exotiques de fruit de la passion et acidulées d’arbouses fraîches, de légers amers avec des notes de zeste d’agrumes. Une bouche qui saisit par son caractère rafraîchissant et surprend par une finale en douceur, liée au charnu de cette cuvée élevée sur lies fines.
Prix public TTC : 20 € *



Vignes Folles 2024 du Clos de la Molénie
Merlot – sauvignon blanc.
Bulle vive et pleine de peps. Le charme opère autour d’expressions à la fois florales et fruitées. Un fruit plus épais garnit le milieu de bouche. Le pomelo, le zeste de citron étirent la finale.
Prix public TTC : 17 € **



Lou Pey Nat 2024 de Château Grand Peyruchet
Sémillon – muscadelle.
Nez gourmand où on retrouve pèle-mêle le citron confit et quelques notes de citruses. La bouche ronde libère en finale d’attendus amers. Son caractère vineux en fait un bon compagnon de table.
Prix public TTC : 14 € ***

Les Petites Bulles 2024 de Château Le Grand Verdus
Cabernet franc – merlot – sauvignon blanc.
Un blanc de noir incisif et droit comme un i. La bouche se révèle complexe autour d’agrumes frais, de pamplemousse et de mandarine givrée. La finale convoque de délicieuses notes d’écorce d’orange, de sucre d’orge.
Prix public TTC : 14 € ***

Astérie 2024 de Château Sainte-Marie
Chenin.
Un 100% chenin qui vous entraîne tout d’abord dans des contrées odorifères presque rustiques, constituées de mousses, de plantes d’eau et de groseilles. La bouche scintillante convoque des notes calcaires. Beaux équilibres.
Prix public TTC : 16 € **



Pétillant Vin Naturel 2014 de Château Brandeau
Sémillon – sauvignon blanc – merlot.
Un vin tout en exquise et mordante fraîcheur. La fraise à peine confiturée s’impose au nez. La bouche invite une matière élancée et poudreuse matinée de citron vert portée par une bulle fine et dynamique. Sapide.
Prix public TTC : 17 € *****

L’Amour du Risque 2023 de Château Peybonhomme
Cabernet franc.
Une robe lumineuse et appétente. Un nez de fleurs à peine écloses, d’amandes pilées lui confère une jolie complexité. La bouche vineuse à souhait invite quelques fraises juteuses à compléter le beau tableau. Gourmand.
Prix public TTC : 15 € ****

Galipette 2024 des Vignobles Pueyo
Sémillon – muscadelle – sauvignon
Le nez vous envoie rapidement au-dessus d’une corbeille d’abricots secs, de figues et de tilleul. La bouche est ample et charnue sans oublier d’être salivante.
Prix public TTC : 18 € *****

Vertigo 2022 du Domaine de Brousse
Mauzac.
Une méthode ancestrale gaillacoise (rendons hommage aux précurseurs) qui se présente sous les jolis atours d’un mauzac aux belles fragrances de miel, de coing et de pomme mûre. Un vin « paysan » d’une belle longueur et à la chair tendre.
Prix public TTC : 14 € *****



* Feral - Art & Vin (33)
** Cave des Capucins (33)
*** CUV Talence (33)
**** Vinimarché, Manufacture Bayon (33)
***** Distribué par l’Appétit du Vin (33)

Qui veut voyager loin... reste en Gironde.

Au cœur du Médoc, la Maison de Grave, propriété du Conservatoire du littoral gérée par le Département de la Gironde, vous invite tout l'été jusqu'en octobre à explorer la nature autrement : ateliers et découvertes botaniques, bains de forêt, balades crépusculaires..., rythment une programmation dédiée à la sensibilisation à l'environnement, aux risques et à la biodiversité.

À deux pas, le Domaine départemental de Nodris vous offre un été riche et vivant, entre concerts, spectacles, lectures et flâneries en plein air, ouvert à tous.



Maison de Grave

Chemin forestier, 33123 Le Verdon sur Mer
Animations la plupart gratuites, sur inscription :

✉ maisondegrave@gironde.fr

☎ 05 56 09 00 72

🌐 gironde.fr/maisondegrave



Domaine départemental de Nodris

100 rue du Maquis, 33180 Vertheuil

✉ nodris@gironde.fr

☎ 05 56 59 02 16

🌐 gironde.fr/nodris



L'ANTÉPÉNULTIÈME

Pour la fine bouche, une poignée de rendez-vous méritant le détour et l'attention. Par **la Rédaction**



Aassmaa Akhannouch, *Marché aux poissons*

Courtesy Galerie Esther Weerdehoff

DE L'ORALITÉ

Le titre de l'exposition « Aïta », signifiant « cri », « appel » en darija (dialecte marocain), s'inspire de la série photographique « Le chant de l'ombre » (2018) de Mohssin Harraki, acquise par le Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA en 2019. Tel un hommage à Hadda Al Ghaïtia dite Kharboucha, célèbre chanteuse marocaine engagée de la fin du XIX^e siècle, Mohssin Harraki puise dans ses poèmes pour composer des vers qu'il écrit sur 7 pierres du Lot Langage populaire, poétique et politique, portant une mémoire collective comme individuelle, tout en étant témoin de son temps, l'aïta rassemble hommes et femmes à travers les siècles et les régions du Maroc, de la campagne à la ville. Le souffle de ce patrimoine culturel immatériel donne le ton d'une exposition, qui comme un poème composé à plusieurs voix, raconterait le quotidien, chanterait l'amour et la volupté, dénoncerait les répressions et les discriminations tout en rendant hommage aux femmes, gardiennes des mémoires. La trentaine d'artistes, réunis par la commissaire d'exposition Sonia Recasens, met en lumière l'incroyable inventivité des traditions orales, un art de conter et de se raconter, aiguisé comme un outil d'émancipation et de lutte au Maroc.

« Aïta, fragments poétiques d'une scène marocaine »

du jeudi 3 juillet 2025 au dimanche 4 janvier 2026,
Frac Nouvelle-Aquitaine MÉCA, Bordeaux (33).
fracnouvelleaquitaine-meca.fr



Bia Ferreira

© Pedro Barros, Taumkasaiki

PHALANSTÈRE

Fondé en 2015 par Charles Meillat, le collectif Champ Libre s'est implanté dans la commune de Saint-Junien en Haute-Vienne (87). Collectif d'artistes – Adelaïde Baylac-Domengetroy, Marion Guilloux, Florentin Martinez, Charles Meillat, Joaquim Pavy et Camille Voyenne – défendant un travail pluridisciplinaire, il s'implique dans le spectacle vivant depuis plus dix ans et se consacre à des formes poétiques, théâtrales, performatives et musicales. De plus, le collectif propose chaque année une série de créations *in situ*. Pour cette 10^e édition, le festival se déploiera entre la place Lacote et L'Étoile Bleue (ou l'usine du site Corot), du 21 au 30 août. Spectacles, expositions, ateliers, spectacles jeune public, performances, films, « causeries », concerts... Autant de propositions adressées au plus grand nombre pour fédérer un large public autour de l'art vivant. Voyager, surprendre, déstabiliser, réveiller la conscience politique et citoyenne ainsi que la curiosité, mais également des propositions participatives avec le public. Le tout avec une tarification à prix libre, permettant à chacun de soutenir le festival en fonction de ses moyens et dans un esprit de solidarité avec les équipes.

Champ Libre

du jeudi 21 au samedi 30 août, Saint-Junien (87)
www.festivalchamplibre.com

SONO MONDIALE

Depuis plus de trente ans, le Festival des Hauts de Garonne, porté par l'association Musiques de Nuit, sème ses concerts sur les hauteurs de la rive droite bordelaise. Une respiration précieuse et une fête libre, populaire et joyeuse, mêlant une musique venue d'ici et d'ailleurs, qui bouscule, émeut, rassemble et un village réunissant des associations solidaires et autres stands de cuisines du monde. Au programme, le 3 juillet, au domaine de Beauval, à Bassens, le duo Benboo, né d'une rencontre entre la chanteuse Bouthaina Nabouli et le DJ/producteur Benjemy, puis Labess, porté par le chanteur-guitariste Nedjim Bouizzoul. Le 4 juillet, au parc du Castel, à Floirac, parc du Castel, la figure majeure de la scène engagée brésilienne, Bia Ferreira, suivie de Balani, trio autour du balafon pentatonique. Le 10 juillet, au parc du Bois fleuri, à Lormont, Kidan, duo franco-malien et Novalima, pionnier de la transe hypnotique, saluée par *The Guardian*, *NPR* ou *Billboard*. Enfin, le 11 juillet, sur le parvis du château Tranchère, à Cenon, Kaouann, jazz français décalé et Votia, hérauts d'un maloya brut et éclatant, enraciné dans l'est réunionnais.

Festival des Hauts de Garonne

jeudi 3 et vendredi 4 juillet,
jeudi 10 et vendredi 11 juillet,
Bassens, Cenon, Floirac, Lormont (33).
lerocherdepalmer.fr



Quelqu'un attend quelqu'un, Cie Risquer la variation

© Dimitri Feloutis



Maria Montez, *Siren of Atlantis*

© Georges Hommel

NITRATE D'ARGENT

Du 10 juillet au 21 septembre, chaque semaine, du jeudi au dimanche, l'association monoquini ouvre les portes de son minikino, à Bordeaux. La programmation, réunie sous le titre de Summer Camp, offrira bien des occasions d'évasion et d'échappée avec des films de saison. CINEX fera la part belle au cinéma expérimental et aux formes hybrides d'hier et aujourd'hui. Chaque dimanche, CLUB16 proposera courts et longs métrages en projection 16 mm. Et, une fois par mois, à chaque nouvelle lune, le cycle Lune Noire consacré aux Objets Filmiques Non Identifiés et au cinéma de genre dans toute sa diversité, inventivité et perversité. Ce cinéma de poche accueille, en outre, le MMMM, soit le Micro Musée María Montez, constitué d'archives phénoménales consacrées à l'actrice dominicaine, Reine du Technicolor, la « Mmmh Girl » vedette de films d'évasion exotiques produits par le studio Universal dans les années 1940 et représentante inégalée du camp hollywoodien. Parallèlement, un véritable Scopitone, juke-box à images des années 1960, proposera à demeure ses 36 joyeuses sélections musicales, d'abord avec un hommage à Brian Wilson, puis avec une proposition originale de Guillaume Hillairet.

Minikino

72 bis rue des Menuts, 33000 Bordeaux
ouverture jeudi 10 juillet, à partir de 18h
www.monoquini.net

 **Cité
du Vin**
BORDEAUX

Incontournable !



Réservez votre billet sur [laciteduvin.com](https://www.laciteduvin.com)

FONDATION
pour la culture et les
civilisations du vin

Partenaire officiel


Chef & Sommelier

**Cet été,
tout le monde
peut participer :**



regardez le
**programme
des festivals !**

sur :
culture-nouvelle-aquitaine.fr



RÉGION
**Nouvelle-
Aquitaine**